

LA CIGARETTE de chez nous  
**GRADS**  
Un changement pour le mieux!  
Très douce  
L.-O. GROTHÉ, Limitée  
Maison indépendante de "CHEZ NOUS"

# Le Canada

POUR VOS ACHATS DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN CONSULTEZ LES ANNONCES DU "CANADA"  
Encouragez nos amonccurs

OL XXXIV — No 218 Temps probable: beau et plutôt froid (v. détails p. 3) MONTREAL, VENDREDI 18 DECEMBRE 1936 Minimum, hier: 18 — Maximum, hier: 38 PRIX: DEUX SOUS

## Prompte arrestation d'un bandit, rue Catherine

### chantillons truqués de la mine Rubec Ltd

Le rapport de l'ingénieur minier Colin-A. Campbell, de Toronto

### Du minerai étranger

17 (P.C.) — Dans le rapport qu'il vient d'adresser à M. J. Godfrey, commissaire pour la protection des fraudes dans le commerce des valeurs mobilières en Ontario, l'ingénieur Colin-A. Campbell, qui a conduit une investigation sur la suite de l'activité de la mine de la Rubec Ltd, située dans le canton de Cadillac, dit que les échantillons de minerai qu'il a analysés, étaient "truqués".

Campbell termine son rapport en recommandant la "vérification des conditions découvertes dans l'échantillonnage et l'analyse, je recommande à votre Commission de s'acquiescer dans le but de découvrir les coupables non seulement pour protéger la compagnie et ses actionnaires, mais pour la bonne renommée du district de l'industrie minière demeureur de la région".

Campbell note les entretiens qu'il a eus avec les directeurs, les ingénieurs et les promoteurs de la Rubec Mines à Montréal et à Toronto.

Il n'est pas la plus petite hésitation à dire que ces hommes selon son avis n'étaient pas au courant de la situation. Ils ont délaissé leurs obligations pour m'aidier de toute main à faire cette investigation complète et entière. Et cette déclaration est surtout vraie pour M. I. J. Isidor.

Les rapports des résultats de l'analyse des trous nos 15 et 18 de Rubec Mines disaient qu'on y avait découvert du minerai de haute teneur, dit le rapport de M. Campbell qui pour le sujet de conversation du public. Conséquemment, la Rubec Mines a demandé à la Commission un examen de toute propriété par un ingénieur indépendant. En même temps vous, commissaire, vous décidez de vérifier les résultats du forage au dia-

## Diminution du chômage dans les petites villes du Canada

Le nombre des secourus y a baissé trois fois plus que dans les grandes villes

### Chiffres intéressants

Ottawa, 17 (P.C.) — En un an, les villes du Canada ont rayé de leurs listes plus de noms de leurs listes de chômeurs secourus que les villes de 25,000 habitants ou plus. C'est ce que montrent les chiffres publiés aujourd'hui par la Commission nationale de l'emploi.

Sur trente-deux villes de moins de vingt-cinq mille habitants, les listes de septembre 1936 accusent une baisse moyenne de 19.16 p.c. du nombre des chômeurs secourus par rapport à ceux de septembre 1935. Sur les vingt-deux grandes villes, la baisse a été de 12.22 p.c. et dans celle de 25,000 habitants, par 9.79 p.c.

Il avait donc, en septembre dernier, 11,400 chômeurs secourus, contre 10,000 en septembre 1935.

Enfin, le nombre des chômeurs secourus est tombé de 2,410 en septembre 1935 à 694 en septembre 1936.

## Vive attaque contre les évêques anglicans

Suite du discours de l'archevêque de Canterbury à la Chambre des Communes

### La B. B. C.

Londres, 17 (P.A.) — "Jock" McGovern, député des rives de la Clyde, s'est levé, aujourd'hui, à la Chambre des Communes et a dit aux évêques de s'occuper du chômage, au lieu de "donner des coups de pied" à un homme qui a déjà été terrassé.

McGovern a exprimé le ressentiment que certains députés éprouvent à l'endroit de l'archevêque de Canterbury qui a condamné à la radio la conduite personnelle de l'ex-roi Édouard.

"Si l'affaire avait été soumise au peuple (l'affaire: le mariage d'Édouard)", a dit encore McGovern, "nous aurions défait le cabinet. Le premier ministre aurait dû quitter son poste, mais nous l'aurions (Édouard) gardé".

McGovern qui, il y a trois ans, s'était joint à la Chambre des Lords, comme le roi George V terminait le discours du trône, "vous êtes une bande de parasites paresseux", s'est porté à la défense du fils de George V aujourd'hui.

"Que les évêques s'occupent du chômage, au lieu de ruer un homme qui a déjà été terrassé", s'est écrié McGovern aujourd'hui. "Qu'ils aillent à la radio pour soulever l'indignation et la conscience de la nation contre les injustices sociales dont souffre le peuple".

Le discours de McGovern a servi de prétexte à ce qui pourrait bien être une attaque encore plus sérieuse contre la British Broadcasting Corporation à qui l'on reproche d'avoir radiodiffusé le discours du primate de l'Église d'Angleterre. L'archevêque de Canterbury dit que l'ex-roi, en voulant épouser Mme Simpson, violait les "principes chrétiens du mariage" et que le duc de Windsor fréquentait un milieu social dont les mœurs "sont étrangères aux meilleurs instincts et aux meilleures traditions de son peuple".

## Tout danger n'a pas été écarté dit le médecin du Saint-Père

### Enquête sur la mort de M. Charles Beaulieu

Québec, 17 (P.C.) — On fera enquête sur la mort, survenue aujourd'hui à l'hôpital, de M. Charles Beaulieu, 56 ans, de Saint-Émile, localité située à huit milles au nord d'ici.

M. Beaulieu, père de 12 enfants, est censé avoir bu de l'alcool à friction à une soirée donnée dimanche soir à Saint-Émile. L'enquête a été confiée à la police provinciale.

## Une mère et ses deux enfants sont brûlés à mort

Janesville, Wisconsin, 17. — Une mère et deux enfants ont été brûlés à mort de deux heures ce matin au cours d'un incendie qui a détruit leur maison. Le père réussit à se sauver en compagnie de son bébé de quatre mois en sautant du second étage. La femme, Mme William Ryan, 40 ans, fut trouvée morte en haut de l'escalier qui conduisait à l'étage supérieur. Les cadavres de Frances, 6 ans, et de Billy, 5 ans, ont été trouvés sous un lit. En face du poêle de la cuisine, on découvrit la carcasse du chien.

## Nouveau télescope

Ithaca, N.-Y., 17. — On a terminé aujourd'hui à l'université Cornell le cadre de durallumin et le miroir d'un télescope portatif qui révélera peut-être aux savants, par l'entremise des rayons ultra-violet et autres rayons invisibles, de nouveaux faits au sujet de l'univers.

Le miroir de ce télescope qui est le plus léger au monde pour sa grosseur, est d'un diamètre de 24 pouces et a été fondé en même temps que le miroir de 200 pouces du plus grand télescope qui l'on est à compléter en Californie.

Une jeune fille, employée à la confiserie Laura Secord, située au 706 ouest, rue Ste-Catherine, alerte la police. — Un agent de la circulation tire dans la direction du bandit et l'arrête. — Passant légèrement blessé

## Soupçonné d'avoir commis d'autres vols

Grâce au courage d'une jeune fille employée à la confiserie Laura Secord située au 706 ouest, rue Sainte-Catherine, un bandit a été capturé, vers 9 heures, hier soir, à la suite d'un vol à main armée. L'arrestation a été précédée d'une chasse à l'homme au cours de laquelle un passant a été atteint d'une balle de revolver, mais sans être gravement blessé.

Le bandit a dit se nommer Thomas Pathon, être âgé de vingt-cinq ans et n'avoir pas de domicile fixe. Il a été écroué aux quartiers généraux de la police et comparaitra, aujourd'hui, devant le juge Maurice Tétréau, sous une accusation de vol à main armée. Il est soupçonné, en outre, d'être l'auteur de trois autres attentats à main armée qui furent commis récemment dans d'autres confiseries Laura Secord, qui décidément, semblent être la cible des escarpes.

Le constable Lacombe, attaché au service de la circulation, a opéré l'arrestation du bandit, avec le concours du constable Malties, attaché au poste de police de la rue Saint-Luc. Quand il fut interrogé plus tard par les détectives, Lacombe refusa de donner des renseignements au sujet de l'arrestation, sous prétexte, paraît-il, qu'il ne voulait pas être frustré du crédit de cette capture.

C'est la police judiciaire, toutefois, qui découvrit qu'un passant avait été blessé d'une balle de revolver, au cours de la chasse à l'homme. La foule était si grande, sur les lieux de l'arrestation, que personne ne s'était aperçu qu'un homme avait été blessé et avait dû se traîner dans un restaurant voisin pour demander du secours. Le blessé a été admis à l'hôpital Général de Montréal, division ouest, où les médecins ne jugent pas son état grave. On se demande aussi si c'est pour s'assurer tout le mérite de cette cap-

## Bagarre à Lyon

Lyon, France, 17. (P.C.-Havas) — Dix personnes ont été blessées, ce soir, dans une rencontre entre le Front populaire et les partisans de Jacques Doriot. Doriot a tenté de tenir un meeting ici. Plusieurs centaines de personnes qui le étaient évidemment hostiles, ont commencé à se battre avec les policiers en dehors de l'endroit où le meeting avait lieu. On a brisé les vitres de plusieurs automobiles. Il y a eu deux engagements; le second a été plus violent que le premier. On a rapporté qu'une ambulance, transportant des blessés à l'hôpital, a été atteinte par des cailloux et des balles.

## Victoire finale en Ethiopie

### Les Italiens ont subjugué la dernière résistance organisée

Rome, 17. (P.C.-Havas) — Avec la reddition du ras Imrou et de son armée, l'Italie prétend avoir subjugué la dernière résistance organisée en Ethiopie. Les hommes du ras Imrou disposaient d'armes modernes. Le ras Imrou a engagé le combat avec les troupes italiennes samedi dernier sur les rives de la rivière Naso, près de la frontière du Soudan anglo-égyptien. Il a subi un échec cruel, mais a réussi à fuir.

Mardi, l'avant-garde italienne l'a surpris alors qu'il tentait de traverser à gué la rivière Gogeb. Après un vif engagement, 800 de ses hommes déposèrent leurs armes et se livrèrent. Quelque temps après, on voyait arriver le ras lui-même dans le camp italien. Il avait décidé de renoncer à une résistance vaine. Il a remis aux Italiens 1,500 fusils et plusieurs mitrailleuses.

## communisme est un fléau pour le Japon

## "C'est comique", dit M. Duplessis

### A propos d'une rumeur de dissension dans le cabinet provincial

Québec, 17. (P.C.) — L'honorable Maurice Duplessis a ridiculisé ce soir la rumeur d'une dissension dans son gouvernement d'Union nationale. "C'est tout à fait comique", s'est-il contenté de dire aux journalistes, qui l'interrogeaient à ce propos.

L'honorable Oscar Drouin a pris ce soir le même démenti à son compte, au cours de la réunion annuelle de l'Association des ingénieurs forestiers de la province de Québec. "Les rumeurs qui veulent, dit-il, qu'il y ait divergence d'opinions entre certains ministres et l'honorable M. Duplessis, sont tout simplement fantastiques".

Il a ensuite remercié les ingénieurs forestiers du bienveillant concours qu'ils lui ont accordé dans l'administration du ministère des Terres et Forêts. Il a ajouté que le gouvernement comptait provoquer la ouverture des moulins à papier fermés, plutôt qu'encourager l'ouverture de nouvelles papeteries.

## Fin prochaine de la grève des marins

San-Francisco, 17. (P.A.) — On a fait aujourd'hui un nouveau pas vers le règlement de la grève maritime qui paralysait la navigation sur la côte américaine du Pacifique. M. Harry Lundberg, porte-parole de l'Union des marins, croit pouvoir annoncer, demain, un accord.

## Madrid perdue à moins d'une guerre européenne

### Aucune entente entre Rome et l'Angleterre

Londres, 17. (P.A.) — Un porte-parole du gouvernement a déclaré, ce soir, que l'Italie et la Grande-Bretagne sont en pourparlers depuis quelque temps en vue d'une entente touchant la Méditerranée.

Le porte-parole a ajouté qu'une entente finale n'avait encore été conclue. Il a dit aussi que la nouvelle, venue de Rome, qu'une entente avait été conclue, est prématurée.

## Une dictature semi-fasciste menace la République cubaine

### Le colonel Batista, qui pourrait devenir dictateur, en difficulté avec le Congrès

La Havane, 17. (P.C.-Havas) — On commence à regarder comme possible, l'établissement, à Cuba, d'une dictature semi-fasciste et la démission du président Miguel Mariano Gomez.

De retour de la province Pinar del Rio, le colonel Fulgencio Batista, chef de l'armée cubaine, a discuté à la forteresse de Columbia avec les membres des deux Chambres du Congrès cubain le projet de taxe sur le sucre qui est le centre de la dispute entre l'armée et les autorités civiles.

Un grand ralliement qui devait avoir lieu aujourd'hui au parc Central de La Havane, a été contremandé. La police monte la garde dans le centre de la ville pour prévenir des désordres. Le ralliement avait été organisé par les chefs de l'armée. Ceux-ci dans un appel à la radio ont demandé à la population d'appuyer le projet de l'armée pour améliorer les conditions de vie à Cuba.

Le projet de loi, en imposant une taxe de neuf sous sur chaque sac de sucre produit au pays, permettra au colonel Batista de poursuivre la militarisation de l'école.

On croit que la situation politique n'a jamais été plus grave que depuis la chute du régime de San Martin en 1934. On s'attend à ce que le colonel Batista ne s'empare du pouvoir, si le président ne cesse de s'opposer à la taxe sur le sucre.

Le président Gomez a accusé récemment le colonel Batista de travailler à l'établissement du fascisme à Cuba.

Le principal lieutenant du colonel Batista, le major Jaime Marine, a dit que l'armée ne préparait aucun coup d'Etat.

"Le colonel Batista ne projette pas

Des dépêches qui n'ont pas passé par la censure, disent que la situation de Madrid est absolument désespérée, à cause de l'indiscipline des anarchistes

## Des bataillons entiers passent aux insurgés

Hendaye, France, 17. (P.A.) — Des dépêches de Madrid qui n'ont pas passé par la censure, disent que le dernier espoir du gouvernement socialiste est maintenant une guerre européenne.

Ces dépêches affirment que le gouvernement de Madrid-Vallence est impuissant devant les éléments anarchistes et se rend compte maintenant que sa cause est désespérée.

Les Espagnols intelligents qui appuient le gouvernement en sont venus à croire qu'ils ne peuvent dépendre sur la Russie seule; que la reconnaissance italo-allemande du gouvernement provisoire de Burgos a été pour eux un coup de mort; qu'ils ne peuvent compter sur l'aide du gouvernement socialiste de France dans les circonstances.

Seules des concessions extraordinaires ont empêché une explosion de se produire dans le Frente Popular lui-même. Le gouvernement est impuissant à maîtriser l'élément anarchiste dans la Fédération Nationale des Travailleurs.

La Fédération Anarchiste Ibérique, la FAIX, ignore lois, décrets et ordonnances du gouvernement. Les miliciens de la FAI ne tiennent aucun compte des officiers de l'armée.

Un leader anarchiste a dit avec un calme effrayant à un étranger: "Faire des prisonniers quand on manque de vivres? Folie".

Un officier a dit: "Je ne puis rien faire avec les milices anarchistes. Ils se battent et quand cela leur plaît. Si je tentais de faire exécuter mes ordres, on me fusillerait".

C'est à cause de cette influence anarchiste que l'on a fusillé 25 prisonniers politiques par jour en moyenne à Madrid, et de 50 à 75 par jour à Vallence et de 40 à 50 par jour à Barcelone.

La meurtre veut à Madrid que le commandant anarchiste, Buenaventura Durruti, à qui on a fait des objections comme à un héros, a été tué par ses propres hommes.

Les désertions et les disparitions mystérieuses continuent.

On a appris de la source la plus recommandable que tout l'état-major du général Sebastian Pozas a disparu en route de Madrid à Vallence.

Vingt experts, partis de Madrid pour se rendre à Vallence, siège du gouvernement, ne sont jamais arrivés dans cette ville.

Des bataillons entiers ont passé aux fascistes.

Des membres du gouvernement craignent pour leurs jours. C'en serait fait d'eux s'il fallait que les critiques que l'on murmure à leur sujet, se changent en cris de vengeance.

## Le Pape Pie XI s'est un peu surmené hier et a eu une rechute hier soir

### Affaires importantes

Cité Vati-ne, 17. (P.A.) — Le Pape XI a retombé, ce soir, dans un état de faiblesse, résultat de surmenage inutile. Les médecins sont visiblement inquiets.

Cette dernière rechute est survenue pendant que le Saint-Père causait avec un visiteur. Il était environ 5 heures. Le Pape avait passé sa meilleure nuit depuis qu'il est malade.

Des médecins et des personnes de l'entourage du Saint-Père ont profité de l'occasion pour lui recommander un repos complet. Ils ont dit qu'il devait renoncer à la vie active qu'il menait auparavant.

Il a voulu travailler un peu aujourd'hui. Il a reçu son secrétaire d'Etat, cardinal Pacelli, l'administrateur du Saint-Siège, cardinal Mariani et son neveu, Franco Ratti, directeur technique pour la Cité Vaticane.

Les prélats ont dit que ces audiences étaient absolument nécessaires.

(Suite page dix)

## On offre au duc de Windsor un million pour des mémoires

### Un syndicat américain s'engage à acheter à ce prix son autobiographie

### Voyage nocturne

Le Caire, 17. (P.C.-Havas) — Mme Wallis Simpson arrivera à Alexandrie samedi matin à bord du paquebot "Athena". C'est ce que l'on a appris ici ce soir. L'Américaine, deux fois divorcée, pour laquelle le duc de Windsor a abandonné le trône d'Angleterre, se rendra du Caire à Luxor.

On ne sait pas pourquoi Mme Simpson vient en Egypte.

## On ne veut pas d'une S. D. N. américaine

Buenos-Aires, 17. (P.A.) — La conférence de paix des pays américains a remis à plus tard l'étude d'un projet de Société des nations américaines présenté par la Colombie et la République dominicaine. Le ministre argentin des Affaires étrangères, M. Carlos Saavedra Lamas, président de la conférence, et M. Hildebrando Accioly, brésilien, ont conduit l'opposition contre le projet, affirmant que dans les circonstances il n'était pas réalisable.

## 20 ans de prison pour "manslaughter"

Wise, Va., 17. (P.A.) — Le jury a trouvé aujourd'hui Edith Maxwell, institutrice âgée de 22 ans, coupable de manslaughter sur la personne de son père, Trigg Maxwell, et l'a condamnée à 20 ans de prison.

Le jury délibéra pendant une heure et vingt minutes avant d'en arriver à une décision; la jeune fille fondit en larmes lorsque le verdict fut prononcé. Sa condamnation est la plus sévère permise par la loi de l'Etat de Virginie. Elle avait tout d'abord été condamnée à 25 ans de prison pour meurtre, mais ce verdict fut renversé par la Cour suprême de Virginie.

## En mission à Malartic

Ensenfeld, Autriche, 18. (P.A.) — On a rapporté, ce matin, que le duc de Windsor a passé trois heures en dehors du château du baron Eugène de Rothschild. On croit qu'il est allé avec le baron et la baronne dans un village de vigneron des environs. Ils sont revenus au château vers minuit et 45. Le château, qui avait été plongé dans l'obscurité durant la majeure partie de la nuit, ainsi que les frais de la poursuite.

## L'écrivain Daniel Auschitzky a gain de cause contre les Soeurs de la Charité

Ottawa, 17. (P.C.) — La Cour de l'Échiquier a condamné aujourd'hui les Soeurs de la Charité, leur supérieure, Soeur Saint-Onésime, et quelques autres, payer des dommages à un écrivain français, pour avoir représenté une de ses pièces sans son autorisation.

Cet écrivain, M. Daniel Auschitzky, de Paris, a fait une réclamation contre ces religieuses, les accusant d'avoir représenté une de ses pièces en trois actes, "Un bénéfice d'une œuvre charitable", mais "sans son consentement préalable par écrit".

Son action était dirigée conjointement contre les Soeurs de la Charité; leur supérieure, Soeur Saint-Onésime, directrice du couvent et de l'orphelinat de Saint-Joseph de Beauve; M. Louis-Philippe Lessard, cultivateur; M. Fernand Morin, avocat; M. Jean B. Cliche, imprimeur, et M. Omer Vachon, ouvrier, tous de Saint-Joseph.

La réclamation affirmait que les défendeurs avaient représenté, fait représenter ou prêt un local pour la représentation non autorisée d'une pièce de M. Auschitzky.

La Cour de l'Échiquier a accordé une injonction pour empêcher les défendeurs d'exécuter d'autres représentations de la pièce en question, et les a condamnés à payer à l'auteur, à titre de dommages, tous les bénéfices de la pièce, ainsi que les frais de la poursuite.

Exc. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque d'Halifax, a confié à M. l'abbé J.-Albert Renaud, curé de la cathédrale depuis 1934, la charge d'un apostolat missionnaire spécial dans le nouveau district minier du nord de Québec. M. l'abbé Renaud part aujourd'hui pour aller remplir ses nouvelles fonctions avec résidence à la mine canadienne de Malartic.

(Suite page dix)

# Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne  
Membre de l'Audit Bureau of Circulations  
La Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, limitée, au numéro 33, rue Saint-Jacques, à Montréal.  
Rédacteur en chef: Edmond Turcotte  
Gérant de la Rédaction: Eustache Letellier de Saint-Just  
VENDREDI, 18 DECEMBRE 1936

## Genève et Buenos-Aires

L'ordre du monde gravite de ce temps-ci autour de deux pôles: Genève et Buenos-Aires. Et sujet de grande satisfaction, les deux pôles tendent à se rapprocher.

A Genève, on discute la révision du pacte de la Société des Nations. L'instrument de 1919 a fait son temps. Créé dans des circonstances exceptionnelles, il était fait, on le découvre aujourd'hui, pour une ère de transition.

L'instrument était gros, assez difficilement maniable, mais il a rendu d'indéniables services dans un monde bouleversé. A présent, le monde éprouve le besoin d'un outil plus délicat, moins blessant pour les sensibilités à fleur de peau de nations convalescentes et encore maladivement orgueilleuses.

A Buenos-Aires, ce sont les Amériques qui s'organisent en vue d'assurer le service d'ordre chez elles. Vingt-et-une républiques font voeu de se consulter dès qu'un différend surgissant entre les unes ou les autres menacera de dégénérer en conflit armé, ou dès que poindra à l'horizon quelque péril venu d'un autre continent.

A ce péril extra-continental, M. Roosevelt a été le premier à faire allusion, et le thème a été repris à la Conférence par diverses personnalités sud-américaines. Aucune puissance n'a été visée nommément, mais le Japon plus que toute autre était probablement à l'esprit de chacun.

Le Japon a depuis toujours des espérances du côté des Amériques, non seulement comme débouché pour ses produits, ce qui est légitime, mais comme territoires de colonisation, ce qui l'est moins (sauf, bien entendu, le consentement des colonisés).

La Conférence de Buenos-Aires, outre d'organiser la consultation des républiques américaines en cas de péril extérieur, s'est aussi ralliée à la thèse qu'il est inadmissible qu'un Etat américain s'immisce dans les affaires d'un autre. Confirmation publique de la politique de "bon voisinage" si heureusement inaugurée par M. Roosevelt.

Une idée, toutefois, qui paraît avoir fait long feu, c'est celle de l'institution d'une cour de justice panaméricaine sur le modèle de celle de La Haye. L'affaire est renvoyée au Congrès panaméricain de Lima en 1938, mais on devine qu'il y a au fond de ce délai le peu d'enthousiasme manifesté pour cette idée par les grandes républiques, notamment l'Argentine.

A plusieurs reprises au cours de la Conférence, le ministre argentin des Affaires étrangères, M. Carlos Saavedra Lamas (prix Nobel 1936 pour la paix), a montré, comme du reste le président de l'Argentine, M. Justo, que sa conception de l'ordre n'est pas circonscrite aux Amériques, mais embrasse tous les continents.

Cela nous ramène au rapprochement entre Genève et Buenos-Aires dont nous parlions en commençant.

L'Amérique latine tient à l'Europe par des liens plus serrés que l'Amérique anglo-saxonne. Elle tient notamment à l'Europe par des liens culturels très anciens. Et l'on sait d'autre part quels intérêts économiques presque inextricables attachent l'Argentine à l'Angleterre, à telle enseigne que les Argentins, comme du reste les Scandinaves (et pour les mêmes raisons) tiennent presque aussi chaud au cœur des Anglais que leurs propres concitoyens de l'Empire.

A Buenos-Aires, M. Lamas, invoquant l'universalité du droit international, s'est opposé à un projet de codification de la loi internationale pour les seuls pays d'Amérique, et le grand journal qu'inspire M. Lamas, *La Nación*, a bien souligné qu'on ne saurait songer à instituer une sorte de ligue de nations américaines, attendu que la Conférence a été convoquée uniquement "pour assurer la paix des Amériques et contribuer, de cette façon, à la paix universelle."

A Genève, le comité de révision du pacte donne justement la préférence à ce point de vue d'universalité et d'indivisibilité de la paix, et notre premier délégué, M. Raoul Dandurand, a très sagement insisté (comme du reste la majorité de ses collègues) sur l'importance de consulter même les Etats non adhérents de la S. D. N. sur les réformes à apporter.

Il importe en effet au plus haut degré que toutes les nations du globe adhèrent à une société de nations. C'est une condition essentielle de son efficacité maxima. Et si la rigidité ou les vices du pacte actuel en écartent plusieurs grandes ou petites puissances, il est sage de consulter les non adhérents sur les conditions qui rendraient leur adhésion possible.

Genève tend donc la main aux Etats non adhérents, et Buenos-Aires, de son côté, repousse l'idée chimérique d'un continent américain capable d'échapper aux conséquences désastreuses d'un conflit européen en agissant comme si les Amériques, dans notre monde de plus en plus étroit, se trouvaient sur une autre planète.

Il sera intéressant de voir si l'Amérique lati-

ne réussira à persuader les Etats-Unis de l'impossibilité de dresser une muraille autour de notre hémisphère pour l'abriter contre tous les courants d'air bons ou mauvais soufflant du reste de l'univers.

Edmond TURCOTTE

## Un grand libéral

L'hon. M. William Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada, vient d'avoir 62 ans. Pour un homme d'Etat, c'est seulement la pleine maturité. Et lorsque la sûreté du jugement politique et l'expérience très longue des choses du gouvernement s'ajoutent, comme c'est le cas pour M. King à un excellent état de santé, on réalise le type le plus complet du meneur d'hommes que le Canada puisse souhaiter voir présider à ses destinées.

M. King a le libéralisme dans le sang. Il est, on ne l'oublie pas, le petit-fils, par sa mère, du grand libéral ontarien Mackenzie, le compagnon de lutte de notre immortel Papi-neau. Ensemble les deux grands ancêtres du libéralisme canadien livrèrent, il y a juste-ment un siècle l'année prochaine, le combat de la liberté populaire contre l'oppression féodale et bureaucratique.

Mais la lutte pour la liberté est une lutte qui n'est jamais finie. Cela, M. King le sait. Non seulement il le sait, mais il le sent. Et cela plus que tout autre, car le sang de la liberté coule dans ses veines.

La vie entière de M. King, depuis qu'il a l'âge d'homme, depuis ses débuts dans le journalisme, depuis que Laurier l'a appelé à être le premier ministre du Travail, est un monument à la Liberté et au progrès humain. Jamais un seul instant M. King ne s'est écarté de l'idéal démocratique — cet idéal qui est un perpétuel devenir — que le XIXe siècle a donné au monde, ou qu'il a, en tout cas, largement réalisé.

Aussi est-ce avec la joie la plus sincère que nous voulons féliciter, en cette nouvelle étape de sa vie, le grand libéral que le Canada a le bonheur d'avoir comme premier ministre en ces temps difficiles.

Edmond TURCOTTE

## Choses du temps

### Opposition du nationalisme au christianisme

L'archevêché de Berlin, par l'entremise du journal diocésain, a souligné les attaques de l'Angriff, organe du parti national-socialiste fondé par Herr Goebbels, contre le catholicisme et le christianisme en général.

On a signalé particulièrement un groupement de photographies représentant l'une le cardinal Pacelli en prière dans une église des Etats-Unis, une autre l'athlète nègre Jesse Owens, le danseur nègre Bill Robinson et des danseuses nègres, une autre le maire de New-York, M. La Guardia, pendant un discours, etc., sous ce titre: "A la table de Dieu tous les hommes sont égaux."

Ainsi voyons-nous clairement l'opposition du nationalisme nazi (les autres nationalismes ne valent guère mieux) et du catholicisme. Le nationalisme veut inspirer à tous les hommes d'une même race des sentiments de haine et de mépris à l'égard de toutes les autres races. Il prêche un particularisme étroit et un brutal égoïsme. Que l'univers périsse, enseigne-t-il, pourvu que "notre" race soit puissante et prospère. C'est la négation de l'Evangile.

Car le catholicisme est au contraire (le mot le dit) essentiellement universel et universalisant. S'il respecte le patriotisme sain, comme tous les sentiments moraux et naturels, il n'en oppose pas moins sa doctrine d'amour de tous les hommes à la doctrine de haine du nationalisme.

Est-il besoin de rappeler que selon l'Evangile du Christ tous les hommes sont frères, quelles que soient leur race, leur situation géographique et la couleur de leur peau? "A la table de Dieu tous les hommes sont égaux", ricane l'Angriff. Mais en ricant, il se condamne lui-même et les siens. Ce n'est pas la première fois que la bêtise humaine s'en prend à l'idéal universel du Christ. Ceux qui se sont fait les porte-parole de la bêtise n'ont jamais eu le dernier mot.

Accoler l'image du cardinal Pacelli à la photographie du maire La Guardia, américain d'origine italienne, et à celles de quelques nègres de renom, ne constitue pas une injure à nos yeux, malgré la mauvaise intention de l'auteur. Seuls les nazis y verront du sarcasme. Les civilisés reconnaîtront dans la réunion de ces images l'illustration de la vérité que tous les hommes, en effet, sont égaux devant Dieu. Ce n'est pas une vérité que l'on puisse avoir honte d'accepter et de proclamer, à moins qu'on ait l'esprit gangrené par la doctrine nationaliste.

Il faut plutôt remercier ces nazis de bien vouloir affirmer eux-mêmes l'opposition du nationalisme et de la charité universelle du christianisme. C'est pour nous l'occasion, non pas de les haïr, mais de les plaindre.—H.G.

### Descartes et le génie français

On se fait gloire en certains milieux de droite de prétendre que Descartes est le plus digne et le plus authentique représentant du génie français. Dans le Temps (numéro du 29 novembre), M. Louis Lavelle a analysé et jugé ce propos d'admirable façon. Voici ce qu'il écrit:

On dit souvent de Descartes qu'il est l'incarnation du génie français; mais il l'est dans la mesure où le génie français, désavouant toutes les singularités de race, cherche un idéal à la fois individuel et universel, c'est-à-dire un idéal que chacun porte en soi et qui est le même pour tous les hommes.

Car il y a cela dans le génie français: le désaveu de "toutes les singularités de race" et la recherche d'un "idéal à la fois individuel et universel". Ainsi voit-on la langue française, principal moyen d'expression du génie français, s'universaliser au dix-huitième siècle, lorsque cette attitude cartésienne de l'intelligence domine en France chez les meilleurs écrivains.

Le nationalisme (c'est-à-dire l'attachement passionné aux particularités de la race et la prédomi-

nance du sentiment sur la raison) naît en France avec l'Empire de Bonaparte. Il se développe graduellement au cours du dix-neuvième siècle selon les besoins de la haute bourgeoisie pour atteindre à son paroxysme au début du XXe siècle, avec l'affaire Dreyfus. Or n'est-il pas significatif que la langue française ait perdu sa suprématie dans le monde à mesure que l'esprit français se soumettait à l'idéal étroit du nationalisme, s'éloignant — non pas entièrement, mais bien trop — de l'attitude cartésienne de la pensée, telle que définie par Louis Lavelle?

Et notons encore que c'est Anatole France, esprit universel, et non le nationaliste Maurice Barrès, qui a maintenu dans le monde, au cours des cinquante dernières années, le prestige du génie français et le culte des intellectuels de l'étranger pour la langue française.—H.G.

### Du Plessys et Duplessis

Avouons notre ignorance: nous ne savions pas ou nous avions oublié qu'il existait un poète français du nom de Maurice du Plessys. S'il fut l'un des fondateurs de l'école romane, nul ne saurait s'étonner que son nom ait été obscurci par ceux de Jean Moréas, Charles Maurras et Raymond de la Tailhède, tous trois poètes de grand renom.

Toujours est-il que notre Maurice national (pour les enfants) eut dans le passé un homonyme d'authentique noblesse et poète. Si nous étions à sa place, nous trouverions cela bien agaçant. Et d'autant plus que ce poète noble a composé en forme de sonnet pour son tombeau une épithaphe qui se termine par ce tercet:

Mais ce qu'il faut surtout que l'âge à venir sache, C'est que, fier de chiche et de repu de peu, Il porta bellement son morion sans tache.

On ne saurait décidément confondre Maurice du Plessys et Maurice Duplessis. L'un est poète et l'autre politicien, c'est-à-dire la négation même de toute poésie; le premier peut faire écrire sur son tombeau qu'il fut "fier de chiche" et "repu de peu", ce qu'on ne saurait graver sur le tombeau du second sans vouloir se moquer de lui; enfin Maurice du Plessys appelle "son morion" ce que Maurice Duplessis nomme son "cass".

Décidément, c'est ennuyeux pour un politicien d'avoir un homonyme noble et poète.—H.G.

## Les littérateurs débutent à vingt-huit ans

Un journaliste d'Outre-Manche a eu une idée. Il a cherché à savoir à quel âge les romanciers écrivent et publient généralement leur première oeuvre. Naturellement, il y a tout un abîme entre ces deux mots "écrivent" et "publient". Tous ceux qui, de près ou de loin, se sont occupés d'impression ou d'édition peuvent mesurer cet abîme. Il est immense. Mais, on réunissant ces deux mots si opposés, on évite de s'attarder aux essais juvéniles presque enfantins des génies précoces qui écrivent une histoire d'amour à dix ans, leurs mémoires à quinze ans, et finalement, deviennent d'excellents écrivains ou d'impeccables ordonnateurs de pompes funèbres, loin des salles de rédaction, des officines littéraires et de l'encens qu'on se dispense copieusement entre petits et grands camarades.

Avant de passer à des exemples et à une énumération, je résume les résultats des recherches de notre confrère anglais. Il semble que la plupart des écrivains (anglais, en l'occurrence) se lancent vers vingt-huit ou trente ans. Au surplus, jamais d'aus-si nombreuses exceptions ne sont venues confirmer la règle.

Naturellement, nous passons sous silence les poètes précoces qui font l'orgueil ou le désespoir d'honnêtes familles en faisant imprimer des plaquettes de vers et des tragédies dont aucune arène ensolée n'en verra jamais la tragique noirceur. Sur cent lycéens, n'y en a-t-il pas cinquante dont la période de croissance se complique de la manie d'écrire en ligne inégales?

Mais l'avenir ne tarde pas à jeter un voile sur cet état morbide. Imitons l'avenir, jetons le voile. La jeunesse des poètes n'est belle qu'avec un peu de recul, quand on la considère à la halte appelée célébrité.

Chatterton écrivit son premier poème à l'âge de dix ans et il commença son fameux *Thomas Rowley*, âgé de treize ans. Keats écrivit certains de ses plus beaux sonnets à vingt-et-un ans. La Reine Mab de Shelley, eut une édition à tirage restreint, alors que le poète n'avait que vingt-et-un ans. Quelques-uns des poèmes de Byron furent imprimés quand il avait dix-huit ans; le premier et le deuxième chant de *Childe Harold* furent publiés quand il avait vingt-quatre ans. Wordsworth avait vingt-trois ans, lorsqu'il publia ses *Croquis descriptifs*, Dickens publia ses *Croquis* (signés Boz) et commença *Pickwick* lorsqu'il avait vingt-quatre ans.

Milton écrivit *Ode à la Nativité* à vingt-et-un ans; Christophe Marlowe écrivit *Tamurlaine* à vingt-trois ans. Goethe avait vingt-cinq ans lorsqu'il écrivit *Werther*. Dante avait vingt-sept ans lorsqu'il écrivit la *Vita Nuova*. Victor Hugo publia des poèmes avant d'avoir vingt ans et *Notre-Dame de Paris* avant d'avoir trente ans. Alexandre Dumas père eut son premier succès littéraire à vingt-sept ans. Thackeray écrivit son *Carnet de notes sur Paris* dans sa vingt-neuvième année.

Robert Louis Stevenson écrivit un essai à l'âge de seize ans. Un poème de George Meredith fut publié par *The Athenaeum* lorsqu'il avait vingt ans. N'avait pas ses vingt ans sonnés, Alec Waugh a écrit son premier roman à dix-neuf ans; à vingt-cinq ans, il écrivit ses *Souvenirs*.

Rudyard Kipling a été parmi les auteurs les plus précoces. Son premier livre fut publié quand il avait vingt-et-un ans. Ses *Histoires des Collines* furent publiées quand il avait vingt-deux ans. Le poète Alfred Noyes donna un recueil de poèmes lorsqu'il avait vingt-deux ans. Stephen M. Kenna et Edmond Gosse ont publié tous les deux leur premier roman à l'âge de vingt-quatre ans. Le premier livre de Winston Churchill date aussi de sa vingt-quatrième année. Un an de plus pour le premier roman de Hugh Walpole.

Sir H. Rider Haggard, l'auteur de *She* put faire paraître son premier roman quand il avait vingt-six ans. Même âge pour *Dodo*, le premier roman de E. F. Benson. Un an de plus pour *Un homme de Marne* de Sir Anthony Hope, qui, à trente-et-un ans, publia son fameux *Prisonnier de Zenda*.

Israël Zangwill commença sa carrière littéraire comme humoriste à l'âge de vingt-quatre ans; il trouva sa vraie veine avec les *Enfants du Ghetto*, à vingt-huit ans.

Enfin, pour ne pas éterniser une énumération qui pourrait être longue, voici quelques autres dates. Le Colonel Buchan, vingt ans; Sir William Watson, vingt-deux ans; Compton Mackenzie, vingt-quatre ans pour les vers, vingt-huit ans pour un roman; Sir James Barrie, vingt-huit ans; Sir Arthur Conan Doyle, vingt-huit ans; Gilbert Frankau, vingt-huit ans; le poète laureat Robert Bridges, vingt-neuf ans; Hilaire Belloc, vingt-cinq ans pour les vers, vingt-neuf ans pour le premier livre; G. K. Chesterton, vingt-six ans, pour les vers, vingt-neuf ans pour son étude sur Browning; H. G. Wells, vingt-neuf ans; Robert Hichens, trente ans; Sir Gilbert Parker, trente ans; John Galsworthy, trente-et-un ans; Sir Hall Caine, trente-deux ans; W. I. Locke, trente-deux ans; Walter de la Mare, trente-deux ans; Thomas Hardy, trente-trois ans; W. W. Jacobs, trente-trois ans; Joseph Conrad, trente-huit ans; William de Morgan, soixante-six ans, etc., etc.

La moyenne semble être de vingt-huit ans. Mais Rabelais avait quarante-neuf ans, lorsqu'il écrivit *Gargantua et Pantagruel* cinquante-sept ans lorsqu'il acheva la première partie de *Don Quichotte*. N'est-ce pas le moment de dire "L'âge ne fait rien à l'affaire"?

Paul-Louis HERVIER

## Les ennemis de l'homme OU l'angoisse de notre temps

par Jean-Charles Harvey (Collaboration particulière du Canada)

(Suite et fin)

C'est presque uniquement parmi les travailleurs, les gagne-petit et certains groupes d'intellectuels que la dictature fasciste a recruté ses victimes. Complex tous ceux qui ont été arrêtés, massacrés, emprisonnés, exécutés, exilés, et voyez à quelle classe ils appartiennent. Ils sont des milliers, presque tous des membres du travail organisé, jamais de grands bourgeois, de gros capitalistes ou d'anciens nobles (à de très rares exceptions près). Ceux qu'on appelle les perturbateurs de l'ordre, chez les fascistes, sont justement ceux-là qui souffrent, manquent de tout et voudraient obtenir leur part de vie, dans un monde qui crève de sa surabondance même. Etre perturbateur de l'ordre, c'est dire qu'on a fait quand on a réellement fait. Ce cri de vent, qui est si près du coeur, résonne toujours sinistrement aux oreilles des barons de la finance et de l'industrie, des maîtres de tous les trusts, qui veulent ne pas être obligés de dégorger en faveur des parias. Et c'est ça, rien que ça, que le fascisme, en chauffant à blanc le sentiment patriotique, en usant de violence au besoin, veut sauvegarder.

Pour maintenir indéfiniment l'impénitence des foules qui souffrent, la paix est sans efficacité. Les régimes de violence entretiennent des rapports trop tendus avec la masse populaire pour tenir bon indéfiniment dans une période pacifique. Il faut occuper les mécontentements à d'autres tâches. La solution est toute trouvée: on enverra tout ce monde à la guerre. On commence par exalter les passions chauvines, on embrigade l'enfance et la jeunesse dans des formations nationalistes, on enseigne que la patrie a tous les droits contre les autres patries, qui n'en ont aucun, on déterre les grands morts de l'histoire, on réveille les vieux souvenirs d'empire, puis, quand tout cela est bien cuit à point, on lance tous ces jeunes guerriers fanatisés dans la gueule des canons et des mitrailleuses. Les sacrifices ne naissent alors le goût amer de la victoire ou de la défaite; mais qu'importe! Le régime est sauvé pour un temps. Je dis pour un temps, car, las de souffrir, las d'être trompés, las de marcher pour une poignée d'accapareurs et de profiteurs, le peuple tourne sa fureur contre ses maîtres et les dévore.

On admettra ces deux vérités, si on ne veut passer pour fou: 1.—Qu'une guerre moderne est le plus lamentable des fléaux qui puisse frapper l'humanité et que ceux qui vont à la guerre ne sont pas les privilégiés, mais les petites gens; 2.—que les seuls pays qui menacent aujourd'hui la paix du monde et font l'éloge de la guerre sont les pays fascistes ou à tendance fasciste, nommément l'Italie, l'Allemagne et le Japon. Partout où on vit de chauvinisme, on va nécessairement vers l'agression. Qu'on regarde bien les faits en face. Quels sont ceux qui ont proclamé comme actes de vertu la violation des traités? Quels sont ceux qui déchirent les contrats internationaux comme chiffons de papier? Quels sont ceux qui, sans même déclarer la guerre, ont volé par les armes, en ces dernières années, des pays entiers? Quels sont ceux qui ont été les premiers à reconnaître les conquêtes malhonêtes? Quels sont ceux qui, en exprimant sans cesse leur désir de massacre et en grossissant leurs armements dans des proportions inouïes, ont forcé les autres nations, malgré leur pacifisme, à se transformer en camps armés et à gaspiller des milliards en engins de destruction?

Comment peut-on, sans bondir d'indignation, écouter les grossières provocations d'un Hitler au congrès de Nuremberg, alors que cet énergumène exprimait ouvertement son désir de bouffer une partie du territoire russe?... Comment ne pas condamner, si on est simplement honnête, l'agression périodique du Japon contre la Chine? Comment ne pas interpréter comme un premier pas vers la catastrophe finale l'odieuse alliance militaire de l'Allemagne et du Japon?

Ce qui se prépare, dans toute cette conspiration dictatorialiste et capitaliste, que favoriseront les fabricants de canons et de fusils, les marchands de gaz toxiques, les détenteurs de stocks de cuivre, de nickel et d'acier, les grands fournisseurs de vêtements, de chaussures, de vivres et de médicaments à l'usage des futurs cadavres, c'est l'envoi en masse de toute la classe laborieuse, de la plus belle jeunesse du monde, des contingents innombrables de faibles et de gagne-petit, à un massacre universel qui servira une fois de plus à enrichir quelques rapaces et à servir l'orgueil de quelque cabotin fasciste.

Il n'y a qu'un moyen de sauver l'humanité: l'union de tous les exploités, qui forment l'immense majorité du monde, contre la guerre et surtout contre le fascisme, instrument des chevaliers d'industrie qui préparent et veulent la guerre. Eux seuls ont intérêt à se lier contre l'ennemi commun, puisque eux seuls sont les victimes du massacre et sont les seuls à n'en jamais profiter.

Le temps n'est plus où il est permis à des intellectuels de monter dans leur tour d'ivoire pour y contempler la vie du haut de leur sérénité et de leur égoïsme. J'ai cru la chose possible un jour. Mais j'ai entendu monter vers moi d'étourdissantes clammeurs: cris, plaintes, gémissements, sanglots, voix d'hommes, voix de femmes, voix d'enfants, se mêlant confusément et puissamment, comme si une bourrasque avait soulevé l'océan des douleurs et l'avait lancé à l'assaut de ma citadelle de silence. Non, vraiment, on ne peut rester là: il faut descendre dans la rue et prendre part à une bataille d'idées dont dépend le salut du monde. Ce sacrifice du repos est d'autant plus nécessaire qu'on trouve, même chez nous, des naifs, des imbéciles et des fustimés qui ont osé, sur les tribunes publiques et dans les journaux du crétinisme, soutenir la cause des ennemis de l'homme.

Jean-Charles HARVEY

### M. Abel Hermant diplomate

Depuis trois ans, l'écrivain des *Courpière* s'était attaché au projet de faire entrer M. Jacques de Lacretelle à l'Académie française.

Un projet que ne menaçait aucune difficulté grave? Assurément: un écrivain de valeur et, ce qui est plus tentant encore, un écrivain de l'après-guerre (M. de Lacretelle est le premier élu sous la Coupole qui n'ait réellement commencé sa carrière littéraire qu'après l'armistice).

Mais M. Abel Hermant avait plus d'ambition: il voulait une élection brillante. Vingt et une voix — chiffre rare pour un écrivain — ont comblé ses espérances.

C'est que la littérature d'Eglise a bien voulu s'unir dans le scrutin à la littérature laïque "de gauche". Non sans tribut de retour: la gauche s'était portée en partie sur le nom de Mgr Grégoire.

## L'Anglais et la diffamation

Au-dessus des moeurs ou coutumes qui les particularisent, l'Angleterre s'inspire, pour rendre la diffamation, — sans parler du chantage qui peut souvent comme un crime, — de principes de droit public que l'on peut résumer aisément. L'Anglais regarde l'honneur privé et la réputation sociale ou professionnelle du citoyen comme constituant, pour lui, un bien aussi précieux et sacré que la propriété. D'où la répression immédiate et rapide de toute atteinte par autrui à ce quelque chose qu'il fut condamné jadis à ce que ce qu'il estime que la justice ayant puni le coupable, personne n'a le droit d'aggraver et de prolonger la peine au moyen de la diffamation.

Il n'admet pas même que l'on prenne parti d'une instruction, que l'on publie des commentaires ou des renseignements de nature à influencer le sort de l'inculpé non plus que sur l'attitude des plaignants.

Tout cela vient d'un premier principe: que qu'il n'y a qu'une justice, la Justice de la loi ou justice légale, et que toute tentative pour dénigrer cette justice, se substituer à elle ou la ternir, est lui faire injure à elle-même et violer l'intégrité, base de la civilisation.

Mais cela suppose aussi que, dans la limite des vertus humaines, l'administration de la justice les procédés de la police ne soient pas soupçonnés. Cependant, le régime politique de l'Angleterre est un régime d'opinion. Que faut-il entendre par là? Il faut entendre que, pour l'Anglais, si la chose privée est un bien réservé et sacré, tout ce qui touche à la chose publique, en revanche, relève de l'opinion de tous. Le confrère anglais, M. Josselyn Hennessy, nous fait, il y a quelques jours, à l'Europe nouvelle, que l'on entend, outre-Manche, par affaire d'Etat public: les affaires concernant le gouvernement, les ministères, les administrations, la conduite publique des hommes politiques, la littérature, les arts, la musique et le théâtre.

S'il y a une diffamation à propos d'une affaire d'Etat public, le diffamateur doit prouver la justesse de la conviction qu'il a agi non pour nuire à une personne du diffamé, mais dans l'intérêt général. On voit qu'en Angleterre, la liberté d'opinion est liée essentiellement au respect de trois principes: le principe d'une protection due à la vie privée de l'honneur des citoyens, le principe de l'indépendance complète de la justice, le principe de la suprématie de l'intérêt général quand cet intérêt est fini.

Ces conditions étant liées, les rigueurs imposées à la presse ne peuvent pas aboutir à une sorte de censure ou de dictature. Elles reflètent seulement ce qui n'est inspiré que de sentiments bas, de calculs sordides ou de passions grossières.

Nous sommes des Latins ou présumés tels. Dire que les questions de personnes remplacent le politique et que la politique, chez nous, est un citoyen comme chez le politicien, pense toujours personnes avant de penser aux principes. Il y a à risque que des restrictions trop fortes servent des principes, mais des personnes contre d'autres personnes, des factions contre d'autres factions, des oscillations en oscillations, on peut aller ainsi à la dictature... Ce qu'il faut protéger effectivement chez les Latins comme chez les autres, c'est la vie privée et l'honneur des citoyens, de même que protéger le passant, électeur ou élu, enfant, femme ou homme, contre une agression arbitraire.

Lucien ROMIER

## Sevilla...

Les guerres civiles ne sont jamais belles. Lorsqu'on lit le récit des "Trois Glorieuses" les mémoires de Dumas père, on s'y sent le compagnon d'une aventure de jeunesse, d'une sorte de campagne, à travers Paris. Accompagné de quelques coups de fusil il est vrai. Dumas père devant le Pont des Arts et quand le canon de la ville devint trop menaçant, il courut s'abriter derrière le lion de bronze qui se trouve à l'entrée de l'Institut. Et lorsque ce noble animal ne fut plus un bouclier suffisant, eh bien! Allez donc chercher chez des amis qui habitent l'Institut comme aujourd'hui M. Marcel Boulenger. Voilà guerre civile sans trop de drames. Mais le 1830. Et il y a eu 48! Et il y a eu la Commune, pendant si vous lisez ou relisez l'ouvrage de Vallès, vous y trouverez un vrai moment d'odeur de poudre, quelque chose de fabuleux d'ardent tel que Paris en produit dans le passé et dans le pire. Et cette tragédie de nos pères, regard de la guerre d'Espagne, devient pour l'humanité et s'insère dans notre histoire sans trop marquer de cicatrices irréparables.

Tandis que ce qui se passe à Madrid est une solution sans nom. Une photographie publiée ce matin donnait la température de cet enfer. On voyait une foule de civils entassés dans une partie du Metropolitan. Sous les voiles plissés, une quantité d'êtres accablés, avec des visages de tige, des femmes tenant leurs enfants dans leurs bras, des gens à chauds bras nus, des hommes à têtes nues, sous la lumière d'une affreuse déflagration, elle répandait un langage d'une offensive d'effroyables promesses horribles, de haines qui n'avaient pas de dénouement. Elle devait faire naître, jusqu'à la plus insensible, un frisson de crainte et de pitié.

Au-dessus de cette misère, on pouvait lire le titre de la station: Sevilla! Sevilla: ces syllabes qui, lentes, vous remettaient au coeur de tendres caresses, des tours, des maisons ombreuses, un théâtre et cette Giralda, "dont l'ange d'or" est un dieu.

Rose dans le ciel bleu dardé son mince rayon. Sevilla! Voilà donc ce que la rédition, la publication sous son nom! Ce groupe d'êtres amassés sur la boue d'un qui, trépas plus nul que bête, et trouvant encore dans leur condition affreuse la triste force de haïr. Quand, dans ce temps, conserve un esprit et une sensibilité respectés des valeurs humaines, entêtés d'espérance, il y a des moments où vraiment l'on a envie de fermer les yeux pour ne plus voir.

GUERMANTES

## La langue qui fourche

J'ai entendu, l'autre soir, une charmante jeune fille dire dans un langage non moins charmant que sa langue, en lui désignant un bijou, dans le titre d'un magasin: "Si mon chum était gars, n'en donnerait un comme ça..."

Après cela, on se demandera encore pourquoi un congrès de la langue française en 1937?

TRISTAN

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal... c'est le rendez-vous par excellence pour le déjeuner ou le dîner les réceptions, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.



CHRONIQUE OUVRIERE
Les ouvriers contre l'exode de nos industries vers la campagne

Le Conseil des Métiers voit là un grave problème auquel il faut remédier immédiatement. — On proteste auprès du gouvernement provincial

Conseil administratif dans l'industrie du chapeau

Le Conseil des Métiers et du Travail, réuni en séance régulière hier sous la présidence de M. Raoul Desjardins, a protesté vigoureusement contre les municipalités qui offrent des concessions aux manufacturiers pour qu'ils aillent s'établir à la campagne et aussi contre les industriels qui démantèlent leurs usines dans les villes rurales de Québec. Il a décidé de soumettre cette question au comité d'enquête et de faire la révision de la loi sur les contrats collectifs, qui s'applique aux 22 et 23 décembre prochains.

C'est après une longue discussion, laquelle prit part de nombreux ouvriers et particulièrement MM. Desjardins et Jos. Schubert, de l'Association des travailleurs, que le Conseil a pris cette décision. M. A. Duquette affirmait que l'exode des industries vers la campagne prenait depuis quelques années des proportions alarmantes, et qu'il n'en voulait pas voir nos ouvriers sous le secours de l'Etat, il faut plus que temps de protester auprès du gouvernement provincial contre cet état de choses. "Il est, dit-il, de la responsabilité de l'Etat de remédier, mais je crois important que ce Conseil définisse son attitude".

M. Jos. Schubert, qui est président du conseil paritaire de l'industrie de la confection pour hommes, ajouta qu'il avait enquêté personnellement plusieurs fois à ce sujet et qu'il avait toujours constaté que les municipalités rurales avaient offert des commutations de taxes, et même un certain montant d'argent aux manufacturiers, pour qu'ils aillent s'établir chez elles. "Nous devons mettre un frein à ce démantèlement de nos industries qui menace de généraliser, dit-il. Je vois très bien les cultivateurs devenir des ouvriers de manufactures, mais je comprends pas comment les ouvriers de Montréal pourraient devenir des cultivateurs".

La discussion porta ensuite sur le particulier du manufacturier S. L. qui veut aller s'établir à Sherbrooke, ville qui lui a offert une exemption de taxes de 75 pour cent. Le conseil, voulant éviter que 170 ouvriers, employés dans cet atelier, soient sans travail, demanda au gouvernement provincial qu'il sanctionne pas la requête de cette municipalité. La délégation, qui représentera le conseil au comité d'enquête, sera composée de M. Raoul Trépanier, A. Thibault, J. Fournier, A. Mathieu et D. Wolfe.

Les débaucheurs
Le conseil des Métiers a accordé un appui moral à l'Union internationale des débaucheurs et il a l'intention de faire les démarches nécessaires pour résilier le contrat d'arrimage signé entre les débaucheurs indépendants et la Fédération des Armateurs. On s'adressera au Congrès des Métiers et du Travail canadien pour lui intervenir auprès du gouvernement fédéral à ce sujet.

L'enseignement de l'anglais
Le conseil a protesté contre la récente décision de la Commission des Ecoles Catholiques de ne pas enseigner la langue anglaise durant les premières années du cours d'enseignement commercial. Les délégués considèrent que l'anglais est indispensable au jeune homme qui veut faire une situation dans la vie et qu'il est préférable de consacrer une heure par jour à son enseignement.

M. A.-A. Higgs
M. A.-A. Higgs, député C. C. F. des Communes, et ancien membre

L'inauguration du téléphone à cadran à Granby

Un banquet réunit les dirigeants de la Cie Bell et les citoyens autour du maire

Progrès de la ville

Granby, 17. (Du correspondant du Canada) — La ville de Granby est la troisième de la province, après Montréal et Québec, à posséder le téléphone automatique. La compagnie de téléphone Bell en a fait officiellement l'inauguration dimanche dernier et les 1,200 usagers du téléphone à Granby bénéficient maintenant d'un système moderne, prompt et efficace, qui fait contraste avec les ennuis et les lenteurs de l'ancien "téléphone à manivelle". Pour commémorer dignement cet événement, qui marque une phase d'un demi-siècle de progrès à Granby, la compagnie a invité les citoyens à visiter son nouvel immeuble de la rue Dufferin, et son installation moderne, puis elle les a généreusement conviés à un dîner qui a été donné à l'hôtel Granby. Plus de 125 convives avaient pris place autour des tables, par les soins pressés des officiers de la compagnie, sous la direction de M. Matthieu Graham, gérant du district, et de M. J. A. Archambault, gérant local. Le maire, M. J. H. Leclerc, les échevins, les directeurs de la Chambre de Commerce au nombre desquels M. P. Horace Boivin, président, occupaient la table d'honneur, entourés des officiers et représentants de la compagnie. Les autres tables groupaient l'élite des hommes d'affaires et des professionnels de la ville.

Au dessert, M. Graham, qui présidait, a présenté ses remerciements aux citoyens de Granby pour avoir répondu en si grand nombre à son appel. Il a rendu hommage à leur esprit civique, à leur sens profond d'entente et de coopération et à leur enthousiasme, autant de qualités qui activent le progrès et l'avancement de leur ville, et qui ont permis à la compagnie d'accomplir le changement de son système téléphonique sans heurt et sans difficulté.

Il a remercié les autorités municipales de leur coopération, qui a aplani nombre de difficultés, et les citoyens qui ont apporté leur concours à la réalisation de l'entreprise. M. G. O. Cameron

M. G. O. Cameron, gérant de district de Montréal se déclare très heureux de la nouvelle installation qui va profiter grandement aux citoyens de Granby. Le travail a été facilité, dit-il, par la coopération des citoyens et des marchands. Nous avons trouvé à Granby tous les accessoires nécessaires et toute l'aide dont nous avions besoin.

"C'est une preuve indéniable que nos magasins sont bien pourvus et que vos marchands sont à la page", dit M. Cameron. En quelques mots, il déclare que la politique de la compagnie est d'offrir le meilleur service au plus bas prix possible et d'étendre son rayon d'action.

Le téléphone est partout un facteur de progrès et il est reconnu que le Canadien est celui qui se sert le plus du téléphone, par appel individuel, dans le monde entier. M. Cameron a offert ses remerciements aux autorités municipales, à la Chambre de Commerce, aux marchands, aux hommes d'affaires et aux professionnels de Granby.

M. J.-H. Leclerc
Invité à dire quelques mots, M. J. H. Leclerc exprime ses remerciements de la réception offerte par la compagnie et se déclare enchanté des améliorations apportées au service téléphonique. "Le nouvel édifice de la compagnie cache des merveilles d'installation, dit-il, et la visite de ces appareils aussi nombreux que compliqués me jette dans l'admiration devant les progrès de la science moderne".

M. Fred W. West, un des pionniers du téléphone à Granby, promoteur de la première installation et premier gérant du téléphone à Granby il y a 53 ans, rappelle ses souvenirs d'autrefois, alors que la première installation obtenait dix clients, dont trois vivent encore. "Les améliorations se sont succédées, dit-il, avec les développements de la ville, et aujourd'hui, la transformation est effrayante".

Pour terminer, d'autres discours ont été prononcés par MM. P. H. Boivin, président de la Chambre de Commerce, J. J. A. Archambault, gérant local de la compagnie, l'échevin J. G. Fuller et M. J. E. Isabelle.

La diffusion de la pensée française par l'imprimerie

(Suite de la page 14)
res, caractères robustes et très lisibles, vigoureuse impression typographique, beau papier sonore, reliure agréable à l'œil et au toucher, et que, de cette collaboration naît une harmonie véritable, comme le chant d'une symphonie, comme un marbre animé, comme une peinture agréable, le livre, le beau livre, égale les plus purs chefs-d'oeuvre. Tout concourt à une impression de beauté qui satisfait le bibliophile, le lettré, l'écrivain. Mais pour atteindre à cette perfection, il faut un sens profond des proportions, de l'équilibre, de l'harmonie, de la mesure. L'art du livre est une véritable synthèse de la qualité française.

"Malheureusement, en dépit d'une production littéraire intensive de la France contemporaine, nous devons constater une régression extrêmement importante dans l'exportation à l'étranger. Si l'on établit un rapport entre le chiffre de la population de langue française du Canada tout d'abord, trois millions d'âmes, de la Belgique et du Luxembourg ensuite, à ceux des quatre millions d'âmes, et celui de la Suisse, un million d'âmes, et celui des volumes importés, on constate que la Suisse achète en France treize fois autant de livres français que le Canada, et la Belgique et le Luxembourg réunis, sept fois et demie autant."

Du domaine des livres, M. Bourgeois passe ensuite dans celui des revues et des journaux qui sont "deux autres merveilleux instruments d'idées", dit-il. "Le nombre des journaux français peut se déterminer ainsi, à l'heure actuelle: à Paris, cent vingt journaux quotidiens et tout près de cinq mille journaux de différentes périodicités. Plus de six mille huit cents journaux paraissent dans les départements ou dans les colonies, soit à peu près deux mille journaux pour la France métropolitaine et la France d'outre-mer et, enfin, plus de deux mille six cents journaux de langue française à l'étranger, parmi lesquels ceux qui composent notre si vivante et si belle presse canadienne de langue française, journaux de l'étranger que l'on peut encore, à juste titre, comprendre parmi les meilleurs propagateurs et véhicules de la pensée française, dont l'influence est parfois très grande, d'autant plus qu'elle est, le plus souvent, purement sentimentale."

M. René Turck, consul général de France à Montréal, remercia le conférencier en faisant lui-même une petite conférence anecdotique qui fut très goûtée.

Le capitalisme temporaire sera ou réformé ou détruit

(Suite de la page 14)

buier royalement un capital mouillé, fiftif, artificiellement et injustement majoré?
Que dire des spéculations de bourse, de la fièvre qui ronge sans répit tous ceux qui s'y lancent avec l'ambition effrénée d'arriver vite à un gain exorbitant sans recourir au travail? Que dire des trucages et des falsifications de bilan qui se pratiquent tous les jours; des fraudes contre lesquelles, avec nos lois, il est à peu près impossible de sévir; des profits usuraires et exagérés; de la dureté du capital à l'égard du travail; de la disproportion formidable qui existe entre les bonis accordés aux directeurs d'entreprise et les petits salariés payés à l'employé? Je ne veux blesser personne, mais quand je constate que, dans une banque, le directeur touche entre \$50,000 et \$60,000 par an, ce qui n'est pas rare, et qu'un commis, qui a fait des études, qui s'est bien préparé à remplir la tâche que l'on attendait de lui, qui, parvenu à l'âge de 23 ou 24 ans, serait prêt à se marier, à fonder un foyer, ne reçoit que \$10 par semaine, je ne dis qu'il y a là quelque chose qui ne va pas et qu'il faudra changer.

J'admets que le banquier qui y va de son capital, de son expérience, de tout ce qu'il a appris au cours d'une longue et laborieuse carrière, doit être payé pour tout cela, qu'il doit être dédommagé loyalement de tout ce qu'il sacrifie, mais entre cette rémunération juste et raisonnable aux sommes fantastiques qu'il encaisse, il y a trop de marge.

Reste un grief qui résume tous les autres, selon le R. P. Chagnon: la crise actuelle. Sans doute il fait entendre en ligne de compte les circonstances historiques qui ont aggravé les péchés du capitalisme, mais il n'en reste pas moins vrai que la dictature économique est la cause de bien des maux sociaux dont nous souffrons, sans savoir comment nous nous en guérissons.

Et à propos de dictature que les Anglais, chez nous, ont en horreur, il signale que la dictature politique, telle qu'elle est mise en pratique aujourd'hui, dans divers pays européens, est responsable, aux yeux de tout un peuple, des actes qu'elle pose. "En est-il de même, interroge-t-il, de la dictature économique qui se retranche prudemment derrière la société anonyme, laquelle n'a de comptes à rendre, une fois l'an, qu'à ses actionnaires, et l'on sait comment les choses se passent dans ces cas-là?"

Il ne faut pas se le cacher le moteur du capitalisme, son âme, le principe interne de son fonctionnement, c'est la recherche du profit. Tant que ce profit reste légitime, tout va bien. C'est là une ambition nécessaire à condition qu'elle reste toujours modérée. Mais si elle devient abusive, tout craque.

"Les gouvernements démocratiques, termine le R. P. Chagnon, sont gravement malades. La cupidité égoïste de quelques grands financiers les affaiblit de jour en jour. Vent-ils guérir? Vent-ils mourir? Sans vouloir me poser en prophète, je puis assurer que le régime capitaliste ne restera pas tel quel aujourd'hui. Il sera réformé par les hommes d'ordre ou il sera détruit par les hommes de désordre."

Evolution ou révolution? Voilà le dilemme qui se pose. L'encyclique Quadragesimo Anno ne préconise pas la révolution, mais une évolution réformatrice. A cette évolution tous peuvent et doivent collaborer par l'éducation chrétienne du sens social, par le réveil de la conscience professionnelle, par la préparation d'un régime corporatif efficace dont les disciplines régulatrices s'étendent aux institutions de crédit, pour une politique vraiment sociale de l'Etat, sous l'inspiration de la justice et de la charité. "Il conseille enfin de tenir l'opinion publique bien éveillée sur toutes ces questions, car, dit-il, lorsqu'une opinion ancrée solidement chez tout un peuple réclame des réformes, alors, et alors seulement, quelque chose se fera."

De chaleureux applaudissements remercièrent le R. P. Louis Chagnon. M. Téléphone Brassard annonça aussi que le prochain déjeuner-causerie de la section Duvernay n'aurait lieu que l'an prochain, le jeudi, 21 janvier 1937.

Me Lucien Gendron, criminaliste distingué, viendra y répéter une causerie qu'il a déjà prononcée ailleurs et qu'il a intitulée: "La criminalité au point de vue social."

NECROLOGIE

ARES — A Montréal, 15 décembre 1936, à l'âge de 41 ans, est décédé Adolphe Ares, époux bien-aimé de Annette St-Jules. Funérailles ce matin à l'église St-François.
BEAUCHAMP — A Trois-Rivières, le 16 décembre 1936, à l'âge de 27 ans, est décédé Roland Beauchamp, fils de feu Maurice Beauchamp et de feu Estelle Roy. Funérailles ce matin à l'église St-Jules.
CORREIL — A sa demeure 592 Desjardins, à l'âge de 77 ans, est décédé Elmore Dagenais, époux de bien-aimée de Zélie Corréil. Funérailles ce matin à l'église St-Nom-de-Jésus.

DECARIE — A Notre-Dame de Grâce, le 17 décembre 1936, est décédé Maurice Decarie, époux de feu Léandre Decarie.
DELELIE — A Montréal, 16 décembre, à l'âge de 76 ans, 9 mois, est décédé François Delisle époux de Clara Parent. Les funérailles auront lieu samedi le 19 courant à l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours.
DELOREME — A Montréal, le 15 décembre, à l'âge de 70 ans, est décédé Maurice Delorme, époux de feu Hermine Delorme, épicière. Funérailles ce matin à l'église St-Cécile.

DELOREME — A St-Leonard Port-Maurice, le 15 décembre 1936, est décédé Maurice Delorme, époux de Marie-Louise Lapierre. Les funérailles auront lieu samedi, le 16 décembre, à l'âge de 50 ans, est décédé M. Louis Héro, Demers, maître-boucheur, époux de Héro Constantine. Les funérailles ce matin à l'église St-Etienne.
DEMIERS — A Napierville, le 16 décembre, à l'âge de 78 ans et 9 mois, est décédé M. Eugène Demiers, réclameur. Les funérailles auront lieu samedi.

DESORMEAUX — A Montréal, le 17 décembre 1936, à l'âge de 55 ans, est décédé M. Angele Joseph Desormeaux, nee Angelina Saint-Germain.
FORTIER — A St-André d'Argenteuil, le 15 décembre 1936, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Adolphe Fortier, veuf de Malvina Groux. Funérailles ce matin.
GUILLET-LAVALLÉE — A Trois-Rivières, le 16 décembre, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Yves Joseph Guillet, nee Mathilda Rivet, épouse en premières noces de feu Désiré Lavallée. Les funérailles auront lieu le 19 courant à l'église St-Jacques.

JEAN — A Montréal, le 16 décembre, à l'âge de 14 ans, 5 mois, est décédé Albert Jean, fils de Joseph Jean et de Marie Lucie Tremblay. Les funérailles auront lieu samedi, le 19 courant à l'église St-Alphonse d'Yvesville.
MATHIEU — A Montréal, le 16 décembre, 1936, à l'âge de 70 ans, est décédé M. Camille Mathieu, nee Donald Sauriol, divorcé de M. R. F. Foucher. Les funérailles auront lieu samedi le 19 courant à l'église St-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

MAHON — A l'Hôtel-Dieu, le 16 décembre 1936, est décédé Germaine Demange, épouse bien-aimée d'Edmond Mahon, de 2225, rue Workman, à l'âge de 21 ans. Les funérailles auront lieu samedi à l'église St-Gonzague.
MIRREAU — A St-Jacques de l'Asignon, le 16 décembre, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Yves Aristide Mirreau, nee Alicia Plouffe, veuf de Dr André Mirreau, 2465 St-Catherine. Les funérailles ce matin.
OUELLETTE — A Montréal, le 17 décembre, 1936 à l'âge de 28 ans, 5 mois, est décédé Auguste Ouellette. Les funérailles auront lieu samedi le 19 courant à l'église St-Jean-Berchmans.

PAYETTE — A Montréal, le 16 décembre 1936, à l'âge de 4 ans, 19 mois, est décédé Robert Payette, fils de M. et Mme Raoul Payette. Funérailles prévues aujourd'hui.

Directeurs de funérailles

M. Poirier
Directeur de funérailles
EMBAUMEUR
DIPLOME
6603
St-Laurent
MONTREAL

GEO. VANDELAC LTEE
Fondée en 1850
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120 rue Rachel Est, Montréal
Tel. Belair 1717
G. Vandelac, Jr. Alex. Gour

MASSAGES
GARDE-MALADE, DIPLOMÉE
donne massages médicaux, bains à l'entou, huile, friction pour hommes et dames. Ouvert de 10 à 11 heures, dimanche compris.
1255 MACKAY AVE. 20
Nouvellement installé

Ace Bath and Massage Studio
Bains, Massages, Huile, Crème, Massage à l'huile, massage, massage, massage. Ouvert dimanche. Entrée privée.
2029, Montreuil HA. 6025

GARDE-MALADE graduée donne massages professionnels à la main. Traitements pour maux de tête, maux de gorge, traitements électriques, vibratoires et Rayons solaires. Bains électriques. Ouvert de 11 à 10 heures.
GARDE C. SICOTTE
1401, RUE MACKAY, APPT. 8
1255 MACKAY AVE.
COURS DE MASSAGE
par mannequin diplômée
Prix modérés — Ouvert le dimanche

Pour le JOUR DE L'AN

AUCUN cadeau ne sera aussi pratique ni plus apprécié qu'un abonnement au "Canada", le journal que vous préférez lire.

Un abonnement au "Canada" que vous offrirez à vos parents ou à vos amis, leur apportera chaque jour de l'année, une nouvelle marque de votre estime, et un message sans cesse renouvelé de vos bons souhaits, sous la forme du meilleur journal illustré, qui publie toutes les nouvelles et dont les pages éditoriales, féminines, de sport et de finance sont toujours recherchées.

ENVOYEZ-NOUS VOS COMMANDES SANS TARDER

Prix de l'abonnement
A Montréal et banlieue
Livraison à domicile
1 mois \$0.50
3 mois \$1.50
6 mois \$3.00
12 mois \$6.00
En dehors de Montréal
Par la Poste seulement
1 mois \$0.50
3 mois \$1.00
6 mois \$2.00
12 mois \$4.00

Prérez de faire remise par bon ou mandat poste ou par chèque payable au pair à Montréal

ADRESSEZ VOS COMMANDES COMME SUIT:

Le Canada
33 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

JOUETS et GINEMA FAMILIAL

NOUVEAU! SENSATIONNEL! DIFFERENT!

- ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET
TRAINS ELECTRIQUES ET MECANIQUES et tous les accessoires.
MECCANOS et pièces de toutes sortes
DES MILLIERS DE JOUETS que vous ne trouverez pas ailleurs.
NOS PRIX SONT AVANTAGEUX
LIQUIDATION DE TOUTES NOS POUPES

Visitez notre magasin et comparez nos prix
Les plus récentes innovations du cinéma familial
Films et appareils de sécurité exclusivement
Où que vous alliez vous constaterez que nous tenons le meilleur et le plus vaste assortiment de caméras, appareils de projection, accessoires et films au Canada.
Nous sommes experts en prise de vues cinématographiques, nous préparons les séances de cinéma pour fêtes d'enfants.
NE VOUS TROMPEZ PAS!
H. de Lanauze & Fils
1027 BLEURY
PROJECTEURS BOLEX
permettant l'emploi des 3 formats de films 8 mm, 8 mm 1/2 et 16 mm
Notre nom est cité dans les journaux et nos vitrines sont aussi jolies que celles des plus grands établissements
"QUINZE ANNES D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE"

LA FEMME À LA PAGE

CHRONIQUE

Considération budgétaire

ORGANISER un budget avec des moyens réduits est un de ces arts supérieurs que pratiquent modestement les femmes. Elles ne s'en vantent guère, non pas parce qu'elles estiment ne rien faire qui dépasse leur rôle ménager, mais parce qu'elles éprouvent un penchant naturel pour ce genre de secrets. Semblables à ces chefs, à ces cuisiniers éminents, à ces gourmets qui ne livrent jamais la clef d'une recette, ou qui la livrent en omettant ce rien miraculeux qui sépare un chef-d'œuvre culinaire d'un plat simplement bien réussi, elles ne révèlent jamais tout à fait leurs ressources ni le sens de leur activité. C'est à peine si entre elles elles laissent entrevoir par lueurs un peu de leurs méthodes ou de leur sagesse. Peu, d'ailleurs, se doutent de l'excellence de leur réussite. Comparant ce que fait aujourd'hui une femme d'intérieur à ce qu'elle savait autrefois, elles se jugent inférieures à leurs aïeules. L'organisation d'une maison sur le plan Milliet-Robinet dépasse, pensent-elles, leur compétence. Elles ne sauraient plus, en effet, présider à des lessives géantes; à des rangements d'armoires, ennoblies d'une ampleur stratégique; à des fabrications intensives de confitures et de conserves; à l'élaboration des sirops et des tisanes; à l'administration d'un bûcher, d'un fruitier, d'une cave; à des nettoyages bibliques ou herculéens.

Etroite est leur aire d'action, mesurée leur demeure, précaire leur fortune et parfois absente leur domesticité. C'est là précisément ce qui constitue aujourd'hui l'accroissement de leurs mérites. Car lorsque la vie est aisée, large, abondante, lorsque les denrées sont d'un prix abordable, et vastes les dépendances d'une maison, et sûr et multiple le personnel de cette maison, la tâche de celle qui dirige en est facilitée. Un budget établi pour toute l'année; une sécurité sociale soutenant toutes les entreprises particulières; la faculté de pouvoir contraindre et commander à longue échéance; l'assurance que rien ne viendra contrarier la bonne volonté des fournisseurs, ni les dates de livraison; quel appui, quel repos! Il n'est plus alors que de posséder l'œil du maître, de bien tenir ses livres, et de tout connaître sans avoir jamais l'air de surveiller.

Les véritables difficultés sont nées avec la modernisation intensive de la vie, avec les nouveaux tarifs et les nouvelles exigences, et, plus récemment encore, avec l'ignorance de ce que seront les tarifs et les exigences de demain.

C'est sur cette mer agitée que d'une main sûre, les femmes s'efforcent de gouverner leur barque. Les vents qui menacent le mât et les voiles portent des noms bien ignorés de la caverne d'Éole. Comment savoir s'il faut accumuler les provisions ou différer d'en faire? S'il faut mettre de côté le plus d'argent possible, ou le dépenser au mépris des traditions séculaires de l'épargne? La femme forte de l'écriture ne connaît pas son bonheur. La vertu de fortune atteint de nos jours un suprême sommet. Par un miracle quotidien la majorité des femmes non seulement y atteint, mais s'y maintient. Cet Ararat économique, grâce à elles, ne sera jamais submergé. Au lendemain de la crise, car, Dieu merci, toutes les crises ayant un lendemain, bien des gens revendiqueront l'honneur d'avoir "tenu", ou d'avoir résolu le problème. Les politiciens s'épanouiront de cet orgueil qui leur est propre. Les banquiers auront un mot à dire, ainsi que les savants. Les philosophes s'empresseront de pouvoir ajuster les événements à leurs systèmes, et les astronomes d'avoir si bien lu l'avenir dans le fond des puits. Mais le peuple silencieux des femmes ne revendiquera rien. Il se contentera de respirer un peu mieux, de relever vers la lumière une tête harassée par les chiffres. Pas les chiffres sublimes avec lesquels jonglent les mathématiciens, mais les horribles petits chiffres qui montent et descendent le long de la mobile échelle des additions quotidiennes. Et ce sera le temps béni où deux et deux feront quatre, comme si rien n'était arrivé.

GERMAINE BEAUMONT

(Le Temps)

Sur la cure de raisin

Le raisin! Admirable fruit dont on a comparé le jus à une sorte de lait végétal dont la composition a une grande analogie avec le lait de femme. Il s'agit d'un aliment contenant en dissolution tous les principes du sol et tous ceux de la chair vivante: des acides tartrique et malique, des carbonates, des chlorures, des sulfates, des phosphates en combinaison avec la potasse, la chaux, la magnésie, le fer, le manganèse, la silice, des matières azotées, des matières grasses et du sucre. Le raisin est un aliment qui ne laisse aucun résidu toxique. On peut donc l'ingérer en grande quantité sans inconvénient. Il peut même être momentanément substitué à toute espèce d'autre nourriture et devenir l'aliment exclusif. Il est vrai que, dans ce dernier cas, il sera bon qu'une telle cure soit de courte durée. Il est difficile de fixer la dose absolue d'une cure de raisin. Chacun ingère le raisin selon son goût, ses dispositions, ses réactions digestives. Cependant une quantité de un kilogramme par jour peut servir de base moyenne d'appréciation. La cure de raisin a des effets diurétiques et laxatifs. Mais elle ne débilité pas l'organisme pour cela. Elle est, au surplus, désintoxicante et favorise les fonctions du foie, des reins et des organes digestifs. Le raisin peut être consommé en entier, peau, pépins et pulpe. La peau et les pépins contiennent du tannin, des matières colorantes, des acides tartrique et malique, enfin divers produits azotés. Nombre de consommateurs rejettent systématiquement le grain et n'ingèrent que la pulpe, la peau et le jus. C'est la meilleure manière pour les adultes. D'autres, enfin, n'absorbent que le seul jus; c'est la manière qui convient particulièrement aux nourrissons et aux jeunes enfants. La cure de raisin peut n'être point absolue. Elle s'allie d'habitude à l'usage d'un régime alimentaire ordinaire quelque peu réduit. Les raisins devraient être sur la table à toute heure et à tout repas, afin que les personnes de tout âge puissent en user à leur gré tout le long du jour. Cependant, s'il me fallait ordonner une cure de raisin, je conseillerais d'abord l'ingestion des grappes à jeun, en remplacement du petit déjeuner, puis à chacun des principaux repas, en remplacement du plat de légumes et avant le dessert. Il ne faut pas, du premier coup, absorber de trop fortes doses qui feraient naître la répugnance. Il faut aller d'abord prudemment et procéder par petites doses. La cure de raisin est particulièrement utile chez les gouteux, les obèses, les hépatiques, les pléthoriques abdominaux et les constipés. Elle a des effets remarquables chez les cardiaques. Le sucre du raisin étant du glucose pur est l'élément nutritif par excellence du muscle cardiaque. Il produit, par conséquent, les meilleurs effets pour faire disparaître les symptômes et les conséquences de l'hypertension artérielle. La cure uvaie joue aussi le rôle important de cure alcaline et devrait entrer périodiquement dans le régime des rhumatisants chroniques, des gouteux et des obèses. Enfin, elle est souveraine dans les maladies des reins. Le docteur Fiesinger a, jadis, rapporté le cas d'un malade atteint de néphrite et d'urémie convulsive. Il avait 2 gr. 95 d'urée par litre de sang en novembre. Dix

mois plus tard, à la suite de cures de raisin échelonnées pendant 15 à 20 jours par mois, il avait plus que 0 gr. 38 d'urée par litre de sang et se portait à merveille. Dr Maurice LEBON (Le Journal de la Femme)

La Mode

La mode, cette année, exige un joli décolleté, nuque mince et haute, épaules effacées, dos très droit et très plat. Attention, madame, j'ai vu qu'en lisant ceci vous avez d'un mouvement instinctif redressé votre attitude et rejeté vos épaules en arrière; n'oubliez plus de vous tenir droite.

Cette mode exigeante veut aussi un épiderme satiné, doré et lisse, de beaux bras blancs à la chair ferme et veloutée. Quant aux jambes, que découvre d'un mouvement très directoire la jupe haut fendue, elles sont gainées de bas de plus en plus fins et de plus en plus transparents. Que faire si ces bras et ces jambes et parfois même ces épaules sont affligés d'un vilain duvet superficiel, tourment de beaucoup de femmes? Rien n'est plus disgracieux, il faut l'avouer, et surtout rien n'est moins féminin, et ces ombres importunes détruisent toute la jeunesse d'une jambe bien galbée sous son bas de soie ou de beaux bras à la ligne pure. Et je ne parle pas du visage qui, lorsqu'il est atteint de cette disgrâce perd une grande part de sa beauté et de son charme.

Une femme coquette ou même simplement soucieuse de l'élégance, de la correction de son aspect, ne peut admettre, à l'heure actuelle, de ne pas remédier à cet inconvénient. Or des expériences suivies de déceptions ont démontré qu'il ne fallait employer aucun de ces moyens beaucoup plus néfastes qu'efficaces et qui consiste à arracher, à brûler ou à raser les importuns. Ceux-ci, par représailles, repoussent plus vigoureusement, plus longs et plus épais. Quant aux dépilatoires, pour éviter des déceptions, des expériences et des frais inutiles, il importe de les choisir en toute sécurité.

Il existe également l'épilation par l'électrolyse. Ce procédé est excellent. Le nécessite toutefois l'aide d'un spécialiste. Ainsi ce grand souci de beaucoup de femmes ce rêve qui leur avait paru longtemps impossible, avoir un épiderme lisse et satiné, est-il maintenant réalisable. La science fait pour les femmes figure de bonne fée.

Le bureau médical de l'hôpital St-Charles. St-Hyacinthe, 17. (Du correspondant du "Canada"). — Le corps médical de l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, a procédé mardi à l'élection de son exécutif pour l'année 1937. Les officiers ont été élus par acclamation. Ce sont le Dr Jean Morin, président, le Dr J. E. A. Colette, vice-président et le Dr O. Desmarais, secrétaire. Les religieuses de l'hôpital St-Charles remercient sincèrement les membres du corps médical de leur bonté et de leur extrême dévouement envers les malades et la cause de l'hôpital.

Tamponnement fatal à quatre employés. Castletberry, Alabama, 17. — Deux rapides du chemin de fer Louisville & Nashville se sont heurtés de front dans le brouillard. Les deux mécaniciens, Leo Goree et Gizzard, ainsi que les deux chauffeurs noirs, ont été tués. Aucun passager n'a été blessé.

MONDANITÉS

M. et Mme Léon-Mercier Gouin recevront à dîner, mardi soir, en l'honneur du baron Louis Empain.

Mme Mastai Pagnuolo recevra pour sa fille, Françoise, lundi soir, avant le bal que donneront Mmes Alphonse Paré et Richard Costello.

Mme J.-Archibald Gray réunira quelques invités pour sa fille, Mary, demain, avant la soirée dansante que donnera Mlle Rawlings.

Dîner, lundi prochain, chez Mme R.-J. Wickham, en l'honneur de sa fille, Joan, avant le bal que donneront Mmes Richard Costello et Alphonse Paré.

Hier matin, à neuf heures, en l'église St-Germain d'Outremont, décorée de chrysanthèmes et de palmiers, M. l'abbé G. Parisseau a béni le mariage de Mlle Claire Sylvestre, fille du docteur F.-L. Sylvestre, décédé, et de Mme Sylvestre d'Outremont, avec M. Paul Vincent, fils de M. et de Mme Albert Vincent, également d'Outremont. Pendant la messe un programme musical fut exécuté. Le docteur Lucien Sylvestre accompagnait sa sœur et M. Albert Vincent était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de velours bleu France avec petite toque assortie et gerbe de roses roses. Mme Sylvestre, mère de la mariée, portait une robe de dentelle Chantilly noire, un feutre-antilope noir et des orchidées au corsage. Mme Vincent mère du marié, portait une robe de panache-chiffon pensée, un chapeau assorti et une touffe d'orchidées à la taille. Après la cérémonie, il y eut réception au Club Canadien où les salons étaient décorés de fleurs d'arrière-saison et de verdure. M. et Mme Vincent partirent ensuite pour un voyage aux États-Unis. Pour voyager, Mme Vincent portait une robe de crêpe façonné émeraude, une feutre et des accessoires chataine et un manteau de rat-musqué.

Le souper-dansant annuel des anciens de la Chirurgie Dentaire aura lieu le 9 février, à neuf heures et demie, dans le salon rose de l'hôtel Windsor, sous la présidence d'honneur du docteur Eudore Dubeau, doyen de la Faculté. L'organisation en a été confiée à MM. R. Chapdelaine et P. Dionne.

Mme Henri Rolland et Mme Arsène Babin ont passé quelques jours à Québec, cette semaine, au Château Frontenac.

M. Jean Robert s'est embarqué, ces jours derniers, à bord du "Bremen", pour un séjour de quelques semaines en France.

M. et Mme Frank-I. Ritchie et leur famille partiront au début de la semaine prochaine pour Trois-Rivières où ils passeront les fêtes de Noël et du Nouvel An. Mlle Audrey Ritchie, étudiante au King's Hall, passera la saison des fêtes avec ses parents.

Mme Léon-T. des Rivières, de Québec, est actuellement en ville, l'invitée de Mme de Gaspé Beaubien.

Mme Arthur Pérodeau est revenue d'un séjour de deux semaines à New-York.

Mlle Marcelle Dussault est revenue de Québec où elle a été l'invitée du docteur et de Mme N.-A. Dussault, pendant quelques jours.

Mme Jean-J. Lanctôt, de Québec, passe quelques jours à Montréal, au Mont-Royal.

Pas de trains spéciaux pour les skieurs

Vu l'incertitude de la température pour le ski et la perspective d'un temps encore plus doux en fin de semaine, le service des Voyageurs du Pacifique Canadien a décidé de ne pas faire circuler ses deux trains spéciaux de skieurs à destination des Laurentides: celui de 1 h. 45 samedi après-midi, de la gare Windsor et celui de 8 h. 35 dimanche matin, aussi de la gare Windsor. Toutefois, il est encore possible que les conditions s'améliorent d'ici quelques heures et que l'état des pistes soit excellent samedi et dimanche. Les derniers rapports reçus des agents du Pacifique Canadien de Shawbridge à Ste-Agathe et St-Jovite, indiquent jeudi soir qu'une couche de neige fraîche de 2 pouces d'épaisseur recouvrait la surface croûteuse des quelques 12 pouces de neige tombés précédemment. Le thermomètre variait entre 22 et 29 degrés au-dessus de zéro. Ceux qui voudront se rendre quand même dans le Nord en fin de semaine pourront, avec les trains réguliers du C. P. R., le faire commodément et confortablement. Il y aura un train qui partira de la gare Viger à 1 h. 15 p. m. et de la gare de l'avenue du Parc à 1 h. 32 p. m. Un autre train quittera la gare Viger à 8 h. 35 dimanche matin et la gare de l'avenue du Parc à 8 h. 52. Si la température devient plus favorable des voitures supplémentaires, seront ajoutées à ces trains afin de transporter confortablement tous les skieurs.

Aux électeurs de Saint-Jacques

Le Dr Janvier Coupal, qui fut candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Jacques nous adresse la communication suivante: "A tous les électeurs et électrices de Saint-Jacques, à ses organisateurs et à ses organisatrices, à tous ses amis du dehors qui l'ont aidé dans la campagne électorale, le Dr Janvier Coupal envoie ses plus sincères remerciements pour l'aide qu'ils lui ont apporté durant la campagne. "Nous avons jeté les premiers jalons d'une lutte qui ne fait que commencer. Je vous dis donc au revoir et à bientôt."

LA VOGUE DE LA DENTELLE



Cette robe est faite de dentelle brodée, sur un fourreau de soie noire. Le corsage est de tulle rose.

Nomination de Me Victor Chabot

St-Hyacinthe, 17. (Du correspondant du "Canada"). — Sur recommandation du ministre de la Justice, le gouvernement fédéral a nommé Me Victor Chabot, C.R., de St-Hyacinthe, commissaire sous le régime de la loi des enquêtes chapitre 99 des statuts révisés du Canada 1927, avec mission de faire enquête sur telles accusations d'ingérence politique portées contre certains fonctionnaires du gouvernement dans la province de Québec dont il pourrait être saisi et de faire rapport au gouvernement du résultat de son enquête.

La direction du tourisme à Québec

L'honorable M. Bilodeau annonce des changements à l'Office du tourisme

Québec, 17. (Spécial au Canada) — Le Conseil provincial du tourisme va subsister mais avec des figures nouvelles pour la plupart. Voilà ce qui ressort de la déclaration que l'honorable Joseph Bilodeau a faite ce matin.

Le ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales annonce que le Conseil sera formé d'ici à quelques jours et qu'il aura sa première réunion le 21 ou le 22, à Québec.

M. Joseph Bilodeau, en sa qualité de ministre du Commerce et de l'Industrie, sera le président de l'Office provincial du tourisme. Ce dernier groupera des représentants de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières. On croit que l'Office comportera parmi ses membres moins de fonctionnaires que par le passé.

Notre province entend continuer à mener une campagne intensive aux États-Unis et dans les autres provinces pour amener les touristes à venir chez nous. On a déjà parlé de ce projet de

"Mes nerfs vont mieux"

écrit Mme P. M. Peterson, R. R. No 2, Strome, Alberta.

"A 14 ans, je pris six bouteilles de votre Composé Végétal. J'en prends encore contre périodes douloureuses et il me fait grand bien. Je suis de bonne humeur et fais mon travail tous les jours. Ma mère prenait votre remède et le recommandait toujours."

98 Femmes sur 100 Rapportent Amélioration

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE LYDIA E. PINKHAM

HEMSLEY'S 427, St-Jacques, ouest

UN CADEAU APPRÉCIÉ DES GENS CULTIVÉS

En donnant un abonnement à notre librairie vous êtes assuré que votre cadeau ne devient pas inutile le lendemain des Fêtes. Pour 1200 vos parents ou vos amis auront pour un mois de lectures agréables, pour 1200 votre cadeau durera toute l'année. Aucun dérangement pour les abonnés nous livrons 3 livres à la fois changeables à volonté. Livres propres et presque tous reliés.

LIBRAIRIE CIRCULANTE RV 3870 RUE SAINT-DENIS NOUS LIVRONS AUX ABONNÉS DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

"Moi aussi dit le Père Noël"

Faire des achats de Noël, c'est un plaisir, mais c'est aussi une tâche! Quand vous rentrez à la maison, fatiguée et ayant soif, vous avez plaisir à vous reposer en vous rafraichissant avec du "Coca-Cola" glacé provenant de votre propre réfrigérateur... A la maison, c'est de cette façon qu'on se rafraichit — à n'importe quel moment. Le meilleur moyen d'avoir du "Coca-Cola" glacé à votre portée c'est de commander à votre marchand le carton pratique de 6 bouteilles.



Quand le Père Noël est fatigué et qu'il a soif, il prend un moment de repos et se rafraichit avec un "Coca-Cola" glacé. Cela facilite sa tâche.



Tous les épiciers, confiseurs et pharmaciens vendent Le Paquet Spécial pour les Fêtes 6 BOUTEILLES 27¢



UN CADEAU CHOISI Au Petit Versailles LA MAISON DU CADEAU EST TOUJOURS HAUTEMENT APPRÉCIÉ 830 est, rue Ste-Catherine - Tél. Harbord 2020 A quelques pas de la Pharmacie Montréal



RADIO-COURRIER

Vendredi 18 décembre

Articles d'intérêt

Symphonie de Cincinnati Par CKAC cet après-midi à 3 h. — Concert, cet après-midi de trois heures à quatre heures et demie avec le concours de l'Orchestre symphonique de Cincinnati sous la direction d'Eugène Goossens. Ce concert est diffusé de deux heures quarante-cinq à quatre heures et demie par le Colum-



Shirley Lloyd, jeune chanteuse du réseau Columbia que l'on peut entendre régulièrement chaque semaine avec l'orchestre d'Ozzie Nelson.

bia Broadcasting System, mais n'est transmis par relais à Montréal par le poste CKAC qu'à partir de trois heures. Gregor Platikorsky, violoncelliste, sera l'artiste invité à participer à ce concert comme soliste. Détails du programme: —

- 1—Symphonie no. 8 en fa mineur, opus 92, de Beethoven (orchestre);
2—Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur, opus 119, de Schumann (Platikorsky);
3—Variations fantastiques sur un thème de «Duo Quatuor»;
4—Prélude au troisième acte de «Lohengrin».

L'heure provinciale

Par CKAC ce soir à 8 h. — Programme varié avec le concours de Mlle Thérèse Trudel, pianiste; de Mlle Rachel Teimosse, soprano; de M. Georges Dufrenoy, ténor; et des artistes du Théâtre Radiophonique de 11 heures provinciales.

- 1—«Deux préludes» de Bach par Mlle Thérèse Trudel;
2—«L'Amour de moy» (chanson du XVe siècle) de Julien Tiersot par Mlle Rachel Teimosse;
3—«Prière secrète» de Richard Strauss par M. Georges Dufrenoy;
4—«Auserle»;
5—«Dosa heredita detemine our behavouir» par le Prof. C. L. Huskins, Head of the Department of Genetics;
6—«Conte d'oiseaux» de Médner par Mlle Thérèse Trudel;
7—«Angeles maternelle» (Notre-Dame de la Mer) de Th. Dubois par Rachel Teimosse;

Détails de la journée d'aujourd'hui

- 5 h. 09 Concert (disques);
5 h. 20 Orchestre Markowsky;
5 h. 45 Hour;
6 h. 00 Good Evening;
6 h. 20 Le disque pour tous;
6 h. 30 Veix de la sécurité;
6 h. 35 Les Cavaliers de la Salle;
6 h. 40 Nouvelles pour centres ruraux;
6 h. 45 Le Trio lyrique;
6 h. 50 From a Rose Garden;
6 h. 55 Petite symphonie;
6 h. 59 Sullivan Cocktail;
7 h. 20 Pirotette;
7 h. 30 Yvonne;
7 h. 35 Medicine Shows;
7 h. 40 Récital de piano;
7 h. 45 Radio-Journal (bilingue);
7 h. 50 Le courrier du Nord.

CRAC

- 7 h. 15 Cheerful Earfull;
7 h. 20 Chansons françaises;
7 h. 25 Sommaire;
7 h. 30 Réveille-matin musical;
7 h. 35 Le petit orchestre;
7 h. 40 Bonjour voisins;
7 h. 45 Bonjour Madame;
7 h. 50 Metropolitan Parade;
7 h. 55 Richard Maxwell;
8 h. 00 Nouvelles;
8 h. 05 Courrier d'Inez Lopez;
8 h. 10 Raymar (Masons 49);
8 h. 15 Homme aux questions ENO;
8 h. 20 Programme Pectol;
8 h. 25 Magazine de l'Air;
8 h. 30 Heien de the Three Notes;
8 h. 35 Service rapide;
8 h. 40 Galeries Halligren;
8 h. 45 L'heure de la radio;
8 h. 50 Musique de concert;
8 h. 55 Poëles Bélangier;
8 h. 59 Produits laitiers;
8 h. 59 Programme Aïdind Lamp;
8 h. 59 Chronique féminine;
8 h. 59 Le Merle Rouge;
8 h. 59 Horoscope du jour;
8 h. 59 Le monde féminin;
8 h. 59 L'Almanach du Dr. Chase;
8 h. 59 Symphonie de Cincinnati;
8 h. 59 La Pétouline;
8 h. 59 Les événements sociaux;
8 h. 59 CHLP;
8 h. 59 CHCM;
8 h. 59 CHCV;
8 h. 59 CRCS;
8 h. 59 WABO;
8 h. 59 WJZ;
8 h. 59 WJY;
8 h. 59 WJW;
8 h. 59 WJWC;
8 h. 59 WLWL.

Longueurs d'Ondes

- Longueurs d'ondes des postes, en mètres et en kilocycles;
Postes Mètres Kilocycles;
CRCM 229 7 918;
CKAC 411 7 300;
CHLP 259 6 600;
CHCM 265 6 1129;
CHCV 222 6 1350;
CRCS 200 6 1500;
WABO 248 6 869;
WJZ (N-Car) 247 6 1210;
WEAP 454 3 650;
WJY 234 5 769;
WJW 279 5 1070;
WJWC 272 5 1100;
WLWL 272 5 1100.

Réfection d'une route près de Granby

Granby, 17. (Du correspondant du Canada). — A sa dernière réunion, la Chambre de Commerce de Granby a fortement approuvé le projet d'amélioration du tronçon de route entre Saint-Paul d'Abbotsford et Saint-Pie (rang de la montagne), qui est fort déficieux sur une longueur de trois milles et demi. C'est le tracé tout désigné de la route écartée entre Granby et Saint-Hyacinthe, de même qu'entre Farnham et Saint-Hyacinthe, et déjà les corps publics de ces deux villes ont réclamé sa réfection.

La démission de John Hamilton est rejetée

Chicago, 17. (P.A.). — Le comité National Républicain a refusé, aujourd'hui, d'accepter la démission de M. John Hamilton, son président. Au contraire, il lui a accordé un vote de confiance de 74 contre 2. Les deux qui ont voté contre lui sont Mme Katherine Brown, de Dayton, déléguée de l'Ohio au Comité National Républicain, et M. James W. Arnold, de Georgie. Le vote a été pris après 3 h. 30 de délibérations tumultueuses.

Chicago, 17. (P.A.).

- 7 h. 45 Nouvelles;
7 h. 50 Devotion;
7 h. 55 Corey Thompson;
8 h. 20 Chersif;
8 h. 30 Breakfast Club;
8 h. 40 Dorothy Dale;
8 h. 50 Josh Higgins;
8 h. 55 The Wonder Lady.

VEDETTE DES "ZIEGFELD FOLLIES" AU LOEWS



Lenore Masso, étoile de la brillante revue des "Glorified Follies of 1937", qui est présentée à partir d'aujourd'hui sur la scène du Loew's. Cette élégante personne fait partie des "Ziegfeld Follies" et sera au nombre des artistes qui feront le succès de cette éblouissante revue musicale qui groupe plusieurs chanteuses et danseuses ainsi que des artistes de genre.

Résultats officiels de l'élection municipale

Table with columns: Quartiers, Houde, Raynault, Rochefort. Lists results for various neighborhoods like Bureau spécial, Ville-Marie, Ste-Anne, etc.

Majorité de M. Raynault: Sur M. Houde 3,880; Sur M. Rochefort 37,299. Dépôt de M. Rochefort forfait.

Voici les majorités prises par les candidats à la mairie dans les quartiers de la ville: M. Raynault: Ville-Marie, 67; Sainte-Anne, 13; Saint-Joseph, 217; Saint-Gabriel, 375; Sainte-Cunegonde, 233; Saint-André, 133; St-Eusèbe, 57; Préfontaine, 965; Hochelaga, 452; Maison-neuve, 432; Mercier, 236; Saint-Paul, 622; Saint-Henri, 505; Notre-Dame-de-Grâce, 1074; Mont-Royal, 10; Saint-Denis, 7; Delorimier, 355; Saint-Jean, 238; Saint-Edouard, 185; Montcalm, 137; Rosemont, 507; Villerey, 535; Ahuntsic, 276; soit 23 quartiers.

M. Houde: Vote préliminaire, 14; Saint-Laurent, 255; Crémazie, 197; Saint-Jacques, 88; Bourget, 88; Papineau, 131; Sainte-Marie, 263; Saint-Louis, 649; Lafontaine, 40; Saint-Jean-Baptiste, 368; Laurier, 910; St-Michel, 633; soit 11 quartiers, plus le bureau spécial des votes préliminaires.

Il reste un quartier qui a donné un nombre égal de votes à MM Houde et Raynault: Saint-Georges où chacun des deux a obtenu 928.

M. Rochefort n'a obtenu la majorité dans aucun quartier.

A l'échevinage

Table listing candidates for city council positions: ABUNTSIC, BOUQUET, BOURGET, CREMAZIE, DELOIRIER, HOUCHELAGA, MERCIER, LAFONTAINE, LAURIER, etc.

MUSIQUE-THÉÂTRE-CINÉMA

Opinions... Critique... Commentaires

L'horaire des spectacles

- SYSTEM. — "Bunker Bean" A 10 h. 55, 2 h. 5 h. 05, 8 h. 10; "Devil's Squadron" A 12 h. 20, 3 h. 35, 6 h. 40, 9 h. 45;
PALACE. — "Mr. Cinderella" A 10 h. 12, 4 h. 28, 8 h. 28, 6 h. 12, 8 h. 56; "Old Hutch" A 11 h. 20, 2 h. 01, 4 h. 45, 7 h. 22, 10 h. 16;
PRINCESS. — "Fugitive in the Sky" A 10 h. 10, 12 h. 54, 3 h. 38, 6 h. 22, 9 h. 06; "Polo Joe" A 11 h. 22, 2 h. 06, 4 h. 50, 7 h. 34, 10 h. 18;
LOEWS. — Sur la scène à 3 h. 15, 6 h. 15, 9 h. 15; "Hideaway Girls" A 1 h. 15, 4 h. 15, 7 h. 15, 10 h. 15;
SAINT-DENIS. — "La Tentation" A 12 h. 20, 3 h. 40, 6 h. 20, 10 h. 10; "Tout va très bien Madame la Marquise" A 1 h. 10, 5 h. 00, 8 h. 25;
CINEMA DE PARIS. — "Michel Strogoff" A 11 h. 1 h. 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 40, 9 h. 40;
CAPITOL. — "Sunkist Stars at Palm Springs" A 10 h. 18, 1 h. 01, 3 h. 44, 6 h. 27, 9 h. 10; "Midsummer Night's Dream" A 10 h. 20, 1 h. 32, 4 h. 16, 6 h. 29, 9 h. 35.

Le Loew's présente l'enregistrement du discours de l'ex-roi

Le Loew's sera le premier théâtre de Montréal à présenter au public l'enregistrement sonore du discours par lequel Sa Majesté Edouard VIII annonça son abdication, pour devenir le lendemain simple duc de Windsor. Ceux qui a émus, aux écoutes de la radio, ce poignant discours d'un monarque qui renonçait au trône le plus important du monde pour l'amour d'une femme, voudront sans doute réentendre la voix de l'ex-roi d'Angleterre, et ceux qui l'ont manqué, cela va sans dire, se feront en quelque sorte un devoir envers eux-mêmes d'aller l'écouter cette semaine, au théâtre Loew's.

Au Loew's

La fascination qu'a toujours exercée sur les foules américaines le non-fameux de Florenz Ziegfeld se retrouve dans le spectacle que le théâtre Loew's présente sur la scène, à partir d'aujourd'hui, en même temps que le film "Hideaway Girl", pour une semaine entière. Cette présentation scénique a pour titre "Glorified Follies of 1937" et met en vedette plusieurs de ces jeunes femmes dont Ziegfeld a si bien su exalter la beauté et dont les multiples talents leur valent partout les acclamations de la foule. On y retrouve notamment Beryl Halley, de chez Ziegfeld; Bettie MacDonald, vedette de "Whopper"; Gladia Cummings, vedette de "Showboat"; Lenore Masso ("Hot Chat"), et Joséphine Russo ("Rio Rita"), Charles Carille, chanteur des "Ziegfeld Follies of the Air", et une bonne douzaine d'autres, entourés des douze danseuses dirigée par Chester Hale, maître de ballet des films "Rose-Marie" et "Reckless". "Hideaway Girl" est le dernier film de la nouvelle comédienne Martha Ray, qui fit de si brillants débuts dans le "Big Broadcast of 1937" et de la charmante Shirley Ross.

Causerie sur la flore laurentienne

Le R. F. Cléonique invité à l'heure hebdomadaire de biologie à l'Université

Le R. F. Cléonique continuait hier après-midi, dans le grand amphithéâtre de l'Université de Montréal, la série de causeries de vulgarisation scientifique organisées par l'Institut de Zoologie et présentées au public sous les auspices de l'ACFAS, en parlant de "La dispersion des plantes dans la Laurentie".

"Il y a dans le pays, commença-t-il, des espèces de plantes en progrès dont le cycle d'expansion se déroule assez rapidement pour être suivi avec intérêt. Pourquoi ces espèces se propagent-elles avec tant de facilité? D'où viennent-elles? Quelles sont les grandes lois qui président à leur dispersion? Chez nous, la dispersion des espèces affecte-t-elle des particularités instrumentales et directionnelles? Quelle est la portée de ces faits de dispersion en regard de certains problèmes scientifiques et économiques?"

Autant de questions auxquelles il se contenta de répondre hâtivement en étudiant la dispersion en général, ses facteurs spécifiques et ses agents de transports, ses lois, ses particularités dans notre province, ses résultats actuels, sa courbe d'intensité, pour traiter en terminant de la densité et de caractères dynamiques de notre flore.

Un nombreux public était venu l'entendre qui apprécia à sa valeur cet exposé qui, bien que très technique, ne manqua pas d'intérêt.

Singularités de l'orthographe des noms de certaines villes de France

Lorsque M. Pierre Laval était président du Conseil, des humoristes avaient fait remarquer que son nom s'épelait de la même façon, que l'on commençait à le lire par le début ou par la fin. D'ailleurs, Laval est aussi le nom d'une ville française située à environ 200 milles à l'Ouest de Paris, où de nombreux soldats américains séjourneront pendant la grande guerre. Cette singularité d'orthographe a amené la direction d'un journal pour enfants à organiser un concours entre ses jeunes lecteurs à l'effet de rechercher des noms de localités présentant les mêmes particularités. Ce concours n'est pas encore clos, mais un certain nombre de noms a déjà été trouvé. Ce sont: Calais, Eve, Eze (sur la Riviera bien connue des touristes américains), Laval, Noyon, lieu de naissance de Calvin) OO, Sajas, Sarras, Sees, Senones, Sus et Taxal.

RUDY VALLEE A MONTREAL AUJOURD'HUI



C'est cet après-midi, à l'Hôtel Mont-Royal, que débute Rudy Vallee, avec l'ancien orchestre de danse et une troupe d'artistes de genre.

Tous les Français veulent que la France soit forte

Paris, 17. (P.C.). — Le parti radical-socialiste s'est de nouveau engagé aujourd'hui à appuyer la politique de fortes défenses pour la France. Hier soir, Jean Mistler, le président de la Commission des affaires étrangères de la Chambre des députés, a affirmé, à la réunion du comité exécutif du parti, que l'Allemagne "se prépare pour une guerre à courte échéance".

Capitol présente "A Midsummer Night's Dream" avec James GAGNEY, Gloria de HAVILAND et 29 autres étoiles de cinéma. 10 à 11 p.m. 25c

Princess-Mainten présente "POLO JOE" — Autre attraction — "FUGITIVE IN THE AIR" 10 à 11 p.m. tous les siffes 25c

Palace présente "WALLACE REEVEY dans 'OLD HUTCH'" — Autre attraction — "MR CINDERELLA" 10 à 11 p.m. 25c

Imperial présente "WILLIAM FRAWLEY, HENRY KING et LYNN O'VERMAN" 11 à 11 p.m. 20c dim. 2 à 6 dim. 1 à 2 6 à 11 p.m. Orchestre 34c Balcon 25c

Loew's advertisement for "GLORIFIED FOLLIES" and "HIDEAWAY GIRL" featuring Lenore Masso and Beryl Halley.

Krausmann's advertisement for "GRAND SOUPER REVEILLON LA VILLE DE NOEL" and "REVUE GALA" with \$1.50 per person.

Canadian National Railways advertisement for "NEW YORK WASHINGTONIAN" service with air conditioning and Pullman cars.

# CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard-C. ARCHAMBAULT, B.A., LL.B.

## La Cour du Banc du Roi rend jugement

Elle veut commencer la prochaine année sans arrêrage. — Trois séries de jugements

La Cour du Banc du Roi, siégeant en appel, a l'intention de commencer la nouvelle année sans arrêrage. C'est ainsi qu'elle rendra jugement sur peu de cas à peu près toutes les causes entendues aux derniers termes, spéciaux et réguliers.

La Cour rendra ainsi trois séries de jugements. Les premiers, au nombre de onze, seront rendus mardi prochain, le 22 décembre, à dix heures du matin. Ce groupe contient les affaires d'un grand intérêt dont les décisions sont attendues depuis quelque temps déjà.

Le 29 décembre prochain, une semaine plus tard, la Cour rendra jugement dans les causes entendues pendant le terme ordinaire de novembre. Une troisième série de jugements sera rendue le 18 janvier pour les causes du terme spécial de décembre. Le 29 janvier, on décidera des causes du terme régulier de décembre.

Voici la liste des jugements de mardi prochain:  
Montreal Tramways contre Saint-Louis;  
Cité de Montréal contre Racette; Toupin et al contre Toupin;  
Commission des Accidents contre Lalonde;  
Stephens contre Balensky;  
Brognoche contre Luchapelle;  
Eizenberg contre Lenaur;  
Hodgkin contre Coristine;  
Poyost contre Fraser;  
Ministre du Revenu contre Ruxy; Attorney of Canada contre Ettenbergh.

## L'hon. J.-M. Paul Sauvé au Palais!

Le Bureau du tourisme provincial, au troisième étage du nouveau Palais de Justice est déménagé et hier, un employé clouait à la porte de la chambre 313, un carré de bois sur lequel on pouvait lire en lettres d'or les mots suivants: Hon. J. M. Paul Sauvé. Le président de l'Assemblée législative est maintenant dans ses meubles au Palais et tous les juges de la correctionnelle doivent passer devant sa porte, à l'arrivée et au départ.

## CARTES PROFESSIONNELLES AVOCATS

**Geoffrion & Prud'homme**  
AVOCATS, PROCUREURS  
112, rue Saint-Jacques  
TÉL. HARBOR 5117  
Adresse télégraphique: "Geoffrion"  
Western Union Code

**BERTRAND GUERIN**  
GODFREAU ET GARNEAU  
AVOCATS  
Espace Bertrand 808, M.P.  
C.E. Godin, C.R. M. Godreau, C.R.  
Atchou Garneau, C.R. H.N. Garneau, C.R.  
M. Pigeon, L.L.L. S.V. Otero L.L.L.  
276 ouest, rue St-Jacques - Montréal

**Roger Pinard, LL.M.**  
**Roland, Pinard, LL.M.**  
AVOCATS  
de la société légale  
BLAIN et PINARD  
4 EST, RUE NOTRE-DAME  
L'ANCRONTE 2148

**BISSONNETTE, PINARD & PERRAULT**  
AVOCATS  
Immeuble Transportation  
123 OUEST, RUE SAINT-JACQUES  
MONTREAL

**VALLÉE, BEAUDRY, FORTIER, LETOURNEAU et MacNAUGHTON**  
AVOCATS  
Immeuble Thémis - MONTREAL  
Téléphone: HARBOR 6121  
Casier postal 2038

**Vien, Faribault et Trudeau**  
AVOCATS  
THOMAS VIEN, C.R., M.P.  
LEON FARIBAULT, C.R.  
MAURICE TRUDEAU, LL.B.  
Suite 1025  
IMMEUBLE TRANSPORTATION  
132 Ouest, rue St-Jacques  
Montréal

**BRAIS & CAMPBELL**  
AVOCATS ET PROCUREURS  
F. PHILIPPE BRAIS, C.R.  
A. J. CAMPBELL - C. DEMERS  
C. G. QUINLAN  
Edifice Insurance Exchange  
276 ouest, rue St-Jacques  
MONTREAL

**Léonard-C. ARCHAMBAULT**  
AVOCAT ET PROCUREUR  
60 ouest, rue Saint-Jacques  
HARBOR 2438

## LE JUGE LAZURE PRETE SON SERMENT D'OFFICE

C'est ce matin que l'honorable juge Lazure prêtera son serment d'office et d'allégeance comme nouveau juge de la Cour Supérieure. La prestation du serment aura lieu à dix heures moins quart devant l'honorable juge en chef R.-A.-E. Greenfields, de la Cour Supérieure. La cérémonie sera intime et se déroulera dans le cabinet du juge en chef.

## COUR SUPERIEURE

Division de pratique  
le 17 décembre 1936

Président: l'honorable juge Surveur  
Les jugements suivants furent rendus:  
Dane S. Greenberg vs J. L. Adams; jugement autorisant examen avant défense.  
Diane S. Greenberg vs J. L. Adams; jugement autorisant examen médical avant défense.  
Mongeau et Robert (tée) vs R. Tallifer; jugement accordant régime.  
Dane J. de S. Grignon vs A. Laurier; motion accordée en payant frais de motion et de défaut.  
Dane M. J. Lafrenay vs E. Ollivier; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.  
Foster Pottery Company vs J. L. Johnstone et Clarence Rowanek, distrayant et McKenna; jugement sur la validité de la vente; jugement suivant déclaration des tiers-saisis.  
Louis Conrad Pelletier ex-qualité vs Donat Dore; jugement pour \$195.00 avec int. et dépens.  
André U. Nadeau vs Hector Frigon et al; jugement pour \$165 avec int. et dépens.  
Warden King Limited vs E. Houchamp et Dame Bernadette Deschamps, opposante; jugement relevant l'opposante de sa saisie.  
Dane Francis Goldberg vs Benjamin Joseph; jugement maintenant inscription en droit en partie, etc.  
E. Gougeon vs C.A. Charlebois et al; Dame H. Parada et vir, opposante; jugement de détail.  
Dane Amandine Bellemare vs Dame Gladys Barfield et vir et J.-B. Hallargoon Express (tée); mise-en-cause; jugement pour \$500 avec int. et dépens.  
Dane Alice Parent et vir vs Marie Rose Racette; jugement pour \$735 avec int. et dépens.  
Dane Annie Caplan vs Mayer Zipes; jugement accordant séparation de biens.  
Hyman Shvedyarsky vs M. Shindel et al; jugement maintenant motion pour rejeter paragraphes, avec dépens.  
R. Rabinowitz vs H. Hopmeyer; jugement sur demande de commission rogatoire, ordonnance de produire affidavit.  
Dr A. Godin, requérant; jugement accordant motion pour réviser mémoire de frais accordant motion pour débours, réexamen, etc.  
M. C. Finlay vs J.A. Lussier et al; jugement autorisant examen avant défense.  
E. C. Finlay vs J.A. Lussier et al; jugement autorisant examen médical avant défense.  
Dane M. Wilson vs J. A. Newton; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.  
J. Cardinal vs Paul Delisle; jugement autorisant examen avant défense.

## Amendes de \$1,000 en correctionnelle

Le juge Marin sévit dans le but de punir les vrais coupables

Roger Regaro, qui dit venir de New-York, a été condamné à deux peines de 3 mois, aux frais, à des amendes additionnelles de \$1,000, au défaut, à 12 mois additionnels, hier, par le juge Gustave Marin.

Me Edouard Tellier, avocat de l'accusé, expliqua au tribunal que Regaro avait été appréhendé à Ville-Lasalle, en possession d'un alambic d'une capacité de 200 gallons d'alcool par jour et que la Gendarmerie Royale trouva sur les lieux 100 gallons d'alcool et 6,000 gallons de matières en fermentation. Le procureur de la poursuite demanda ensuite au juge de se montrer sévère.

## Réunion belge ce soir en la salle St-Sulpice

Le "Cercle artistique belge", fondé le 27 octobre 1935, seule société du genre formée dans un but de vulgarisation, a conquis depuis sa fondation de nombreuses sympathies. Affilié depuis peu au groupe du baron Louis Empain, administrateur-directeur de l'Association Belgeque Canada, le Cercle a mis à l'étude tout un projet pour ses activités futures. Le programme choisi pour la soirée de vendredi, 18 décembre, qui se donnera à la Salle Saint-Sulpice, à 8 heures 30 est sous la direction artistique du professeur J.-B. Dubois.

## Feu M. Auguste Breuil

On nous prie d'annoncer que M. Auguste Breuil, citoyen français fixé à Vancouver et frère de Mme Desloover, de Montréal, vient de mourir subitement.

## Des qualités d'un officier municipal

Il doit au moins savoir lire et écrire et ne pas travailler le dimanche

Le moins que l'on puisse exiger d'un inspecteur agraire au service d'une municipalité rurale, c'est bien qu'il sache lire et écrire, et de plus qu'il n'a pas le droit de signifier une ordonnance les jours fériés et particulièrement le dimanche.

C'est d'ailleurs pourquoi l'honorable juge Alfred Forest, de la Cour Supérieure, siégeant dans le district de Saint-Hyacinthe, a annulé une ordonnance d'un inspecteur agraire de la paroisse de Saint-Simon de Bagot, et a maintenu avec dépens l'action en négation de servitude intentée par Jeanne Regina Martin, épouse d'Octave Benuchamp, contre Joseph Charbonneau, forgeron, et la paroisse de Saint-Simon et Charles-Emile Perron, mis-en-cause, tous de Saint-Simon.

Il s'agissait dans cette affaire d'une action négatoire de servitude résultant du creusement d'un fossé mitoyen que le défendeur avait requis de Charles-Emile Perron, son beau-frère et un inspecteur de la paroisse de Saint-Simon, vu qu'à certaines époques de l'année l'eau inondait la cave de sa maison. La demanderesse représentait que l'inspecteur agraire Perron, un beau dimanche, lui avait présenté une ordonnance le requérant de creuser le fossé à frais communs avec le défendeur. Ce dernier, sur les entretiens, avait retenu les services de deux hommes qui se mirent à creuser le fossé à une telle profondeur qu'il devint un déversoir naturel sur la propriété de la demanderesse d'eaux ménagères et d'exerciments provenant de cabinets d'aisance sur la propriété du défendeur.

L'hon. juge Forest a maintenu avec dépens l'action de la demanderesse. Considérant, dit-il, que le nouveau fossé empiète sur le terrain de la demanderesse et pollue l'eau servant à l'alimentation de sa famille; considérant que le défendeur n'avait pas le droit d'exiger ou de tolérer le creusement du fossé mitoyen à une aussi grande profondeur; considérant que l'inspecteur agraire ne sait ni lire ni écrire et ne pouvait pas légalement être nommé à une charge municipale; considérant que la nomination de cet inspecteur est entachée d'irrégularité et absolument nulle; considérant qu'au point de vue juridique l'ordonnance préparée par le maire de la corporation municipale pour le compte de l'inspecteur agraire est non seulement nulle, mais que la signification qui en a été faite à la demanderesse le dimanche l'est également; considérant que le défendeur ayant commis à l'égard de la demanderesse un empiètement illégal, après avoir augmenté l'obligation de l'entretien d'un fossé commun, a détourné des courants naturels des eaux provenant des terrains voisins, a contaminé les eaux du puits servant aux besoins domestiques de la demanderesse et a rendu plus incommodes les rapports de bon voisinage, pour toutes ces raisons l'action de la demanderesse est maintenue et il est déclaré que l'immeuble de cette dernière est clair et libre de toute servitude à l'égard du défendeur, excepté celle de l'ancien fossé, telle que régie par les titres respectifs de leurs propriétaires. Le tribunal a de plus ordonné au défendeur d'acquiescer à l'avenir son terrain par les mêmes moyens que ceux qui existaient avant le 20 mai 1935. Enfin, l'ordonnance de l'inspecteur agraire a été déclarée illégale et nulle et le tribunal a fait défense au défendeur de troubler la demanderesse dans la possession de son immeuble, en dirigeant ses eaux ménagères, etc. dans le fossé de ligne. Le tout avec dépens.

## Festival de la Ligue de Sécurité demain

Demain samedi, le 19 décembre, l'honorable Dr Albini Paquette adressera la parole au festival des brigadiers de Sécurité de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec qui aura lieu dans le vaste amphithéâtre de l'Ecole Technique de Montréal; M. J. Edouard Labelle, sera le président de ce festival.

Parmi les autres invités l'on remarque également l'honorable Cyril Deléage, surintendant de l'Instruction publique dans la province de Québec, M. W. R. Bulloch, député de Westmount, M. Victor Doré, président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et M. René Guenet, directeur de l'Ecole Canadienne. M. Victor Doré remercia l'honorable Dr Paquette.

Le programme sera très varié; la Manécanterie des Petits chanteurs à la Croix de Bois de l'Eglise de la Nativité donnera plusieurs morceaux de son répertoire et le magicien, le Professeur Donat donnera également une excellente exhibition de ses prouesses.

## L'échevin de St-Jacques remercie ses électeurs

Bien qu'altéré par une forte attaque de grippe contractée durant la campagne municipale qui vient de se terminer, le nouvel échevin du quartier Saint-Jacques, M. le notaire Joseph-Edouard Jeannotte, a voulu communiquer avec les journaux pour remercier ses électeurs en ces termes et leur assurer qu'il remplirait maintenant ses promesses électorales: "Je tiens à offrir à tous les électeurs et électrices de Saint-Jacques mes meilleurs remerciements pour l'appui sincère qu'ils m'ont accordé au cours de la dernière élection municipale. Leur échevin les remercie de la confiance qu'ils ont mise en lui et leur promet de ne pas faillir à son mandat. Je désire ajouter un mot de remerciement profond à l'adresse de mes organisateurs et de mes amis qui se sont dévoués sans compter au succès de mon élection."

## Les étudiants dédaignent les livres nazistes

Denver, Colorado, 17. — 500 livres offerts par le chancelier Hitler à l'Université de Denver restent sur leurs tablettes malgré de virulentes protestations antinazistes.

## Nouveau racket, poivre rouge et \$10 par semaine

Des détails qui intéresseront le procureur général, devant le juge Marin

### Parmi la pègre

Un racket que le procureur général ignore probablement a été mis à jour hier, devant le juge Gustave Marin, lors du procès de Joseph Galdo, 461 rue Saint-Dominique, accusé de voies de fait avec lésions corporelles graves, sur la personne de John Young, 267, est rue Demontigny. Le prévenu, au cours de sa défense, jura que Young lui avait proposé un emploi de chasseur à la porte d'une loterie chinoise. En retour, Galdo devait aller porter la somme de \$10 chaque semaine à son bienfaiteur. Le prévenu alla jusqu'à déclarer que Young était chef d'une bande de racketteurs, avec quartiers-généraux dans sa salle de pool, rue Demontigny et qu'il contrôlait une dizaine de loteries, percevant chaque semaine de tous les employés de ces tripots la somme de \$10 sous la menace de les faire congédier.

Le plaignant John Young relata au tribunal que le 28 octobre il était à se tailler les ongles, dans sa salle de pool, quand Galdo arriva et lui jeta du poivre rouge dans les yeux, l'aveuglant douloureusement avant de le frapper à coups redoublés avec une garette. Young affirme qu'il dut aller se faire panser à l'hôpital Saint-Luc et que les chirurgiens lui firent 15 points de suture sur le crâne et dans la figure.

— Quelles étaient les relations entre Galdo et vous? demanda Me Oscar Gagnon, avocat de la Couronne. — Je lui donnais du travail à commission. Je ne sais pourquoi il m'a frappé et je me suis défendu. Je me souviens d'avoir frappé le mur trois fois, ne pouvant diriger mes coups à cause du poivre rouge. A l'hôpital, je fus 2 heures sans rien voir.

— N'avez-vous pas frappé Galdo à la tête? demanda Me Paul Hurteau procureur de la défense.

— Je ne puis vous le dire, j'étais aveuglé.

— Recevez-vous \$10 par semaine du prévenu? demanda la Couronne.

— Je vais vous dire ceci. Il travaillait pour moi à base de commission. Cinq témoins viennent tour à tour jurer qu'ils ont vu Galdo jeter du poivre rouge au visage de la victime et le frapper avec une garette. John Rudy, 1323, rue Ottawa, jure qu'il vit la garette de l'inculpé s'abattre à six reprises sur le crâne de John Young. Le sergent-détective J. J. Murray, appelé sur les lieux, constata que la victime était à se laver le visage au-dessus d'un lavabo quand le prévenu le frappa violemment par derrière. Mis en état d'arrestation, Galdo résista aux constables, qui eurent vite raison de sa force. Le témoin dit qu'il fit conduire l'agresseur au General Hospital pour y faire couvrir une large blessure à la tête, laquelle nécessita six points de suture.

### Soie de McLagen

Le prévenu, appelé à témoigner attirera tous les regards par sa ressemblance avec l'acteur Victor McLagen. Avis à Mae West! Laissons Galdo s'expliquer.

— C'est John Young qui me trouva une place de "door-man" dans un "joint" de Chinois mais à condition que je lui donne \$10 toutes les semaines. Je payai le premier \$10 mais pour le second, je me rendis à sa salle de pool pour lui dire que je ne payais plus. Il avait sa bande de racketteurs avec lui et je dus me défendre. C'est lui qui frappa le premier quand je lui dis que je ne donnerais plus \$10.

— Pourquoi le poivre rouge? demanda Me Gagnon.

— Pour me défendre. Je l'avais acheté pour ma cuisine mais quand je vis le danger que je courais je m'en suis servi.

— Vous jurez qu'il exigeait de vous \$10 par semaine?

— Oui je le jure et sur menace de perdre ma position si je ne payais pas. Je travaillais dans une loterie chinoise pour lui et il me payait \$10 de chaque employé. J'ai lancé le poivre après avoir été frappé parce que Young est dangereux et il a déjà 20 accusations contre lui.

— Nous avons ici des gens intéressants des deux côtés, souligne Me Gagnon.

— Le prévenu a été exploité, déclare ici Me Paul Hurteau et c'est parce qu'il refusait de payer \$10 qu'il a été frappé.

— Pour consentir à payer \$10 par semaine, dit le tribunal, il faut que ça soit bien spécial. Tous sont des gens de la pègre.

— Même parmi la pègre, reprend Me Gagnon, il faut maintenir l'ordre si nous ne voulons pas arriver à l'anarchie.

— Je dois le déclarer coupable, conclut le juge Marin. L'agresseur et la victime ont subi des points de suture; il y a le poivre rouge et j'ai juré une peine d'un mois à être purgée par le prévenu Galdo.

## La Couronne devant ces lois spéciales à la Cour d'Appel

La Cour du Banc du Roi décidera aussi de l'étendue de la convention des métiers du bâtiment

Dans ses prochains jugements la Cour du Banc du Roi, siégeant en appel, décidera de trois questions importantes dont deux relatives aux droits de la Couronne vis-à-vis la loi des concordats et la loi des liquidations, et une troisième relativement à l'interprétation de la loi de l'extension juridique des conventions collectives de travail vis-à-vis la convention des métiers du bâtiment.

Dans cette dernière affaire, il s'agit de la fameuse cause de Hodgkin contre la Coristine Realty Company, où l'honorable juge Chase-Casrain, de la Cour Supérieure, avait décidé que la convention collective des métiers du bâtiment ne s'appliquait pas aux personnes construisant pour elles-mêmes et ne faisant pas profession ou métier de construire, et qu'elles n'étaient pas obligées de payer à leurs employés le salaire minimum fixé à la convention.

Devant la Cour d'Appel, on a attaqué ce jugement, prétendant que la convention lie tous les constructeurs qu'ils soient ou non professionnels.

### En liquidation

La Cour d'Appel décidera également de la valeur des droits de la Couronne devant la loi des liquidations. Cette loi qui suspend toute procédure judiciaire commencée contre le débiteur en liquidation suspend-elle également la procédure intentée par la Couronne?

Cette question se pose dans la cause de Ettenberg contre le Procureur général du Canada et la National Tailoring. Ici, le Procureur général obtient jugement contre la National Tailoring et commence l'exécution. Sur ces entrefaites, un ordre de liquidation est donné, suspendant toute procédure. Le procureur général, invoquant les droits de la Couronne, veut continuer son exécution, mais un jugement de la Cour supérieure division des faillites, lui nie ce droit et déclare que la loi ordonnant la suspension de toute procédure lie la Couronne comme toutes les autres personnes.

Ce jugement a été attaqué par le Procureur général représenté par Me Aimé Geoffrion, qui a invoqué à son appui les prérogatives de la Couronne.

### Et le concordat

Une autre affaire où les droits de la Couronne sont en jeu sera décidée mardi prochain. Là aussi la Cour Supérieure, présidée par l'honorable juge Louis Boyer, avait décidé que la Couronne n'avait pas de droits spéciaux.

Il s'agit ici de la cause du Procureur général du Canada contre la Roxy Frocks Manufacturing Company Limited. L'appel est d'un jugement rendu par la Cour Supérieure, division des faillites, qui a maintenu, sur une requête de la Roxy Frocks, que la Couronne avait droit à la Puissance du Canada est liée par un arrangement fait par la Roxy Frocks en vertu de la Loi sur les Arrangements avec les créanciers des compagnies, 1933 et que le département du Revenu National n'a droit qu'à 15% de sa réclamation comme créancier ordinaire, et qui a alors ordonné à certains créanciers de la Roxy de remettre une certaine somme au greffier de la Cour pour être ensuite distribuée également au marc la livre entre tous les créanciers, y compris la Couronne.

La Roxy Frocks était un jour endettée à l'égard du Revenu National pour certaines taxes. Usant de ses pouvoirs, la Couronne, c'est-à-dire le Ministre du Revenu National, a saisi les débiteurs de la Roxy pour se payer des taxes dues.

Dans l'intervalle, c'est-à-dire avant que le Revenu National touche cet argent, la Roxy s'est prévalu de la Loi des Arrangements, a fait une offre de 15% à tous ses créanciers acceptant et la Cour a sanctionné ce concordat.

Le département du Revenu National a fait alors des difficultés, vou-

# EATON



Donnez de la lecture comme étrennes

LA BIBLIOTHEQUE CIRCULANTE EATON met à la disposition de ses abonnés des récits de voyage, des romans de tous genres, des ouvrages d'auteurs anciens et modernes. Quel cadeau pourrait être plus apprécié que celui qui plaira du début à la fin de l'année! Abonnement d'un an — trois volumes à la fois — 10.00. Quatrième étage.

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

## Ossietsky change d'hôpital

Berlin, 17. — Carl von Ossietzky, pacifiste auquel on a décerné récemment le prix Nobel, a été transféré à l'hôpital municipal du nord de Berlin. Ossietzky, qui a été détenu pendant plusieurs années dans des camps de concentration, était depuis quelque temps dans un autre hôpital de Berlin, où on le soignait pour la tuberculose.

## L'Etat de New York défend les conseils légaux à la radio

Gratuits ou non, ces conseils donnés à la radio ou dans les journaux sont défendus

Depuis quelque temps dans l'Etat de New-York, aux Etats-Unis, des postes de radio et des journaux avaient l'habitude de donner des conseils légaux gratuitement à leurs lecteurs et auditeurs.

Le Barreau s'est ému et la Cour Suprême de l'Etat, division des appels, vient de défendre cette pratique.

Cette prohibition, qui devient effective immédiatement, défend aux avocats de répondre à des questions de droit ou de donner leurs opinions sur des questions de droit "par l'intermédiaire d'un médium publicitaire quel qu'il soit". Qu'il soit payé ou non, l'avocat ou toute autre personne ne pourra plus donner ainsi de conseils légaux par la voie des journaux ou de la radio.

Dans son jugement, la Cour Suprême de New-York déclare que tout avocat qui violera cette prohibition sera considéré comme coupable d'indignité professionnelle et sujet à mesures disciplinaires.

Ce qui avait commencé le bal était un programme radiophonique intitulé The Goodwill Court of the Air. Les commanditaires de ce programme ont déclaré qu'ils se soumettraient à la décision du tribunal.

## La construction des navires de guerre en Angleterre

Londres, 17. (P.A.) — La construction de navires de guerre au cours de l'année 1936 a atteint un tonnage total de 200,000 tonnes en Grande-Bretagne, a déclaré hier soir Sir Samuel Hoare, premier lord de l'Amirauté, qui a ajouté qu'il ne croyait pas que le programme de défense nécessitât des restrictions sur le commerce ordinaire, à moins d'obstacles sérieux.

## GARANTIE POUR LA VIE

LA MERVILLEUSE NOUVELLE PLUME REMINGTON — dans un déclin LE CADEAU DE NOEL IDEAL POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS. VALEUR \$3.00 DE 98c



avec ce coupon achetez une véritable plume réservoir à remplissage par vacuum, sans tube de caoutchouc, indestructible. Commandez-en plusieurs perfectionnements Nouveaux: Jamais de réparations. Une simple pression, elle se remplit. Contient 200% plus d'encre. Fontaine solide, qui ne se brise jamais. Pas de levier pour remplissage. Pas de tube. De très dur. Pointe douce qui ne se brise jamais. Choix de 10 couleurs. Jamais vous ne pourrez pour un aussi bas prix, vous procurer une plume de cette qualité!

Postez votre coupon de tout de suite en incluant CROSEUR REELLE DE LA PLUME — RESERV OIR TRANSPARENT — VOUS VOYEZ L'ENCRE

Crérez pour appeler \$1.00 et 39c

Mis en démonstration et vendus par PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE 921 est, rue St-Catherine AMERICAN DRUG STORE 1187 ouest, rue St-Catherine

FILEZ! FILEZ! Ô MON NAVIRE....

ROULEZ! ROULEZ! VOS CIGARETTES AVEC LE TABAC VOGUE

VOGUE est en Vogue!

Ecoutez les Emissions par Roland Beaudry sur le hockey, à CRCM tous les mar., jeu. de 11-11.15 p.m. le sam. de 10.45-11 p.m.

TABAC À CIGARETTES VOGUE 10¢ le paquet VOGUE signifie VALEUR

# Les Bruins de Boston ont servi un blanchissage en règle aux Maroons de Montréal

## THOMPSON SE DISTINGUE POUR BOSTON

Les Maroons ont fait un effort en ne protégeant pas Connell à la dernière période. — Jenkins avec Montréal

En entrant au Forum hier soir, Art Ross se dirigea tout de suite vers la chambre du Montréal et demanda à Tommy Gorman s'il avait l'intention de faire jouer Paul Runge. "Oui", répondit le pilote des Maroons. "Je tiens donc à l'avertir que mon club va jouer cette partie sous protégé", ajouta Ross.

Lorsque la joute fut terminée, le pilote des Bruins devait avoir honte de sa déclaration qu'il avait faite car son club venait d'être infligé une bien humiliante défaite au Montréal. En effet, ce fut un blanchissage en règle et le score final fut de 5 à 0. Fait à noter c'est la première fois cette année que le club local manque de compter au cours d'une partie.

Tiny Thompson, gardien de buts des Bruins, fut le héros de la victoire de son club. Ses camarades se sont occupés de compter les points et il s'est chargé d'empêcher ses adversaires de faire du dommage. Il s'est admirablement bien acquitté de sa tâche. On a rarement vu le gardien des buts des Bruins jouer une partie aussi enlevante. Il n'y avait rien pour le déjeuner. A deux reprises il n'eut même pas besoin de son bâton. En effet il l'avait perdu mais ses jambières ont fait l'affaire.

Grâce à cette victoire Boston s'est rapproché des Rangers et les Red Wings, qui sont sur un pied d'égalité en tête de la Section Américaine. Le club de Art Ross n'a plus qu'une demi-partie en arrière des meneurs et s'il continue à jouer de la même façon qu'hier soir, il ne faudra pas être surpris de le voir en tête du groupe dans un avenir rapproché. Le club de Art Ross a l'air d'avoir repris son aplomb et il fonctionne à perfection.

### Montréal débute bien

Les Maroons ont commencé comme des tigres et au premier engagement ils auraient dû compter au moins une couple de points. Mais Thompson avait l'air déterminé. Il devait sentir que c'était sa soirée. Il se mit à accomplir des merveilles dans ses buts et para des coups excessivement difficiles et dangereux lancés par Trotter, Robinson et Ward. Boston compta son premier point à la fin de l'engagement initial, Goldworthy déjouant Connell sur une magnifique passe de Weiland. La même combinaison contribua au deuxième point des Bruins, excepté que ce fut Weiland qui plaça la rondelle dans les buts des Maroons.

Les Bruins ont compté trois autres points au dernier engagement mais ici ils n'ont pas rencontré beaucoup d'opposition de la part de la défense de Montréal. En effet les Maroons, dans leur tentative de vouloir remonter le courant, ont laissé Connell pratiquement seul et comme on peut le constater par le sommaire, Shore et Hallett ont compté sur des efforts individuels et ils n'eurent qu'à déjouer le gardien de buts qui avait été laissé seul à l'autre bout de la glace. Le dernier point fut compté par Sands, sur une passe de Cowley.

### Equipe affaiblie

Montréal manque beaucoup Clark Voss, Marvin Wentworth, Russ Blincko et Jerry Shannon. Kaminsky n'a pas encore l'air à son aise sous ses nouvelles couleurs. Le gros de l'ouvrage est fait par Lionel Conacher et le solide joueur de défense en entreprenant tout. Il s'éloigne trop souvent et Connell se trouve alors sans protection suffisante.

### Equipe bien équilibrée

Art Ross a un club bien balancé. Ses défenses sont solides et Jack Portland a l'air de bien s'entendre avec Shore. Joe Jerwa est aussi difficile à dépasser. Les lignes d'avant fonctionnent à merveille mais celle composée de Goldworthy, Weiland et Bun Cook, est de beaucoup la plus habile. Le dernier n'a pas compté de point mais il a quand même fourni du beau jeu.

### Hookey Smith, qui joue avec Clapper et Beattie, a fait de son mieux pour compter un point pour engager ses anciens camarades mais il fut suivi de trop près pour être dangereux autour des buts.

### La joute fut dénuée de toute brutalité et il n'y eut que six punitions, dont trois pour Gettiffe, une à chaque période.

### BOSTON. — Buts: Thompson; Défenses: Shore et Carson; Centres: Runge; Ailes: Ward, Clapper et Beattie; Subs: Jerwa, Weiland, Goldworthy, Cook, Hallett, Stewart, Gettiffe, Cowler, Sands.

### MAROOONS. — Buts: Connell; Défenses: Evans et Carson; Centres: Runge; Ailes: Ward, Clapper et Beattie; Subs: Conacher, Trotter, Marler, Cain, Gracie, Robinson, Kaminsky, Radler, Jenkins.

### Arbitres: Mickey Ion et Clarence Campbell.

### Première période

1.—Boston: Goldworthy (Weiland) ..... 16.00  
2.—Boston: Gettiffe, Shore.

### Deuxième période

1.—Boston: Weiland (Goldworthy) ..... 4.23  
2.—Boston: Evans, Jerwa, Gettiffe.

### Troisième période

1.—Boston: Shore ..... 1.40  
2.—Boston: Hallett ..... 7.53  
3.—Boston: Sands (Cowley) ..... 19.11  
Punitions: Gettiffe.

## Le HOCKEY

### LIGUE NATIONALE

Boston 5, Maroons 0  
Toronto 5, Américain 1

### LIGUE INTERCOLLEGEIALE

U. de Toronto 10, Princeton 0

### Le soir

### LIGUE INTERCOLLEGEIALE

U. de M. vs McGill  
Princeton à Queen's

### LIGUE AUTOMOBILE

Modern Motors vs Noorduyn  
Gen. Motors vs Dom. Sq Garage  
Verdun Motors vs Lefebvre Frères

### Les classements

### LIGUE NATIONALE

#### Section canadienne

J. G. P. N. P. C. Pts  
Canadien ..... 14 7 5 2 32 32 16  
Américain ..... 15 5 6 3 31 34 13  
Maroons ..... 15 4 6 5 29 33 11  
Toronto ..... 13 5 7 1 35 36 11

#### Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts  
Detroit ..... 15 7 4 3 32 26 17  
Rangers ..... 13 7 4 3 35 24 17  
Boston ..... 15 7 4 3 34 32 16  
Chicago ..... 13 7 1 5 12 23 7

### LE GROSSEUR SENIOR

J. G. P. N. P. C. Pts  
McGill ..... 9 6 2 1 34 19 20  
Royaume ..... 10 7 2 1 36 22 17  
Québec ..... 12 7 5 0 32 25 14  
Canadien ..... 11 4 5 2 38 29 11  
Ottawa ..... 11 4 6 1 32 39 9  
Verdun ..... 9 3 6 0 16 42 6  
Victoria ..... 10 2 7 1 20 32 5

### x—McGill joue des matchs de quatre points contre tous les clubs excepté Québec et Ottawa.

### LIGUE INTERNATIONALE

#### Section est

J. G. P. N. P. C. Pts  
Spring'd. .... 14 6 3 5 32 35 17  
Providence ..... 14 8 6 0 49 46 16  
Philadelph. .... 15 6 5 4 44 36 16  
N.-Haven ..... 14 4 8 2 31 39 10

#### Section ouest

J. G. P. N. P. C. Pts  
Syracuse ..... 14 7 4 3 60 41 17  
Pittsburgh ..... 12 6 4 2 41 37 14  
Cleveland ..... 11 1 8 2 16 33 4

### LIGUE MONT-ROYAL

J. G. P. N. P. C. Pts  
Snowdon ..... 6 5 1 0 26 11 10  
Champhère ..... 5 3 2 0 19 21 6  
Montefiore ..... 6 3 3 0 18 15 6  
Rosemont ..... 5 2 3 0 18 17 4  
M.-Royal ..... 5 2 3 0 13 17 4  
T.-Rivières ..... 2 0 0 0 9 7 4  
Iberville ..... 1 1 0 1 11 7 2  
Verdun ..... 5 0 5 0 5 24 0

### LIGUE PROVINCIALE

#### Section nord

J. G. P. N. P. C. Pts  
St-Jérôme ..... 3 3 0 0 18 4 6  
Joliette ..... 3 2 1 0 13 11 4  
Valleyfield ..... 3 2 1 0 11 12 4  
S.-François ..... 2 2 0 0 5 13 0  
Verdun ..... 2 0 2 0 7 16 0

#### Section sud

J. G. P. N. P. C. Pts  
Drummond ..... 2 1 0 1 10 8 3  
Sault ..... 2 1 0 0 7 19 3  
Grandy ..... 3 0 2 1 12 14 1  
Crémazie ..... 2 0 2 0 4 7 0

### LIGUE MONTREAL

J. G. P. N. P. C. Pts  
U. de M. .... 6 4 2 0 17 9 8  
Ville-y ..... 6 3 2 1 18 15 5  
Concordia ..... 3 2 0 1 10 6 5  
LCC ..... 4 2 2 0 7 4 4  
McC Grads ..... 2 0 2 0 2 12 0  
St-Lambert ..... 3 0 3 0 2 10 0

### LE GROSSEUR JUNIOR

J. G. P. N. P. C. Pts  
Canadien ..... 5 3 0 0 21 14 8  
Verdun ..... 4 1 0 1 15 13 6  
Royaume ..... 5 2 2 1 15 15 5  
Victoria ..... 4 2 2 0 8 5 4  
McGill ..... 6 0 5 1 16 28 1

### LIGUE MONT-ROYAL JUNIOR

J. G. P. N. P. C. Pts  
Ramblers ..... 3 1 0 2 4 3 4  
Oxford ..... 2 1 0 1 3 2 3  
Crans ..... 3 1 1 1 5 5 3  
S.-Lambert ..... 3 1 2 0 3 3 2  
Victoria ..... 1 0 1 0 0 2 0

### Varsity ECRASE PRINCETON 10-0

Les Torontonien comptent sept buts à la troisième période. — Sweeney mène l'attaque

Toronto, 17. (P.A.) — L'Université de Toronto s'est affirmé comme une sérieuse menace dans la course au championnat de la nouvelle ligue Intercollegiale-Internationale en écrasant les Tigers de Princeton 10-0.

Charlie Sweeney, qui revient de Suisse où il a suivi un cours post-universitaire, a mené l'attaque de Varsity avec trois buts. Les courageux Tigers, que l'on considérait comme de sérieux aspirants au championnat, n'ont jamais abandonné espoir jusqu'à la désastreuse troisième période, où les gars d'Ace Bailey ont compté sept fois.

Les Tigers ont fait preuve d'une attaque bien coordonnée mais leur manque de précision autour des filets leur a coûté plusieurs buts. Trois punitions ont été infligées, toutes à des joueurs de Varsity.

### PRINCETON. Buts: Baker; Défenses: Barrett et Burke; Centre: Bissell; Ailes: Ailes et Covy; Subs: Sylvester, Woodhall, Miller, Fraker, Stoughton, Barnicle, Moore, Nicoll, Craig, Cogswell, Cochrane, Smith, Robbins, Johnson, Miller.

### UNIVERSITE DE TORONTO. Buts: (Sweeney); Défenses: Ray et Charles; Centre: Valiquette; Ailes: McClelland et Ripley; Subs: Sasana Fullerton, Sweeney, Driscoll, Morrison, Campbell.

### Arbitres: Mike Rodden, Toronto.

### Première période

1.—Toronto: Fullerton (Morrison) ..... 5:10  
2.—Toronto: Sweeney ..... 5:50  
Punitions: Driscoll.

### Deuxième période

1.—Toronto: McClelland ..... 10:08  
Punitions: Charles.

### Troisième période

4.—Toronto: Child (Ripley) ..... 7:27  
1.—Toronto: Ripley (Ray) ..... 4:27  
6.—Toronto: Sweeney ..... 9:26  
7.—Toronto: Sweeney ..... 9:28  
8.—Toronto: Valiquette (McClelland) ..... 11:12  
10.—Toronto: Charles (Fullerton) ..... 12:44  
16.—Toronto: Morrison ..... 14:22  
Punitions: Kiewit.

## LEAFS GAGNENT DU TERRAIN EN TRIOMPHANT 5-1

Harvey Jackson mène l'attaque de Toronto avec deux buts. — Jarvis remplace Check Conacher

Madison Square Garden, N.-Y., 17 (P.A.) — Une attaque rapide et bien coordonnée a permis aux Maple Leafs de Toronto d'écraser les Américains de New-York 5-1 ici ce soir devant 9,000 amateurs.

C'est la première défaite des new-yorkais aux mains des Leafs cette saison. Les Amers ont été déclassés pratiquement du commencement à la fin par les rapides Maple Leafs, qui se sont approchés à 2 points des Maroons et des Américains, égaux en seconde place.

Sylvanus Apps a donné les deux premiers buts aux Leafs en deux minutes. Le premier fut marqué par Jim Fowler, vers la fin de la première période. Harvey Jackson a porté le compte à 2-0 au milieu de la seconde reprise, sur une autre passe de Fowler.

Les Amers ont abandonné toute prudence durant les vingt dernières minutes et les visiteurs ont réussi facilement à passer la défense de New-York pour aller compter une autre paire de buts. Nick Metz a réussi le premier après s'être échappé d'une attaque en masse et Gordon Drillon a déjoué Worters sur une passe de Jackson deux minutes plus tard. Lorne Carr a sauvé les Amers d'un blanchissage après une série de passes avec Eddie Wiseman et Sweeney Schriener au milieu de la période. Jackson a compté son second but du match quatre minutes après.

Trois des buts des Leafs ont été comptés avec un Américain au cahot. Un Leaf était en train de purger une punition lorsque Carr a déjoué Turk Broda. Toronto était privé de son ailier droit, Charlie Conacher, qui devra rester inactif jusqu'à la fin de janvier, avec un poignet blessé. Bud Jarvis, des Bisons de Buffalo désorganisés, a été acheté pour prendre sa place et s'est aligné avec les Leafs ce soir.

### AMERICAINS. — Buts: Worters; Défenses: Bissell et Murray; Centre: Chapman; Ailes: Carr et Schriener; Subs: Kalfisch, Cotton, Klein, Oliver, Wiseman, Lamb, Emons, Doran.

### TORONTO. — Buts: Broda; Défenses: Horner et Fowler; Centre: Thomas; Ailes: Finnigan et Davidson; Subs: Day, Kelly, Metz, Jackson, Apps, Hill, Drillon, Hamilton, Jarvis.

### Arbitres: Odie Cleghorn et Bill Stewart.

### Première période

1.—Toronto: Apps (Fowler) ..... 12:04  
Punitions: Apps, Schriener, Kalfisch, Aréts—Worters 11; Broda 4.

### Deuxième période

2.—Toronto: Jackson (Fowler) ..... 11:04  
Punitions: Chapman.  
Aréts—Worters 3; Broda 5.

### Troisième période

3.—Toronto: Metz ..... 4:19  
4.—Toronto: Drillon (Jackson) ..... 6:48  
5.—Américain: Carr (Wiseman-Schriener) ..... 10:33  
6.—Toronto: Jackson (Drillon) ..... 14:27  
Punitions: Davidson, Schriener, Horner, Day, Metz.  
Aréts—Broda 7; Worters 3.

### La ligue Automobile présente son 3ème programme ce soir

La ligue Montreal Automobile organisée, cette année par Norman Ranger, est déjà devenue très populaire. Jouant ses parties tous les vendredis soirs à l'Arena Mont-Royal cette ligue est en voie de devenir un des circuits les plus populaires de la ville de Montréal.

Le genre de hockey fourni par ces amateurs est du plus haut calibre, et chaque équipe représentant les différents maisons de l'industrie automobile et d'aviation cherche mieux au jeu à faire une compétition très suivie, et ces équipes sont bien balancées.

Ce soir, on verra Modern Motors Sales en lice contre les aviateurs de Noorduyn Aircraft dans la première joute, l'équipe du Président, General Motors, devra rivaliser avec Dominion Square Garage à la seconde et comme finale, Verdun Motors qui présente-tout en tête du circuit tentera d'augmenter son avance aux dépens des rapides patineurs de Lefebvre & Frères.

### LE CLASSEMENT

Verdun Motors Ltd ..... J. G. P. N. P. C. Pts  
Lefebvre Frères ..... 2 1 0 0 6 7 3  
Modern Motors Sales ..... 2 1 0 0 4 2 2  
Gen. Motors Products ..... 2 1 0 0 4 2 2  
Dom. Square Garage ..... 2 0 0 2 4 4 2  
Noorduyn Aircraft ..... 2 0 1 1 5 6 1

### LE MUSEE DU BASEBALL REÇOIT LES EFFIGIES DE CINQ IMMORTELS

New-York, 17. (P.A.) — Des plaques à l'effigie des cinq plus grands immortels du baseball — Ty Cobb, Babe Ruth, Honus Wagner, Christy Mathewson et Walter Johnson — ont été envoyées au comité en charge de la préparation du "Musée de Baseball" de Cooperstown.

Les ligues majeures ont envoyé des bulletins pour la nomination de nouveaux candidats au titre d'immortel. Chaque membre de l'Association des Rédacteurs de Baseball aura 10 joueurs à nommer, ne mentionnant aucun joueur qui fait encore partie d'un club majeur ou mineur. Une majorité de 75 pour 100 des votes donnés sera nécessaire pour assurer une place dans le Musée à quelque joueur que ce soit.

## LES JOUEURS DU Dr BOBBY BELL SONT FAVORIS

Les Carabins promettent cependant une lutte serrée aux Redmen

La nouvelle ligue de hockey Intercollegiale-Internationale fera ses débuts locaux ce soir au Forum, alors que McGill en viendra aux prises avec les Carabins de l'Université de Montréal. Le match commencera à 8 h. 30.

Un grand nombre d'étudiants des deux universités locales assisteront à la joute et apporteront de la variété à la soirée par leurs cris de ralliement variés. Le recteur de l'U. de M., M. Olivier Maurault, P. S. S., mettra la rondelle au jeu.

Le match promet d'être fort intéressant, car une grande rivalité existe entre les deux universités. Les Redmen du Dr Bobby Bell sont en première place du Groupe Senior, avec six victoires et un match nul en neuf joutes, tandis que les Carabins de Tony Baril mènent la ligue Montréal Intermédiaire avec quatre triomphes en demi-douzaine de matchs.

Chaque côté n'alignera que dix joueurs, en vertu des règlements de l'Intercollegiale. Bell enverra ses deux premières lignes d'avants dans la mêlée, Alex Duff commençant le match au centre, flanqué de Paul Pidecock à l'aile droite, et Cammy Dickson à gauche. Gordie Crutchfield jouera au centre de la seconde ligne de McGill en compagnie de Bing Crosby et Rollie Lamb.

Bell enverra Roy Emerson dans les buts à la place de Dave Tennant. Emerson, on s'en souvient, est le gardien de buts qui a tenu les Redmen en échec l'hiver dernier et a permis à Harvard de s'assurer une victoire 7-4 sur les locaux.

Armand, Gagné et Lecavalier commenceront le match à l'avant pour l'Université de Montréal, avec comme seconde ligne, Ouimet, René Grignon-Jean Grignon. Tony Baril a confiance que le jeu de Marcel Bessalou dans les filets et de Mignault, Rivet et Léo Boucher à la défense, réussira à tenir les avants de McGill en échec.

L'Intercollegiale a ouvert sa saison hier à Toronto, avec Princeton et Varsity aux prises. Un autre match est au programme ce soir, Princeton rencontrant Queen's à Kingston.

M. Philippe Beaubien, l'un des donateurs du trophée Beaubien, emblème de la suprématie au hockey entre

## Le hockey est une "profession" fort lucrative, d'après Lester Patrick

New-York, 17. (P.A.) — Lester Patrick, vice-président et manager des Rangers de New-York, a recommandé aujourd'hui le hockey comme la "meilleure profession sportive de l'Amérique du Nord."

En considérant le hockey comme profession, il a dit: "En moyenne, la carrière d'un joueur de la NHL dure 10 ans (Patrick lui-même a joué 19 ans). S'il est une étoile, il se fera environ \$10,000 par année et il ne joue que 4½ mois par saison. Il n'y a pas de limite de salaire minimum dans notre ligue, mais le salaire moyen est de \$4,500."

"Quiconque se lance dans le hockey a un avenir brillant, parce que la demande de bons joueurs sera très grande dans quelques années."

Parlant du hockey comme une "affaire commerciale", il a dit: "Le hockey est le sport qui a le mieux réussi à New-York. Durant les quelques dernières années, les promoteurs de boxe, par exemple, ont encaissé de lourdes pertes au Garden, tandis que le hockey a toujours attiré de foules considérables."

A l'heure actuelle, un règlement de la Nationale limite le salaire proprement dit des joueurs à \$7,500, mais il y a plusieurs moyens de s'en procurer plus.

Patrick estime que Ching Johnson s'est amassé \$100,000 des salaires qu'il a reçus en jouant au hockey, et Eddie Shore aurait économisé \$150,000 depuis le début de sa carrière.

Les joueurs les mieux payés cette saison sont Shore, Sweeney Schriener, Charlie Conacher, de Toronto; Eddie Goodfellow, Normie Smith et Herbie Lewis, de Detroit; et Paul Thompson, de Chicago.

Et cela sans mentionner M. Patrick, qui à 53 ans, est en bonne posture financière et passe agréablement les mois d'été à Victoria, Colombie-Britannique.

## HOWE REMPLACERAIT BOWMAN A LA DEFENSE DE DETROIT DIMANCHE

Détroit, 17. (P.C.) — Sy Howe, brillant ailier gauche des Red Wings de Detroit de la NHL, sera transformé en joueur de défense dimanche lorsque les champions du monde rencontreront les Bruins de Boston ici. Ce changement sera effectué parce que le manager Jack Adams croit que Scotty Bowman ne sera pas assez remis de son "charley-horse" pour jouer.

Si le changement a lieu et est satisfaisant, Howe deviendra probablement un joueur de défense permanent, a déclaré Adams.

### LES "CHEVALIERS" DE MAISONNEUVE

Le club des Chevaliers de Maisonneuve a fait des débuts prometteurs. Il a gagné son premier match, a annulé le second et a triomphé à son troisième. Les Chevaliers joueront à Sorel dimanche. Ils lancent un défi à tout club amateur de Montréal ou des environs. Pour renseignements, s'adresser à Lucien Gauthier, 1729 Bourbonnière, C/Herrier 9089.

## Les statistiques du Groupe Senior

Joueur	B.	A.	Pts	min.
D. Neville, Royaux	9	6	16	20
O'Connor, Royaux	6	7	13	9
G. Crutchfield, McGill	5	8	13	4
Thurrier, Canadien	10	2	12	10
P. Gagnon, Canadien	7	5	12	6
Miller, Otta	6	6	12	4
Masudell, Otta	4	7	11	14
Duff, McGill	7	3	10	4
Crosby, McGill	6	4	10	9
K. Murray, Royaux	5	4	9	13
Macquaten, Royaux	5	4	9	12
Reves, Canadien	3	6	9	6
H. Neville, Canadien	1	8	9	0
Boudreau, As	6	2	8	9
Martin, As	4	4	8	16
Pidecock, McGill	3	5	8	2
Asbouch, McGill	4	2	7	4
Beliveau, Verdun	4	2	7	2
Penney, Verdun	4	2	7	2
Meloch, Verdun	4	2	7	4
Melanfant, As	4	3	7	14
Lamb, McGill	3	4	7	4
Hoch, Ottawa	4	2	7	22
Pezeroch, Canadien	4	2	7	2
MacNeil, Victoria	4	2	7	4
Lavoie, As	3	3	6	14
Fortin, As	3	3	6	2
Dionne, McGill	3	3	6	2
McPherson, Ottawa	3	3	6	2
Seguin, Ottawa	4	1	5	6
Page, Otta	3	2	5	2
Walker, McGill	3	2	5	2
Martel, Canadien	2	3	5	10
Majeau, Verdun	2	3	5	14
Wing, Verdun	1	4	5	10
M. Croghan, As	0	5	5	10
Donnelly, Royaux	2	1	4	2
St-Germain, Ottawa	2	1	4	2

Joueur	B.	A.	Pts	min.
Brennan, As	3	1	4	23
Tapin, Canadien	2	2	4	12
Farmer, Victoria	2	2	4	4
Jotkus, Royaux	2	2	4	19
E. Munder, Victoria	1	3	4	18
A. McIntyre, As	1	3	4	2
Elie, McGill	1	3	4	8
Tourville, Verdun	1	3	4	16
Carroll, Victoria	1			

# Granville, champion des trois ans de la saison 1935, est mis à la reproduction

## UN CHEVAL PAR JOUR

TELLWHY est inscrite dans la sixième course de cet après-midi à Tropical Park. Cette jument fut au repos pendant six semaines après la course de New-York et rendue à Miami elle s'est tout de suite signalée en classant deuxième à Indian Head. Elle ne fut battue que par un nez dans le parcours du mille et contre devra couvrir un seizième de plus. Elle ne de moins mais par contre devra couvrir un seizième de plus. Elle paraît qu'à y mettre l'entraînement qu'elle a manifesté lors de sa dernière apparition pour devenir celle qu'il faudra battre pour décrocher le gros lot.

**A TROPICAL PARK**  
**PREMIERE COURSE**...Regulad Baddun, Lotofus, Second Guess.  
**DEUXIEME COURSE**...Naris, Holdum Brown, B. Eighty.  
**TROISIEME COURSE**...Mickey's Boy, Marfeu, Brock Trout.  
**QUATRIEME COURSE**...Monon Lad, Candle Light, Valdear.  
**CINQUIEME COURSE**...Empty Bottle, Night Play, Chief Cherokee.  
**SIXIEME COURSE**...Tellwhy, Ross, Live One.  
**SEPTIEME COURSE**...Dark Wizard, Melody Maid, Office Boy.  
**HUITIEME COURSE**...Uppercut, Shepherd Boy, Sun Tempest.

**A FAIR GROUNDS**  
**PREMIERE COURSE**...Einnadoes, Frank P., Miss Princess.  
**DEUXIEME COURSE**...Boulevard, Rigorous, City Limit.  
**TROISIEME COURSE**...I. Novotny, Bahadur, Miss Gohi.  
**QUATRIEME COURSE**...Forced Landing, Firm Hand, Zowie.  
**CINQUIEME COURSE**...Gooseflesh, Ben Machree, Bombastic.  
**SIXIEME COURSE**...Granbudy, Yule Star, Nedive.  
**SEPTIEME COURSE**...Mad Career, Popo, Chifally.

**A BAY MEADOWS**  
**PREMIERE COURSE**...Polvos Pride, Bens Hope, Rose Crystal.  
**DEUXIEME COURSE**...Quotum, Gay Manners, Mahal.  
**TROISIEME COURSE**...Snookie Shot, Vafina, Hattie Mae.  
**QUATRIEME COURSE**...Cloud D'Or, Kent, Prince Bow.  
**CINQUIEME COURSE**...Gold Clasp, Binocular, Drinkwater.  
**SIXIEME COURSE**...Borsido, Bedwork, Grayback.  
**SEPTIEME COURSE**...Novio, Monks Frist, Bunch Boy.  
**HUITIEME COURSE**...Fletus, Maildum, Too Quick.  
**NEUVIEME COURSE**...Old Nick, Crosskin, Peach Stone.

(Note—Ces pronostics sont basés sur la rapidité, principe élémentaire "hamletique", et ne s'appliquent naturellement que sur la tracé rapide. Sur les pistes détremées, lourdes, lentes ou boueuses, la plus grande prudence s'impose.)

### Les inscrits pour aujourd'hui

**Fair Grounds**  
**Première course**, 6 furlongs — Monon Lad 112, Bailaath 109, Beau 112, Hank Me 112, Winnana 114, Lecoran 112, Thistle Cleo 111, Frank P. 112, Miss Princess 111, Lady 109, Zephine 109, Ex-109, Main Guy 112, Waterman 112, Near Sun 111, Batman 112, Odessa 111, Ed B. Moss 114.  
**Deuxième course**, 1 mille — Dark 111, Baby Joe 107, Justa Jim 109, Masonneuve 106, Hondu 109, Sky Cloud 104, Boulevard 109, Queen Irene 106, 106, Broadway Girl 106, City 104, Gustavia 103, Irishben 106, Gacie 109, Ruckie 109, Burl Linnie Kate 103.  
**Troisième course**, 1 mille — Our 105, Rub a n s, Choice 105, Mappie 113, Dunce 113, Play 105, Miss Gohi 110, Yes Polly 11, Altas Nuba 108, Sir John S. 11, Bahadur 108, I Novotny 110, Macaw 106, Camp Parole 113, Lannel 110, Jobioso 113, Jerry 109, Walkalong 108, Bubble Up 109.  
**Quatrième course**, 6 furlongs — 104, 103, Bracedale 110, Pret-108, Margaret G. 107, Spit-106, 110, Forced Landing 112, 107, The Millay 108, Lucky 109, Going Some 107, Firm 102, Maiden Dream 112, Down Frost 115.  
**Cinquième course**, 1 mille 70 ver-107, Montgomery 107, Tee Eight 105, 103, Peesle 110, Elhu 109, Boston 106, Gooseflesh 107, Ben 102, Mr Joe 110, Trek 110, Mar-102, Scotland Beauty 102, Ultra 110, Six Bells 110, Fair Boy 104, Bako 107.  
**Sixième course**, 5-1-2 furlongs — 109, Buckminster 109, Let-107, 97, Granbury 107, Peter 107, 107, Catchall 116, Miss 111, Yule Star 104, Nedive 104, Many Moons 104, Jadaun 107, 112, Thistle Jock 104.  
**Septième course**, 1 mille 1-16 — 107, Claw 111, Popo 115, Topway 107, Boston Common 108, Saint 111, 106, Pise 106, Chifally 111, 110, Career 115, Carsono 106, Gay 110, Silk Covering 108, Pier-115, Captain Danger 111, Ser-111, Owen Martinez 111, 111, Miss 107, Dearzin 115, On Way 111.

**Bay Meadows**  
**Première course**, 6 furlongs — 107, 107, Twin Peaks 113, Bruce 109, Bens Rope 112, 107, K. 109, Mum Electress 107, Jay L. 109, Thrilling 109, Pol-112, Rose Crystal 104, Te-112, Play 112, Maylite 109.  
**Deuxième course**, 6 furlongs — 108, Fair Edina 105, Erb-108, Clean Fun 108, Durgeness 105, 108, G. 108, George Van 104, 108, Manners 106, Norma 101, Ma-101, Madcap Yank 109, Colonel 109.  
**Troisième course**, 6 furlongs — 109, Doon 106, Freene 109, Car-105, 105, Tromp Orm 105, Va-108, Easy Doll 105, Hattie Mae 107, Vermont 105, Tritona 108, Small Mortgage 105, Snookie 108, Monty B. 105.  
**Quatrième course**, 6 furlongs — 107, 110, Badfing Star 101, City 107, Prince Bow 110, Open 107, Patslight 109, Vanita 107, Bartlett 110, Kent 112, Cloud 115.  
**Cinquième course**, 1 mille — Drink-114, High Pockets 111, Sassa-114, Tiny Kitty 106, Dick X. 107, Chryseis 102, Terrain 106, Gold 104, Binocular 107, Little Ina 104.  
**Sixième course**, 1-1-6 mille — Co-103, Early Hour 108, Gray-111, Tornillo 111, Bedwork 108, Nordromel 110, Borsodi 116, 107, 1-1-6 mille — 109, Val 109, Capwile 100, Prin-104, 104, Chatter Queen 110, 107, Kelly 107, Jimmy Basil 107, 109, Monks Frist 112, Belles 109, Aksala 107, Harry Rich-102, Rock Leven 107.  
**Septième course**, 1-1-6 mille — 104, 104, Pan Full 108, Too 112, Xongra 108, Pletus 116, 108, Santa 113, Zanny 109, Blue 110, Maildum 116, Carlie 104, 104, 1-1-6 mille — 107, 107, Sun Thrille 107, Hymn 109, Old Nick 111, Lanty Boy 109, 104, MacLeod Breeze 102, 104, Precisely 104, Crosskin 104.

## LE REJETON DE GALLANT FOX VA REMPLACER TEDDY A LA FERME DE KENNETH N. GILPIN, EN VIRGINIE

Le champion de la division de trois ans n'a pas été vendu mais loué pour une période de 5 ans. — Un montant de \$111,820 à son crédit

New-York, 17. — Granville ne reviendra pas sur le turf l'an prochain mais le champion de la division de trois ans en 1936 sera placé à la reproduction et il fera la monte à la ferme "Kentmere" en Virginie. Il a été loué pour cinq ans à Kenneth N. Gilpin. Cette déclaration a été faite par M. William Woodward, président du Jockey Club et propriétaire de Granville.

Il n'y a pas longtemps on a appliqué les pointes de feu à Granville et on s'attendait à ce qu'il soit remis à l'entraînement à bonne heure et les printemps prochains, pour être préparé aux riches classiques de la division hardicap en 1937. M. Gilpin, propriétaire de Teddy, le fameux étalon qui est mort l'été dernier, voulait un cheval de sa lignée pour son haras. Des négociations furent entamées avec M. Woodward. Ce dernier refusa de vendre son champion mais consentit à le louer.

Granville est un rejeton de Gallant Fox, issu de la jument Gravita. Il a pris part à 18 courses au cours de sa carrière et gagna \$111,820. Il fut le plus gros gagnant de la saison 1936, l'emportant sur Top Row qui avait pourtant eu un bon début en gagnant le handicap de \$100,000 à Santa Anita.

### Les résultats des courses

**Tropical Park**  
**Première course** — 1er, Starloom 111, Anderson, \$9.50, \$5.00, \$3.70; 2e, Dickey Hook 116, Stafford, \$5.50, \$4.90; 3e, Lucky Jean 110, J. Renick, \$7.90, arinella Gold Spray, Black Timber, Sherabina, Love Position, Color Sketch, Ravenna ont aussi couru.  
**Deuxième course** — 1er, Zevanaid, 109, R. Watson, \$3.80, \$2.20, \$2.20; 2e, Dixie Princess, 114, Babson, \$3.20, \$2.50; 3e, Charact 112, Moena \$2.50, Gladness, Ivy Maxwell, American Belle, awagoe ont aussi couru.  
**Troisième course** — 1er, Miney Myerson, Anderson \$12.70, \$5.10, \$3.10; 2e, Likewise 108, Bierman \$3.20, \$2.50; 3e, Count Rae 110, Kurlinger, \$2.70, Golden Hind, Irish Ted Milk, Judge Leer, Great Haste ont aussi couru.  
**Quatrième course** — 1er, Uneasy, 116, Kurlinger \$4.00, \$2.50, \$2.40; 2e, Conservative 107, Stout \$3.00, \$2.80; 3e, Bain Marie 110, Catrone \$4.10, Say When, Leona Reigh ont aussi couru.  
**Cinquième course** — 1er, Strategist II, 116, Stout \$3.80, \$2.80, \$2.30; 2e, Wjes Will 108, N. Wall, \$6.30, \$3.50; 3e, Hazy Autumn 108, Schmidt \$6.00, Albuquaque, Lady Marnock, Stone Martin, Knights Fairy.  
**Sixième course** — 1er, Galloping 112, Rosen, \$13.30, \$6.00, \$3.60; 2e, Roberta 111, Hightshoe \$6.00, \$3.80; 3e, Peaceful 112, R. Watson, \$3.40, Lilian Z., Loloma, Society Column, Langorous ont aussi couru.  
**Septième course** — 1er, Top High, 111, Anderson \$3.40, \$3.20 \$3.10; 2e, Payrack 112, N. Wall, \$4.00 \$3.20; 3e, Continuity 105, Deering, \$12.70, Just Buck, The Singer, Penrill, Treasure Ship, H Well Secured ont aussi couru.  
**Huitième course** — 1er, Good Dame, 109, W. Jackson \$10.40, \$5.10, \$4.00; 2e, Black River 107, Anderson \$6.00, \$4.70; 3e, Fair Time 112, Deering, \$5.60, My Date, Our Crest, Millimeter, Little Dinah ont aussi couru.

**ANALYSE du TABLEAU**  
 par Louis-A. Larivée — (CHART) —

**Jessie D. M.**  
 Cette pouliche de la division de quatre ans n'a jamais manqué de vitesse. Lorsqu'elle était au Texas, elle a compté à deux reprises et depuis son arrivée à la Nouvelle-Orléans elle a encore affiché de la rapidité dans des courses de la catégorie à réclamer. Mercredi après-midi elle couvrait le demi-mille en 47 pour arriver deuxième à High Mongul. Elle ne fut battue que par un cou. Fait à noter la description avancée qu'elle a bien tenu. A sa course précédente elle avait aussi mené le peloton et ne fut battue que par une demi-longueur. Avant-hier elle lutta inscrite à \$1,350, catégorie qui devrait bien lui convenir.

**Texas Moon**  
 Lorsqu'elle était à Houston cette pouliche a remporté une victoire alors qu'elle était inscrite à \$1,000. Depuis son arrivée à la Nouvelle-Orléans elle a fait de bonnes courses mais il lui reste encore à gagner. Mais si on s'en rapporte à sa performance de mardi après-midi aux Fair Grounds elle est à la veille de faire sa part. En effet elle est partie de la onzième position pour finir deuxième. Elle ne fut battue que par un cou. La répétition de cette course la rendra formidable. Cette fois elle lutta inscrite à \$1,250.

**Sisko**  
 Cette jument est à son plus fort. Depuis son arrivée dans le sud elle a pris part à quatre courses. Elle fut deuxième aux deux premières et gagna les deux autres. Fait à noter elle peut courir sur le rapide comme dans la boue. Sa dernière victoire fut encore plus impressionnante que la précédente car cette fois elle lutta inscrite à \$1,250. La description avancée qu'elle a tenu avec acharnement et la façon dont elle a couru suggère qu'elle pourrait peut-être monter encore un peu plus haut.

**Reservist**  
 Un qui devrait bientôt faire sa part à Tropical Park. Il fut inactif une bonne partie de l'été et remis à l'entraînement pour la saison d'automne il s'est fort signalé lors de la dernière réunion de Narragansett. Ensuite il fut envoyé en Floride. Mardi après-midi il faisait sa rentrée et il a lutté d'une façon impressionnante pour arriver deuxième à Tutti-curio. Il fut battu par une bien faible marge et la

**LE PARI DOUBLE**  
 A Tropical Park: Starloom \$9.50 et Zevanaid \$3.80 — \$26.50.  
 A Fair Grounds: Legal Gamble \$20.60 et Proteus \$45.60 — \$522.40.

## La course des deux ans va à Southland Beau

Le jockey J. Cowley se signale en gagnant les trois dernières épreuves à la Nouvelle-Orléans

Nouvelle-Orléans, 17. — Des courses à réclamer composant le programme de cet après-midi aux Fair Grounds et la quatrième qui réunissait le groupe le plus dispendieux fut gagnée par le vétérân Golden Fate, à Mme E. E. Russell. Le fils de The Satrap a eu raison de Cruising et Funderburg a pris le troisième argent. C'était la cinquième victoire de Golden Fate cette année et il a valu plus de trois pour un au mutuel. Il a enregistré les trois quarts de mille en 1:12 1-5.

Dans l'épreuve de la jeune division, Southland Beau est sorti du peloton pour battre Girls Chance et Star Bess à pris la petite portion de la bourse. Conduit par le jockey Cowley, Southland Beau est sorti du peloton pour décrocher le verdict par une demi-longueur et il a valu plus de trois pour un à ceux qui avaient parié sur ses chances.

C'était la première victoire de Cowley mais il ne s'en est pas arrêté là et il a gagné les deux courses suivantes au programme. Il a d'abord répété avec Blackthorn, qui décrocha les honneurs de la division de trois ans, et à la dernière épreuve il pilota Susan Hay.

## UNEASY VAINQUEUR DE LA JEUNE DIVISION, PRINCIPALE EPREUVE DE LA MATINEE D'HIER A MIAMI

Chargé de 116 livres le porte-couleurs de Mme Emil Denmark, a enregistré les cinq furlongs et demi en 1.06 4-5.—Trois victoires pour l'entraîneur Hirsch Jacobs

Coral Gables, Floride, 17. (P.A.) — Uneasy appartenant à Mme Emil Denmark, un poulain de deux ans qui fut bien préparé au Maryland, a remporté les honneurs de la bourse "Winter Haven" disputée cet après-midi à Tropical Park. Six chevaux ont répondu à l'appel du juge au départ et Conservative, à W. W. Adams, a décroché la place pendant que Bain Marie, à H. E. Enger, a obtenu le troisième argent.

Conduit par le jockey Kurtzinter, le rejeton de Royal Minstrel fut réservé au début pendant que Conservative commençait à une vive allure. Au dernier furlong, Kurtzinger donna des guides à sa monture qui s'avança pour gagner par un cou pendant que la pouliche de l'établissement Adams avait un avantage de quatre longueurs sur Bain Marie. Uneasy a enregistré les cinq furlongs et demi en 1.06 4-5, sous une pesanture de 116 lbs.

La troisième course a réuni les "sprinters" les plus dispendieux et le vétérân Miney Myerson, à L. E. Ogil, a gagné avec Likewise et Count Rea comme deuxième et troisième respectivement. Le vainqueur a valu plus de cinq pour un à ceux qui avaient parié sur ses chances.

**CLINIQUE PRIVEE de Dr A.-A. LEFEBVRE**  
 Spécialités: Ventes urinaires, prostatites, maladies vénériennes, de la peau, eczémas, impuissance, syphilis. Hommes et Femmes. Traitement discret, rapide et sûr. 1120 St-Hubert - TEL. FA. 1621

Téléphone: LAncester 9013  
**Georges Moquin**  
 CHAPEAUX — VETEMENTS  
 MERCERIE — CHAUSSURES  
 Dépositaire des fameux souliers Slater  
 907, Boulevard Saint-Laurent - - Montréal



**Plaisirs de Noël**  
 VOICI une liste de marques, que nous offrons à votre choix, dont la qualité et la valeur sont favorablement connues des hôtes hospitaliers.

Au cours des fêtes, aidez-vous de cette liste pour choisir la liqueur qui plaira à vos amis et dont la supériorité, suivant le prix, est reconnue.

**WHISKYS**

Grand OLD PARR	Bouteille de 26½ oz.	\$3.35
USHER'S GREEN STRIPE	Bouteille de 40 oz.	\$5.05
HUNTLY BLEND	Bouteille de 26½ oz.	\$3.35
PETER DAWSON "SPECIAL"	Bouteille de 40 oz.	\$5.05
SANDY MACDONALD	Bouteille de 26 oz.	\$2.50
OLD MULL	Bouteille de 26 oz.	\$2.35
ROBBIE BURNS	Bouteille de 40 oz.	\$3.55
MITCHELL'S IRISH	Bouteille de 13 oz.	\$1.15
	Bouteille de 25 oz.	\$2.10
	Bouteille de 26 oz.	\$2.60
	Bouteille de 40 oz.	\$4.05

**LONDON DRY GINS**

SIR ROBERT BURNETT'S WHITE SATIN GIN	Bouteille de 26 oz.	\$2.25
SIR ROBERT BURNETT'S LONDON DRY GIN	Bouteille de 40 oz.	\$3.35
VICKERS' LONDON DRY GIN	Bouteille de 25 oz.	\$1.80
	Bouteille de 40 oz.	\$2.70

**RYE WHISKYS CANADIENS**

SEAGRAM'S "V.O."	Flacon de 13 oz.	\$1.40
	Bouteille de 25 oz.	\$2.70
	Bouteille de 40 oz.	\$4.05
SEAGRAM'S "83"	Bouteille de 10 oz.	\$1.25
	Bouteille de 25 oz.	\$2.40
	Bouteille de 40 oz.	\$3.60
SEAGRAM'S OLD RYE	Bouteille de 10 oz.	\$.85
	Bouteille de 25 oz.	\$2.00
	Bouteille de 40 oz.	\$3.00
SEAGRAM'S WHITEWHEAT	Bouteille de 13 oz.	\$1.00
	Bouteille de 25 oz.	\$1.90
	Bouteille de 40 oz.	\$2.65
BOURBON WHISKEY AMERICAIN	Bouteille de 16 oz.	\$3.10
PEDIGREE DE LUXE BOURBON WHISKEY	Bouteille de 32 oz.	\$6.00

Toutes les marques ci-dessus sont garanties par Distillers Corporation Limited et Joseph E. Seagram & Sons Limited

# LES QUILLES.....

## Faits Divers

### Amis d'Hochelaga

F. SIMETIN	
J. Robillard	199 85 128—322
J. Simetina	112 93 130—241
R. Hébert	112 93 130—241
A. Tremblay	112 107 105—324
D. David	114 149 108—423
Total	529 529 665—1726

### TAVIERNE DUFOUR

J. Moreau	61 96 107—267
E. Pelletier	106 118 89—297
R. Landry	87 84 89—260
W. Dufour	141 125 146—312
C. Dufour	109 106 120—335
Total	511 539 629—1879

### W. FITZGIBBON

G. Cardin	87 120 154—361
Gull. Dansereau	74 108 132—315
Dumny	106 106 106—318
A.S. Dansereau	92 187 123—399
F. Beauchamp	135 128 114—377
Total	495 629 616—1770

### DAOUST ET FILS

R. Goudreau	87 113 109—275
J. Moreau	85 128 122—346
L. Guyon	129 135 108—372
R. Poltier	98 121 112—331
G. Messier	172 134 122—428
Total	561 617 576—1754

### O. LÉTOURNEAU

R. Dupuis	88 98 95—281
R. Moreau	83 110 91—284
O. Létoirneau	87 94 89—270
F. Terrier	112 102 106—320
A. Allard	123 129 120—472
Total	495 601 523—1698

### R. CHARBONNEAU

E. Beauré	126 136 119—381
R. Charbonneau	126 109 107—342
A. Thomin	112 120 124—356
J. Messier	112 121 112—345
L. Provencal	140 111 129—380
Total	622 596 611—1811

### Ligue Commerciale de Lachine

#### CHEZ NOE

R. Pichart	122 102 116—340
J. McMillen	98 109 109—316
W. Yvonne	84 113 118—315
G. O'Neill	102 115 118—335
H. Pichet	110 104 116—330
Total	516 560 596—1622

### ROYAL ALEXANDRA

L. Sacks	119 107 126—352
L. Bratton	122 109 111—342
R. Matto	120 102 91—313
R. Gargano	114 112 120—346
J. Diocetti	112 112 112—336
Total	607 606 586—1789

### L. ROBERT

L. Paré	88 109 141—338
T. Chabot	82 107 97—286
H. Lafleur	69 87 91—247
A. Bergeron	112 112 112—336
A. Larivière	112 112 112—336
A. Bréte	83 142 123—348
Total	469 529 620—1649

### M. MILLER CO.

P. Nagmark	140 157 150—447
G. Gammon	115 113 120—348
M. Tuck	112 112 112—336
E. Weary	129 127 144—400
N. Sany	104 107 112—323
Total	610 748 626—1984

### LACHINE DAIRY

W. Linford	90 102 128—316
A. Boucher	116 123 120—359
L. Landry	112 112 112—336
H. Desjardins	104 111 90—305
R. Larivière	128 128 138—421
Total	568 582 633—1784

### GASSOSA

D. Singer	127 112 97—336
H. Harris	112 120 142—374
H. Hill	95 102 104—301
J. Charpentier	128 116 120—364
J. Pano	101 114 118—333
Total	499 549 614—1702

### PEPSI COLA

M. Charpentier	127 112 97—336
G. Brunelle	112 120 142—374
J. Lecclair	95 102 104—301
P. Rock	128 116 120—364
G. Debeliefeuille	101 114 118—333
Total	613 589 588—1790

### RESTAURANT BÉDARD

O. Dewitt	115 127 148—390
H. Debeliefeuille	128 116 120—364
P. Hayer	112 112 112—336
A. Tisseur	117 87 120—324
R. Renaud	119 94 125—338
M. Warwickfield	119—119
Total	572 517 652—1741

### LE CLASSEMENT

M. Miller Co.	18 3
Royal Alexandra	14 10
L. Robert	13 10
Lachine Dairy	10 11
Restaurant Bédard	9 12
Chez-Noë	10 14
Gassosa	10 14
Pepsi Cola	4 11

### Grévistes et patrons exposeront leurs cas

San Francisco, 17. (P.A.) — Grévistes et patrons ont convoqué de nouvelles réunions aujourd'hui pour régler le différend qui paralyse la navigation de la côte du Pacifique depuis une cinquantaine de jours. Samedi prochain, des représentants des deux côtés adresseront la parole à la radio et exposeront leurs points de vue respectifs. L'émission sera radiodiffusée par tout le pays. Grévistes et patrons auront chacun 15 minutes pour expliquer la situation aux auditeurs.

### Le Dr Glenn Frank ne démissionnerait point

Madison, Wis., 17. — Un violent débat a marqué, hier, la fin des efforts tentés pour chasser le Dr Glenn Frank de la présidence de l'université de Wisconsin, alors qu'il fut décidé de tenir une assemblée publique sur les accusations portées contre lui. Le bureau des régents, au cours d'une réunion fort mouvementée et interrompue par des cris de toutes sortes, a résolu par un vote de 9 contre 6 d'étudier de nouveau le cas à une date ultérieure indéterminée, mais en attendant de rapprocher.

### Cuérison prochaine du jeune Roosevelt

Boston, 17. — Franklin D. Roosevelt, fils du président des États-Unis, souffre d'une infection de la gorge compliquée de troubles du sinus. C'est ce que vient d'annoncer aujourd'hui son médecin, le docteur George Loring Tobey.

### Une dictature semi-fasciste menace la République cubaine

Employer la violence pour résoudre le problème de la taxe sur le sucre, a dit Marine. "Les rumeurs d'une dictature des autorités civiles et militaires sont complètement fausses".

### Prompte arrestation d'un bandit, rue Ste-Catherine

Cannes, France, 17. (P.A.) — Mme Wallis Simpson, portant un manteau d'hermine et une coiffure à la russe, s'est promenée durant une heure en automobile à la tombée de la nuit.

### Tous danger n'a pas été écarté dit le médecin du Saint-Père

Le docteur Aminta Milani, qui a visité le Saint-Père trois fois aujourd'hui, a dit après la troisième visite que tout danger n'était pas écarté et que le Souverain Pontife devait attendre plusieurs semaines d'un repos complet.

### Diminution du chômage dans les petites villes du Canada

Voici le nombre des chômeurs secourus en septembre 1936 dans chacune des trente-deux villes en question, avec, entre parenthèses, leur nombre en septembre 1935 :

### Ligue France Film

NATIONAL	
Mr. Label	92 96 122—310
Mr. Salots	113 87 145—345
Mr. Bellier	108 112 112—332
Mr. Lemelin	138 88 107—333
Mr. Bieau — CAP.	133 147 134—414
Total	578 527 620—1725

### ST-DENIS B.

Mr. Bouchard	99 141 70—310
Mr. Cormeau	108 111 91—310
Mr. Jobin	120 83 88—291
Mr. Quette	77 73 120—270
Mr. Savard — CAP.	101 97 107—305
Total	508 595 479—1499

### OPÉRATEUR

Mr. Labelle	87 102 110—299
Mr. Chaput	78 21 117—266
Mr. Giroux	111 127 112—350
Mr. Chartron	92 69 123—284
Mr. Lamontagne	106 108 92—306
Total	474 477 539—1490

### ARCADES

Mr. DuLong	108 110 98—316
Mr. Bouchard	107 68 108—283
Mr. L. Perreault	80 76 79—235
Mr. E. Perreault	133 82 65—282
Total	493 425 436—1359

### FRANCE FILM CINEMA PARIS

A. Delorme	107 104 110—326
J. Quenel	80 129 127—336
H. Archambeault	64 65 120—249
P. Erilly	94 112 138—344
R. Hamel	103 118 96—317
Total	450 528 502—1499

### ST DENIS A

G. Sabran	73 114 99—286
F. De Sève	109 102 89—299
R. Piau	37 69 69—226
Total	482 455 495—1422

### CINÉMA PARIS GAGNE 2 PARTIES.

### Ligue de l'Hôtel de Ville

#### VERIFICATION

B. Chainey	133 87 86—306
R. Dubois	109 131 114—353
H. Desjarre	104 124 162—390
P. Hunt	112 112 120—344
E. Dussault	143 124 126—403
Total	599 588 608—1817

#### FINANCE

C. Groulx	102 113 100—315
G. Tremblay	124 100 146—370
E. Leblanc	102 149 101—352
R. Laberge	159 133 192—484
E. Lacout	118 127 131—377
Total	505 533 570—1622

#### PERCEPTION

J. St-Germain	100 146 111—357
O. Lambert	124 164 139—427
A. Leblanc	117 102 114—333
M. Tremblay	173 138 137—448
F. Tessier	87 192 145—424
Total	597 563 545—1691

#### COMPTABILITE

A. Fournier	112 72 79—263
O. Brunet	137 142 136—415
J. Tessier	122 157 120—399
L. Dubois	150 85 137—372
P. Larin	126 109 142—377
Total	527 596 523—1647

#### POSITION DES EQUIPES

P. J. G. P. Pts	
Comptabilité	23 21 21 20,995
Perception	33 18 15 21,262
Verification	33 14 19 14,439
Finance	33 23 20 33,282

### Les plus gros mangeurs de viande

Les chiffres officiels de la production et du commerce mondial des viandes compilés par le Comité économique impériale et qui comprennent les viandes de bœuf, de mouton et d'agneau, le bacon, les jambons et le lard, les boeufs, les moutons, les porcs et les conserves de viande, révèlent des contrastes frappants dans la quantité de viande consommée par tête de la population dans les différents pays. Les gens de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et de l'Argentine sont de gros mangeurs de viande. Les Argentins ne mangent guère que du bœuf ; les Néo-Zélandais et les Australiens consomment du mouton et du bœuf, et la consommation totale de viande dans chacun de ces trois pays dépasse 200 livres par tête de la population. Au Canada, aux États-Unis et en Grande-Bretagne la consommation de viande par tête est d'environ 140 livres ; au Canada et aux États-Unis cette quantité se divise en parts à peu près égales de bœuf et de porc, tandis qu'en Grande-Bretagne les 140 livres de viande consommées par tête se décomposent ainsi : 65 livres de bœuf, 45 livres de porc, et 30 livres de mouton.

### Prompts arrestation d'un bandit, rue Ste-Catherine

Le docteur Aminta Milani, qui a visité le Saint-Père trois fois aujourd'hui, a dit après la troisième visite que tout danger n'était pas écarté et que le Souverain Pontife devait attendre plusieurs semaines d'un repos complet.

### Tous danger n'a pas été écarté dit le médecin du Saint-Père

Le docteur Aminta Milani, qui a visité le Saint-Père trois fois aujourd'hui, a dit après la troisième visite que tout danger n'était pas écarté et que le Souverain Pontife devait attendre plusieurs semaines d'un repos complet.

### Diminution du chômage dans les petites villes du Canada

Voici le nombre des chômeurs secourus en septembre 1936 dans chacune des trente-deux villes en question, avec, entre parenthèses, leur nombre en septembre 1935 :

### On offre au duc de Windsor un million pour des mémoires

Le duc de Windsor a reçu aujourd'hui 800 demandes d'emploi, la plupart venant de sténographes. Il a assisté à la représentation du film "Antics of Mickey House" et a bu du vin épice en vue de guérir une névralgie.

### Une dictature semi-fasciste menace la République cubaine

Employer la violence pour résoudre le problème de la taxe sur le sucre, a dit Marine. "Les rumeurs d'une dictature des autorités civiles et militaires sont complètement fausses".

### Prompte arrestation d'un bandit, rue Ste-Catherine

Le docteur Aminta Milani, qui a visité le Saint-Père trois fois aujourd'hui, a dit après la troisième visite que tout danger n'était pas écarté et que le Souverain Pontife devait attendre plusieurs semaines d'un repos complet.

### Tous danger n'a pas été écarté dit le médecin du Saint-Père

Le docteur Aminta Milani, qui a visité le Saint-Père trois fois aujourd'hui, a dit après la troisième visite que tout danger n'était pas écarté et que le Souverain Pontife devait attendre plusieurs semaines d'un repos complet.

### Diminution du chômage dans les petites villes du Canada

Voici le nombre des chômeurs secourus en septembre 1936 dans chacune des trente-deux villes en question, avec, entre parenthèses, leur nombre en septembre 1935 :

### Echantillons truqués de la mine Rubec Ltd

(Suite de la page 1)

Le rapport de l'analyse des échantillons truqués de la mine Rubec Ltd, qui ont influencé le marché des dernières semaines.

M. Campbell rapporte qu'il a vérifié le minerai du forage au diamant et les résultats de l'analyse des trous nos 15 à 20 inclusivement. "Il n'est que juste de dire que je ne désire pas que ce rapport soit interprété comme un rapport de la propriété et de tous ses points saillants, poursuit-il. Par esprit de justice envers la compagnie et les actionnaires j'ai vérifié tout le forage exécuté sur la propriété et tout le travail réalisé au cours de l'été dernier et j'en ferai un autre rapport dans quelques jours".

Le forage de Alexander Diamond Drill Company, qui a commencé ses activités à la Rubec le 23 juillet dernier, a été ordinaire, est-il déclaré.

Les livres montrent, dit le rapport, que le forage du trou No 15 a été terminé le 13 octobre et "que les échantillons n'ont pas été expédiés avant le 16 octobre. Le rapport de l'analyse révèle, de plus, qu'ils n'ont pas été reçus à Montréal avant le 19 octobre".

"Le trou No 20, continue le rapport, n'est pas encore parachevé mais il est fort présentement. Les membres de mon personnel ont pris charge de la manutention de ce minerai".

Les détails de l'analyse des trous Nos 15 à 19 à Montréal paraissent dans le rapport. "A l'examen il a été découvert que les échantillons 1, 2, 3 et 4 contenaient plus de petits morceaux et de "découvertes" qu'ordinairement dans du minerai brisé et que ces petites parcelles contenaient plusieurs morceaux d'or natif qui faisaient partie d'un quart coloré transparent semblant être similaire à aucun gros morceau de minerai. Ils ne purent découvrir d'or natif dans les plus gros morceaux de minerai qui ressemblaient aux plus petites parcelles".

L'analyse des plus gros morceaux de minerai fut faite, laissant de côté l'or natif, continue M. Campbell. "Il n'y a aucun doute que si ces échantillons avaient été analysés, quatre échantillons auraient été de plusieurs onces à la tonne. Les résultats sont notés sur le certificat et montrent que la valeur la plus élevée a été seulement de .02 d'once ou de 70 cents à la tonne. La minéralisation de ces morceaux était très belle et épaisse et je crois que c'était de la pyrite pour la plupart".

M. O. W. Bell, qui fait partie du personnel de M. Campbell, a examiné les échantillons à Montréal et a ensuite visité la propriété afin d'établir si les échantillons que nous avions vus à Montréal étaient de vrais échantillons ou non.

Le rapport dit que des échantillons de quartz furent prélevés à la mine et qu'ils ne ressemblent pas au quartz des échantillons qui contiennent du minerai étranger. "Des résultats obtenus dans l'analyse des échantillons de vérification répète M. Campbell, je n'hésite pas à dire que du minerai étranger doit avoir été placé dans les échantillons expédiés à l'analyse".

Le rapport note que les échantillons prélevés dans les trous 1 à 14 ont été expédiés selon la manière habituelle et "qu'ils ne contenaient aucune valeur pouvant susciter l'intérêt public".

Quant aux échantillons du trou 18, expédiés à Montréal pour analyse M. Campbell rapporte: "Il est significatif que les échantillons nos: 3, 4, 5, 6, prélevés apparemment à divers endroits donneraient une moyenne d'un peu plus de 40 onces à la tonne tandis que les échantillons prélevés plus loin sont loin de contenir les mêmes valeurs malgré que leur apparence soit identique".

Quant au minerai étranger M. Campbell dit en terminant: "Il est presque évident que ce minerai étranger a été placé dans les sacs quelque temps après l'échantillonnage et avant leur livraison au bureau de l'analyse. Je ne puis cependant présentement en venir à une conclusion précise quant à celui qui l'a fait ou aurait pu le faire".

"Québec prendra les mesures nécessaires" Québec, 17. (P.C.) — M. Willie Amyot, registraire pour la Loi de la prévention des fraudes dans le commerce des valeurs mobilières dans la province de Québec, a déclaré ce soir que son département prendra "toutes les mesures qui seront jugées nécessaires" lorsqu'il recevra le rapport de M. Colin A. Campbell sur la Rubec Mines. "La Rubec Mines, a-t-il ajouté, n'a pas demandé à être enregistrée à Québec".

M. John M. Godfrey Toronto, 17. (P.C.) — Après avoir reçu le rapport d'un ingénieur M. John M. Godfrey, commissaire, a déclaré que Québec devrait enquêter sur le truquage allégué des échantillons d'analyse de la Rubec Gold Mine.

"Je suggère que Québec prenne les mesures nécessaires" a dit M. Godfrey. Il devrait aussi avoir enquêté sur le stock à Toronto et à Montréal. Si l'on peut trouver à qui a profité cette opération, justice devrait être faite".

"La mine est située dans la province de Québec et nous ne pouvons prendre aucune mesure touchant ce qui a pu être fait aux échantillons d'analyse à la mine", a-t-il ajouté. "Nous pouvons enquêter sur les manipulations du stock et nous le ferons".

### Le portrait de Mme Simpson au musée Tussaud

Londres, 17. — Mme Wallis Simpson a vu sa célébrité consacrée aujourd'hui par l'addition de son effigie au musée de cire de madame Tussaud. La réplique de Mme Simpson — La femme pour laquelle le roi Edouard VIII renonça à l'empire britannique — est vêtue d'une robe du soir. On remarque un bracelet de prix à son bras droit et une baguette à sa main gauche.

### Madrid perdue à moins d'une guerre européenne

(Suite de la page 1)

Le rapport parle aussi de prisons secrètes sur lesquelles le gouvernement n'exerce aucun contrôle et qu'il s'efforce de supprimer, à cause des excès qui s'y commettent.

Depuis la mi-novembre, dit le rapport, les insurgés ont lâché des bombes incendiaires sur Madrid. Peu de temps avant leur départ, les membres du Parlement britannique ont pu se



# Il faut remonter en 1930 pour trouver le blé et le seigle aussi cher --- Stocks irréguliers

## Potins et commentaires

Wall Street était de nouveau témoin de mouvements contraires hier et les pertes l'emportèrent légèrement sur les gains en fermeture. Les industriels paraissent plutôt hésitants hier sur les Bourses de Montréal et de Toronto tandis que les mines étaient moins actives et plutôt irrégulières hier sur ces deux marchés. Quand aux prix du blé canadien, ils touchaient des niveaux non encore vus depuis 1930 et clôturaient aussi fermes à Liverpool et Buenos-Aires et plutôt irréguliers à Chicago. La tendance était ferme hier le marché de Londres, sous la direction des titres de caoutchouc, tandis que les stocks étaient plutôt irréguliers sur le marché de Paris.

La diminution de \$3,000,000 dans le total des prêts aux courtiers de N.Y. cette semaine, la vigueur montrée par les titres de l'acier et d'outillage ferroviaire, la hausse dans les prix des denrées et enfin une popularité moindre pour les titres bas cotés inviteraient certes à l'optimisme, si nous n'étions pas en période de fin d'année, alors qu'il y a maints rajustements de comptes et de nombreuses ventes pour éviter le paiement des taxes. Malgré tout, la liste devrait être bien supportée.

La fermeté récente de Beauharnois et autres utilisait serait due aux rumeurs que l'appel de l'Ottawa Power serait accordé et que le gouvernement ontarien songerait à venir à un compromis avec les utilités publiques québécoises.

La nouvelle hausse de 3 cts par boisseau dans le prix du seigle à Chicago et l'avance de 5 cts pour la même denrée à Winnipeg, constituent des développements fort intéressants pour nos stocks de boissons et comme nous l'avons dit hier, nos compagnies, qui ont des inventaires élevés, vont profiter particulièrement de ces hausses prochaines dans les prix des boissons, à la suite de la hausse persistante du seigle, à moins qu'elles soient liées par des contrats, moins favorables maintenant.

La revue de décembre, publiée par la firme Greenshield and Co. contient une intéressante analyse des différents facteurs qui ont provoqué l'amélioration actuelle des affaires au pays. Cette revue est d'autant plus intéressante que l'on y parle d'un retour prochain de la prospérité.

La production d'or dans Québec durant les premiers dix mois de cette année s'est élevée à 559,861 onces, contre 474,767 onces durant l'année 1935 toute entière. 1936 établira donc un record au point de vue du rendement de notre industrie aurifère et c'en est assez pour inviter à l'optimisme en ce qui regarde nos mines d'or.

Les perspectives de nouvelles découvertes dans le forage des pro-

## Bourse de MONTREAL

Ton hésitant hier sur le marché local. — Légère reprise à la clôture. — Smelters, la Banque de Montréal, Asbestos et Home Oil touchent de nouveaux sommets cependant. — Beauharnois en vedette sur le Curb. — Violentes fluctuations de Thompson Cadillac parmi les mines.

Certains spécialistes se distinguaient par leur fermeté hier sur la place locale, mais le gros des valeurs mobilières inscrites sur ce marché se ressentait de la tendance irrégulière des stocks à Wall Street. Sur la dernière heure de la séance d'hier, la liste locale se montrait toutefois plus calme, nombre de titres étaient encore hésitants.

Le total des transactions enregistrées par le Bourse de Montréal s'élevait à 124,531 actions échangées la veille. Le Banquet de Montréal continuait d'être en vedette dans le groupe des titres miniers et ce stock se hissait de 2 points à 215 et un sommet. Smelters était de 2 points, ferme de son côté parmi les métaux et ce stock gagnait 1-2 point à 89 3/4, puis clôturait à 79 3/4. Nickel passait de 63 1/4 à 63. Noranda de 74 à 73 3/4. Les titres de boissons étaient particulièrement en vedette et Seagrams gagnait plus de 1 point et Canadian Industrial Alcohol et Walker avançaient chacun d'un bon nombre de points.

Les titres de construction perdaient du terrain et Foundation Co. reculait de 1-2 pt à 25. Les utilités publiques accusaient des variations de peu d'importance. Montréal Power passait de 33 à 32 7/8 et les débiteurs de Power se fixaient à 29 3/4. Nickel passait de 63 1/4 à 63. Noranda de 74 à 73 3/4. Les titres de boissons étaient particulièrement en vedette et Seagrams gagnait plus de 1 point et Canadian Industrial Alcohol et Walker avançaient chacun d'un bon nombre de points.

On prête en certains milieux que les paiements de dividendes cette année par les corporations canadiennes représenteront une augmentation d'environ 50 p. c. sur le total versé en 1935, c'est-à-dire au plus creux de la récente dépression.

Sait-on que la production de la soie à rayon au Japon cette année l'emportera de beaucoup sur le rendement des moulins américains? Les Etats-Unis comme le Canada ont donc raison de craindre la concurrence japonaise, à cause des frais de main d'oeuvre peu élevés.

Commercial Alcohol serait réorganisé sous peu, mais on ne croit pas qu'aucun détail, relatif à la réorganisation, ne soit rendu public avant le début de 1937.

Wiltsey-Coghlan Mines procéderait à une nouvelle finance sur la fin de janvier, s'il faut en croire certains rapports.

Il est aussi question de réorganisation de Minto Gold Mines à la suite de certains développements peu favorables.

Les total des émissions d'obligations cette année à date sur le marché canadien s'élève à \$1,224,576,796 contre \$985,145,390 l'an dernier et \$651,763,840 durant la même période en 1934, suivant une compilation de A. E. Ames and Co.

## NOUVEAU DIRECTEUR

qui a été élu directeur de Canadian Car and Foundry Co. Limited dont il est le vice-président et le gérant général.



M. L. A. PETO, qui a été élu directeur de Canadian Car and Foundry Co. Limited dont il est le vice-président et le gérant général.

## Réunion annuelle de Canadian Car

"LES PERSPECTIVES DE CETTE COMPAGNIE SONT FAVORABLES" DIT LE PRÉSIDENT

"Je suis très optimiste au sujet des affaires de cette compagnie", a déclaré mardi M. W. W. Butler, président de la Canadian Car & Foundry à l'assemblée annuelle de cette compagnie. "Non seulement, a ajouté le président, les perspectives sont favorables pour 1937, mais je peux aussi dire sans crainte de me tromper, que cette activité se prolongera en 1938 et même en 1939."

M. Butler a ensuite soumis aux actionnaires le rapport de la compagnie pour l'année se terminant le 30 septembre 1936. Au cours de l'année qui vient de s'écouler la compagnie a pu transformer une perte d'exploitation de \$42,255 en un profit net d'exploitation de \$234,371, soit environ un gain de \$721,630 depuis l'an dernier.

Une bonne partie de ces profits est due à l'importance grandissante de la vente de produits divers. Il est intéressant pour les actionnaires d'apprendre que la valeur de vente de wagons en septembre dernier et mentionnée dans le dernier rapport annuel ne constitue que moins de 3% du total des ventes du dernier exercice. On attend à une nouvelle augmentation des affaires durant la prochaine année.

À une question posée par un des actionnaires présents au sujet des réclamations, le président a référé la question à M. Peto, le vice-président, qui s'est le plus spécialement occupé de la question.

Ce dernier a déclaré que comme les journaux l'avaient révélé au milieu de l'été, la Commission d'arbitrage nommée à cet effet avait conclu un arrangement sujet à l'approbation des litigants. Par ailleurs, la mort du commissaire américain, l'un des membres de la commission, a retardé cette entente. Une nouvelle réunion est projetée pour le 6 janvier prochain.

M. Butler a aussi alloué à une autre question de cet actionnaire, que la somme finalement allouée à la compagnie serait très probablement sujette à un effet négatif sur le revenu de la part du gouvernement américain.

À l'issue de l'assemblée, un procès-verbal a été adopté et les administrateurs ont tous été réélus avec l'addition au conseil de M. L. A. Peto, vice-président et gérant général. La réunion représentait 212,617 actions, soit 48% environ.

## Bourse de NEW-YORK

Mouvements contradictoires des stocks à Wall Street. — 316 gagnés, contre 416 pertes. — Spécialités et titres de l'acier vigoureux. — U. S. Steel clôture à 78 3/4. — Titres bas cotés peu actifs. — Lourdeur d'Int. Harvester. — Seulement 1,951,920 actions échangées.

New-York, 18. — Les stocks avaient de nouveau l'allure erratique hier matin à Wall Street et ils conservèrent leur irrégularité jusque sur le milieu de l'après-midi, alors qu'ils paraissaient mieux supportés. En fermeture, on comptait 316 gains, contre 416 pertes cependant, les seuls spécialistes et les titres de l'acier paraissaient véritablement vigoureux.

Le total des transactions enregistrées hier matin s'élevait à 1,951,920 actions, comparativement à 1,945,000 actions échangées la veille.

Le taux de l'argent à vue était de 1. L'indice de 60 stocks industriels, compilé par la Press Association, accusait une baisse de 0.1 pt à 115.90. Le fait que les gros opérateurs professionnels se tenaient au dehors du marché ou ne voulaient pas supporter le haut du mal, y a contribué.

Les titres de l'acier se comportèrent beaucoup mieux durant le cours de l'après-midi que sur le matin, et en fin de séance des titres de compagnies d'outillage ferroviaire, à cause des rumeurs voulant que les compagnies américaines de chemin de fer aient donné ou soient sur le point de donner d'importantes commandes d'acier et de matériel roulant. U. S. Steel, après avoir atteint un sommet clôturait à 78 3/4, soit un gain net de 3-8 pt. Bethlehem gagnait 2 pts à 75 1/2, et Oris Steel clôturait aussi à la hausse.

Les influences de fin d'année expliquent les mouvements contradictoires des denrées hier sur ce marché. Il y eut en effet nombre de changements de valeurs pour un autre hier, mais le rapport sur les ventes dans les bleds d'étranger, certaines taxes étaient aussi nombreuses.

La hausse de \$10.00 dans le prix d'achat du blé à 111.00, prouverait que l'on envisageait d'un meilleur état l'avenir du marché. Sait-on qu'il indique une augmentation de \$2.00 sur le rapport sur les bleds touchés le 1er décembre.

Les titres d'automobiles hésitaient à la fin de la séance, mais les récentes grèves influent sur les livraisons des nouveaux modèles.

Les titres bas cotés étaient beaucoup moins actifs qu'antérieurement et les 20 titres les plus actifs, il n'y en eut que 2 en hausse de 10.

Les titres de charbon étaient d'un bon œil, la hausse persistante dans les prix du caoutchouc, du zinc et du sel.

Westinghouse, Standard Car, U. S. Rubber, Worthington Pump, Pullman et Air Reduction se distinguèrent par leur vigueur parmi les spécialités.

Les titres de compagnies d'instruments aratoires et de stock glissant furent en hausse hier sur ce marché.

Seagrams clôturait à la hausse parmi les titres de boissons, tandis que Wall Street était en hausse sur les titres canadiens inscrits sur ce marché.

Les gains plus nombreux au marché d'obligations

N. Y., 17. (P.A.) — Les gains ont maintenu une marque étroite sur les pertes aujourd'hui au marché d'obligations. Les titres actifs des deux derniers mois. La demande s'est étendue à tous les compartiments, cependant les emprunts américains, ferroviaires, d'entreprises et des services publics ont pris la vedette de la séance. Ces deux derniers groupes se sont redressés dans les cours qu'ils avaient perdus dans les séances précédentes et les emprunts sud-américains ont poursuivi leur marche ascendante commençant par une conférence pour la paix pan-américaine.

## L'essor de notre industrie aurifère et la protection du public spéculateur

Le développement remarquable de l'industrie des mines d'or au Canada suscite de plus en plus un vif intérêt, non seulement dans les cercles financiers et miniers du pays, mais même dans les milieux industriels. C'est ainsi que la Canadian Industries Limited, vient de publier un intéressant article sur la "richesse du nord solitaire" dans l'édition courante de sa revue Oval.

Cette revue est d'autant plus intéressante que l'on y parle d'un retour prochain de la prospérité.

Il est aussi question de réorganisation de Minto Gold Mines à la suite de certains développements peu favorables.

Les total des émissions d'obligations cette année à date sur le marché canadien s'élève à \$1,224,576,796 contre \$985,145,390 l'an dernier et \$651,763,840 durant la même période en 1934, suivant une compilation de A. E. Ames and Co.

Le développement remarquable de l'industrie des mines d'or au Canada suscite de plus en plus un vif intérêt, non seulement dans les cercles financiers et miniers du pays, mais même dans les milieux industriels. C'est ainsi que la Canadian Industries Limited, vient de publier un intéressant article sur la "richesse du nord solitaire" dans l'édition courante de sa revue Oval.

Cette revue est d'autant plus intéressante que l'on y parle d'un retour prochain de la prospérité.

Il est aussi question de réorganisation de Minto Gold Mines à la suite de certains développements peu favorables.

Les total des émissions d'obligations cette année à date sur le marché canadien s'élève à \$1,224,576,796 contre \$985,145,390 l'an dernier et \$651,763,840 durant la même période en 1934, suivant une compilation de A. E. Ames and Co.

## Hausse étroite des devises européennes

N. Y., 17. (P.A.) — Les offres assez abondantes de dollars américains ont empêché une hausse étroite des devises étrangères par rapport au dollar aujourd'hui. Certains professionnels ont dit que des intérêts chinois avaient reçu en Amérique, en or, le produit de la vente d'argent aux Etats-Unis et que la tension de la situation en Extrême-Orient les avait fait vendre des dollars au secret à 27 1/2 Imp. Or passait de 20 3/8 à 20 1/2 et Int. Petroleum se fixait à 14 1/2.

Le dollar a fini en gain à 145.5 cents. Le guinée et raffiné, qui se vendait à 147.0 cents et le franc suisse de 50 1/2 cents. Le dollar canadien a terminé à 132 pour cent à prime de 5-32 pour cent.

Montréal, 17. (P.C.) — Le livre sterling a progressé de 7-32 de cent à 132 1/2 pour cent. Le dollar américain s'est avancé de 1-32 de cent à l'exempte de 2-32 pour cent et le franc français n'a pas varié.

Le développement remarquable de l'industrie des mines d'or au Canada suscite de plus en plus un vif intérêt, non seulement dans les cercles financiers et miniers du pays, mais même dans les milieux industriels. C'est ainsi que la Canadian Industries Limited, vient de publier un intéressant article sur la "richesse du nord solitaire" dans l'édition courante de sa revue Oval.

Cette revue est d'autant plus intéressante que l'on y parle d'un retour prochain de la prospérité.

Il est aussi question de réorganisation de Minto Gold Mines à la suite de certains développements peu favorables.

Les total des émissions d'obligations cette année à date sur le marché canadien s'élève à \$1,224,576,796 contre \$985,145,390 l'an dernier et \$651,763,840 durant la même période en 1934, suivant une compilation de A. E. Ames and Co.

Le développement remarquable de l'industrie des mines d'or au Canada suscite de plus en plus un vif intérêt, non seulement dans les cercles financiers et miniers du pays, mais même dans les milieux industriels. C'est ainsi que la Canadian Industries Limited, vient de publier un intéressant article sur la "richesse du nord solitaire" dans l'édition courante de sa revue Oval.

Cette revue est d'autant plus intéressante que l'on y parle d'un retour prochain de la prospérité.

Il est aussi question de réorganisation de Minto Gold Mines à la suite de certains développements peu favorables.

Les total des émissions d'obligations cette année à date sur le marché canadien s'élève à \$1,224,576,796 contre \$985,145,390 l'an dernier et \$651,763,840 durant la même période en 1934, suivant une compilation de A. E. Ames and Co.

## Prix des Substances

Cours du Can. Commodity Exchange, fournis par Brunet & Dupont, 482 rue St-Jacques-Navier.

Beurre, au comptant — 25 1/2

Québec, rfg. — 25 1/2

Beurre, au comptant — 25 1/2

Québec, rfg. — 25 1/2

Beurre, au comptant — 25 1/2

Québec, rfg. — 25 1/2

Beurre, au comptant — 25 1/2

Québec, rfg. — 25 1/2

Beurre, au comptant — 25 1/2

Québec, rfg. — 25 1/2

Beurre, au comptant — 25 1/2

Québec, rfg. — 25 1/2

## Rendement des Valeurs

Cours de Forget & Forget, 48-51, St-Jacques, ouest

Bell Telephone — 6.00 35.94 27.6

B. A. Oil — 8.00 22.52 25.6

B. C. Power — 4.00 37.29 42.6

Build. Power "A" — 1.00 37.29 42.6

Can. Maltng — 1.50 35.35 42.5

Can. North Power — 1.20 29.56 47.1

Can. Bronze — 1.00 35.35 42.5

Can. Celanese — 1.40 26.61 41.5

Can. Celanese — 1.40 26.61 41.5

Can. Celanese — 1.40 26.61 41.5

Can. Celanese — 1.40 26.61 41.5

Can. Celanese — 1.40 26.61 41.5

## Le blé canadien se vend au plus haut prix depuis 1930

LE SEIGLE AVANCE DE 5 CENTS PAR BOISSEAU — BLE IRRÉGULIER A CHICAGO

Winnipeg, 18. — Les prix du blé canadien ont enregistré des avances initiales de 1-8 ou des pertes initiales du même montant, accusées à la clôture hier sur le marché de cette ville des gains de 1-8 à 2-8 cts par boisseau.

Les nouvelles d'une rareté de la farine en Allemagne expliqueraient en partie la hausse sur ce marché. Plusieurs options étaient en fin de séance les plus hauts prix eurent vu depuis 1930. On s'attend à ce que la demande soit obligée d'acheter 27,000,000 de boisseaux de froment. Nos offres de blé ontremier hier se sont élevées à 500,000 boisseaux. La hausse de 2 cts dans le prix du seigle fut aussi bien vue sur ce marché.

Liverpool, 18. — Les prix du blé clôturèrent fermes sur le marché de cette ville hier et ils accusèrent en fin de séance des gains de 1-2 à 1-8 deniers par boisseau. A Buenos-Aires, les futures étaient aussi à la hausse. Chicago, 18. — Les prix du blé, après avoir accusé des pertes initiales de 2-4 à 1-2 cent par boisseau, accusèrent à la clôture hier sur le marché de cette ville des gains de 1-8 cent par boisseau ou des reculs de 7-8.

Les prix du seigle continuèrent d'avancer au contraire et en fermeture les futures étaient aussi à la hausse. 2 cts par boisseau et les options clôturèrent des niveaux inconnus depuis 12 ans. Les rapports sur la récolte de cette année sont des plus favorables. L'arrêt de la navigation sur les Grands Lacs contribua aussi à faire hausser les prix hier sur le marché et le marché ignora même l'arrivée d'un cargo de seigle polonais dans les ports de l'Atlantique.

## MARCHE DES GRAINS

Cours fournis par THOMPSON & McKINNON 360, rue St-Jacques ouest WINNIPEG	
Fermant Ouvr Haut Bas Clot	
Blé —	1218 1219 1221 1202 1221
Maïs —	1181 1182 1193 1174 1191
Seigle —	1211 1222 1223 1201 1224
Avoine —	
Maïs —	511 512 52 504 511
Juliet —	501 502 50 496 512
December —	52 52 52 52 512
Orge —	
Maïs —	721 72 72 712 721
Juliet —	721 72 72 712 721
December —	801 811 811 801
Seigle —	
Maïs —	1801 182 185 192 184
Juliet —	182 182 182 182 184
December —	1904 194 195 192 193
Lin —	
Juliet —	1721 1722 1721 1692 1691
December —	172 172 172 170 170

## MACKAY POINT GOLD MINES LIMITED

ACHETE — COTE — VENDRE Prospectus et derniers renseignements fournis sur demande BOGUE AND COMPANY LIMITED 266 rue St-Jacques ouest Montréal Tél. Plateau 7901

## ALBERT BERNARD ASSURANCES

485, rue McGill — Montréal — Tél.: MARquette 2178 ASSURANCE vs RUINE

## LA VIGILANTE

SOUCCUE UNIQUEMENT DE L'ADMINISTRATION DE LA PROPRIÉTÉ 57, rue St-Jacques — Montréal — BE. 380

## Amos Cadillac Gold Mines Limited

(sans responsabilité personnelle) Possède et développe une propriété prometteuse, adjacente à Beauharnois et Thompson Cadillac, et est située à une faible distance seulement de la mine O'Brien. Achetez par l'intermédiaire de votre banque ou de votre courtier BUREAU D'ADMINISTRATION 486 rue St-Jean LA. 212

## Producteurs de Métaux de Base

Il nous fera plaisir de vous donner sur demande, et sans obligation de votre part, des détails concis sur les compagnies suivantes: INTERNATIONAL NICKEL ALDERMAC COPPER NORANDA HUDSON BAY SMELTING FALCONBRIDGE NICKEL SHERRITT-GORDON CONSOLIDATED MINING AND SMELTING

## McCUAG BROS. & CO.

Établi en 1858 Membres de la Bourse de Montréal et du Curb de Montréal 247, rue St-Jacques, HARBour 9151 1420, rue Peel, MARquette 2311

## Location - baux et perception des loyers

surveillance et entretien réparations et assurances impôts - cotisations et répartitions

## SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

Administratrice et fiduciaire 5 EST, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL Immeuble Credit Foncier Franco-Canadien - Tél. Plateau 2821

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table listing various mining stocks such as Agnico, Barrick, and others with their respective prices and market movements.

Les titres miniers en tendance lourde

Toronto, 17. (P.C.) - Un ton quelque peu lourd a marqué la séance d'aujourd'hui à la section minière de Toronto Stock Exchange...

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table of Canadian bonds including Dominion of Canada, Ontario, and other provincial obligations.

Valeur inférieure des permis de bâtir en 1936

Ottawa, 17. (P.C.) - La valeur des permis de bâtir émis dans 58 municipalités au cours des onze mois terminés au 30 novembre...

BOURSE DE MONTREAL

Large table of Montreal stock market data, including various stocks, bonds, and market indices.

BOURSE DE TORONTO

Table of Toronto stock market data, listing various companies and their stock prices.

Les titres miniers en tendance lourde

Toronto, 17. (P.C.) - Un ton quelque peu lourd a marqué la séance d'aujourd'hui à la section minière de Toronto Stock Exchange...

CURB DE MONTREAL

Table of Curb market data in Montreal, listing various stocks and their prices.

Non-inscrits

Table listing non-listed stocks and their market information.

Marché de Vancouver

Table of Vancouver market data, including various stocks and bonds.

Obligations Internationales

Table of international bonds and their market values.

Pennsylvania Railroad

Table of Pennsylvania Railroad stock and bond data.

Moyennes des obligations à New-York

Table showing average bond prices in New York.

Moyennes des actions à New-York

Table showing average stock prices in New York.

Advertisement for 'Expédiez vos cadeaux des Fêtes par MESSAGERIES de votre domicile même' with a table of shipping rates and a small illustration.

**TARIF D'ABONNEMENT**  
PAR LA POSTE  
Canada (sauf Montréal et banlieue)... \$ 4  
(NETTE, sans escompte)  
Etats-Unis et Empire Britannique... \$ 8  
Union Postale... \$ 12  
LIVRAISON A DOMICILE  
Montréal et banlieue... \$ 6  
(NETTE, sans escompte)  
PAYABLE D'AVANCE

## Les intrigues se multiplient autour de la formation de l'exécutif

Le nouveau maire, M. Raynault, se dit confiant de pouvoir imposer ses vues mais ses adversaires prétendent contrôler la majorité des conseillers municipaux

### Plusieurs nominations à faire

A l'hôtel de ville, tout tourne autour de la formation du comité exécutif. Le maire M. Raynault, a passé une partie de la journée d'hier à ses bureaux où il a reçu la visite de conseillers municipaux et d'autres personnalités. M. Raynault dit qu'il désire consulter tous les conseillers et qu'il espère trouver unanimité au conseil pour la formation du comité exécutif et pour les autres nominations municipales.

Les partisans de M. Raynault prétendent qu'ils sont en nombre suffisant au conseil — ou du moins qu'ils le seront lorsque se tiendra la première réunion — pour commander une majorité qui leur permettra de faire les nominations au choix du nouveau maire. De son côté, le groupe adversaire prétend qu'il ne compte pas moins de 19 échevins présentement et que ce nombre sera porté à 22 ou 23 avant la première réunion du conseil, laquelle aura lieu probablement le 28 courant.

Il semble que la majorité des échevins soient bien décidés à ne pas tenir compte de la compétence des candidats aux postes municipaux, mais seulement du nombre de votes que chaque candidat pourra commander au conseil. Et, en conséquence, chacun y va de sa cabale auprès de ses collègues, demandant ou offrant quelque chose.

L'échevin Alfred Filion, du quartier St-Edouard, y va ouvertement. Il veut remplacer le Dr. Zénon Lesage au comité exécutif. Il le dit, et explique pourquoi. M. Filion reproche au Dr. Lesage de lui avoir suscité un adversaire à l'élection du 15 décembre. "Oui, disait-il, hier après-midi, oui, je veux le "décoller" du comité exécutif. Je prendrai sa place, si le conseil veut me la confier. Il n'a pas fini avec moi. Il a voulu me faire battre mais il va me le payer."

Comme on le sait, le Dr. Lesage est le choix de M. Raynault pour la présidence du comité exécutif. Avec l'opposition de M. Filion, qui a l'appui d'un grand nombre de conseillers même parmi les partisans de M. Raynault, ses chances sont minces.

Pour lui succéder, comme représentant du nord de la ville, il y avait deux candidats, M. Filion et M. Henri Jarry, ce dernier échevin de Villerville.

En outre des cinq membres du comité exécutif, il y a à nommer sept membres de la commission métropolitaine, les présidents et les membres des commissions de l'aqueduc, des égouts et de la salubrité.

La question de la représentation de l'élément anglais au comité exécutif sera assez difficile à aborder et à régler. M. George Layton, échevin de Saint-André, aspire au poste et fait un travail intense pour y arriver. Jusqu'à maintenant, cependant, M. Frank Hogan, du quartier Saint-Gabriel, a le dessus et semble l'emporter sur tous les autres échevins de langue anglaise. Il y a une forte opposition à M. Layton, surtout chez les partisans de M. Raynault.

M. W. H. Biggar, de Notre-Dame-de-Grâce, aurait aussi commencé à se préparer une voie vers le comité exécutif au cas où l'abolition de la Commission métropolitaine deviendrait une réalité. Il y a aussi M. McKenna, ancien maire suppléant, qui rallie un grand nombre de partisans. Mais, ni M. Layton, ni M. Biggar, ni M. McKenna ne semblent avoir l'appui sur lequel compte M. Hogan, celui des représentants de l'est. Cependant, le rumeur persiste à désigner M. Weldon comme devant continuer à représenter l'élément anglais au comité exécutif à cause du fait que sa nomination viendrait des discussions parmi les échevins anglais.

L'échevin de St-Henri, M. Bray, fait aussi un travail de géant. Sa

## La diffusion de la pensée française par l'imprimerie

Causerie de M. Claude Bourgeois sur le livre, la revue et le journal français

### A l'Alliance Française

"Nos livres, nos revues et nos journaux de France sont les frères et les sœurs de nos livres, de nos revues, de nos journaux canadiens de langue française. Ils ne se concurrencent pas, ils s'harmonisent, au contraire, et se complètent. Lisez-les les uns et les autres, englobez-les dans un même amour, qui est celui-là même de la pensée française, qui fleurit au Canada tout autant qu'en France, qui est celui, par delà la mer, par delà les frontières, de la France éternelle."

C'est par ces conclusions que M. Claude Bourgeois, publiciste de Montréal, terminait hier soir, devant le public distingué de l'Alliance Française, réuni au Ritz, une causerie sur la pensée française.

Présenté par M. Ernest Tétreau, le président, M. Bourgeois commença par décrire l'évolution au cours des âges de la pensée française, puis entraîné par son sujet, il va jusqu'à préconiser pour Montréal une chaire de la pensée française. "On y dispenserait un merveilleux enseignement qui engloberait, dit-il, depuis les origines jusqu'à nos jours, toutes les manifestations individuelles et collectives, de la pensée française, et ce cours, pour lequel pourrait être prévu un cycle de quelques années, puiserait abondamment aux sources mêmes de la pensée française, aux livres, aux revues et aux journaux, qu'il ferait mieux connaître, dont il s'efforcerait de donner le goût avant d'en faire naître l'impérieux désir et l'amour véritable."

"Le goût du livre pour ne pas dire la passion du livre est extrêmement répandu en France. Et vous le partagez avec nous car je connais à Montréal quelques fort belles bibliothèques. L'éditeur qui veut produire régulièrement en France doit avoir à sa disposition des capitaux très importants. La fabrication, la mise sur le marché, le lancement et la vente d'un livre, exigent beaucoup d'argent, comme une science très grande. Il y a des éditeurs qui, beaucoup plus que des commerçants, sont de grands lettrés et de grands artistes."

"Le facteur capital de l'exportation du livre français est d'ordre intellectuel et moral: il consiste dans la valeur de l'auteur, dans le prestige au dehors de la culture française à l'étranger. Là où l'enseignement du français recule, la vente du livre français diminue."

"Lorsque les artistes et les artisans ont su grouper, autour d'une oeuvre digne d'être conservée, les ressources de leur métier ou de leur art, gravité"

## Hommage des employés des C.N.R. à la mémoire de sir Henry Thornton

Ottawa, 17. (P.C.) — Aujourd'hui, dans dix-sept villes importantes du Canada, les employés des chemins de fer nationaux ont dévoilé autant de cérémonies d'hommage à sir Henry Thornton, qui fut président de leur compagnie pendant dix ans, de 1922 à 1932, et qui est mort en 1933.

Cette cérémonie a eu lieu à peu près à la même heure dans les villes de Sydney, Halifax, Charlottetown, Moncton, Montréal, Toronto, London, Ottawa, Port-Arthur, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Vancouver et Prince-Rupert.

A Ottawa, les chefs des unions d'employés de chemins de fer ont fait l'éloge du défunt président des chemins de fer nationaux. Ils ont reçu un message de M. King, dans lequel le premier ministre leur disait que non seulement, comme l'a prouvé la cérémonie d'aujourd'hui, sir Henry était estimé et aimé de tous les employés des chemins de fer nationaux, mais qu'il possédait toutes les qualités qui font d'un homme un grand serviteur du peuple qui l'emploie.

M. King rappelle aussi, dans ce message, que les querelles qui ont marqué la fin de la vie de sir Henry ont un peu relégué son oeuvre dans l'ombre, mais que la perspective des années écoulées en montre la véritable grandeur.

Le premier ministre note enfin que sir Henry professaient une foi et un amour illimités à l'égard de son pays d'adoption, le Canada.

## Le sénateur White, président de la "Gazette", est mort hier

Sa mort porte à quatre le nombre des vacances au Sénat

### Brillante carrière

Le sénateur Richard Smeaton White, éditeur de la Gazette, est mort hier soir à l'âge de 71 ans. Il y avait un mois et demi qu'il était malade, et il était entré à l'hôpital Général. Dimanche dernier, des complications survinrent qui précipitèrent sa fin. Il était né à Hamilton, en Ontario, mais était venu à Montréal avec ses parents à l'âge de cinq ans. Son père, M. Richard White, et son oncle, M. Thomas White, étaient les propriétaires de la Gazette, après s'être portés acquéreurs du Hamilton Spectator.

En 1889, il était élu administrateur de la compagnie de publication de la Gazette, et douze ans plus tard, il en était fait gérant, pour en devenir, en 1910, le vice-président et directeur-gérant. Cette année-là, son oncle mourut, et, comme son père était mort quelques années plus tôt, il devint président du journal, et le resta jusqu'à sa mort.

Sir Robert Borden, qui fut premier ministre du Canada pendant la guerre, le désigna en 1917 pour succéder au sénateur Owens, qui représentait la division d'Alama et Inkerman.

Il fut pendant plusieurs années président du comité conjoint de la Chambre basse et de la Chambre haute pour l'étude des questions d'imprimerie, et il fit tour à tour partie du comité du sénat pour l'étude des questions de banque et de commerce et du comité pour l'étude de la question des chemins de fer et des canaux. En 1919, il fut membre de la commission des relations industrielles. Pendant la guerre, il fit partie de la commission des hôpitaux militaires.

Il était administrateur de plusieurs sociétés de commerce, de finance et d'industrie, mais il trouvait le temps de s'occuper des arts, de l'instruction publique et de l'hygiène publique. Il était gouverneur de trois hôpitaux de Montréal, et de l'université McGill, ainsi que syndic du Bishop's College. Il était docteur en droit civil de Bishop's College, où il avait fait ses études de droit.

Il était chevalier de la Légion d'honneur. Il avait aussi étudié au Montreal High School et travaillé à la Canada Paper Company. Il laisse deux sœurs, Mmes C. J. Hodgson et C. A. Peters; une belle-sœur, Mme F. H. White; deux beaux-frères, MM. C. J. Hodgson et le Dr C. A. Peters; six neveux, MM. Angus W. Hodgson et J. Archibald Hodgson, William K. White et Richard S. White, Charles H. Peters et John R. Peters, et trois nièces, Mmes Thain W. Macdonell et Charles T. Dupont et Mlle Eileen Peters, tous de Montréal.

Progrès de la "Gazette"  
Ceux qui suivent depuis plusieurs décades le progrès de la "Gazette", se rappellent sans doute du vicil édifice que ce journal occupait à l'angle des rues Craig et Saint-François-Xavier.

En 1910, le gouvernement fédéral expropria cet immeuble pour agrandir l'hôtel des postes. La "Gazette" se transporta alors au No 38 de la rue Saint-Antoine, où elle s'était fait construire un édifice à son intention particulière. A ce moment-là, celui qui fut plus tard le sénateur White avait déjà en mains les leviers de commande de la "Gazette", et celle-ci prospérait. Peu après la guerre, le sénateur White, toujours prévoyant, songea à la construction d'un autre nouvel édifice où la "Gazette" put fonctionner plus à l'aise et en 1921, il achetait l'emplacement de l'édifice actuel, rue Saint-Antoine, tout près de la rue Windsor. A l'hiver de 1924-1925, on commença la construction de ce nouvel immeuble, et on l'inaugura le 8 juin 1925. En une seule journée, un samedi, on avait transporté du 38 Saint-Antoine au nouvel édifice tout ce qu'il faut

## Le capitalisme contemporain sera ou réformé ou détruit

Dans une causerie, prononcée au Cercle Universitaire le R. P. Chagnon, S.J., dénonce les vices du capitalisme, ses méfaits et l'influence pernicieuse qu'il exerce sur les gouvernements

### Le sort des états démocratiques

Le déjeuner-causerie mensuel de la section Duvernay de la Société St-Jean-Baptiste réunissait hier après-midi, au Cercle Universitaire, plusieurs membres les plus en vue de notre association nationale qui s'étaient exprimés d'y venir entendre le R. P. Louis Chagnon, S.J., professeur de philosophie morale à l'Institut grégorien de Rome, parler capitalisme.

Présenté à l'assistance par M. Téléphore Brassard, président de la section Duvernay, le conférencier, après quelques considérations générales sur la question qu'il allait traiter, précisa que la doctrine dont il allait faire l'exposé ne s'inspirait que de la célèbre encyclique "Quadragesimo Anno" de Sa Sainteté le Pape Pie XI, qu'il se contenterait de commenter en s'appuyant sur les auteurs qui l'ont étudiée à fond.

Il définit aussitôt le capitalisme contemporain: "un régime de propriété privée, caractérisé par la grande entreprise où les fournisseurs de travail sont distincts des fournisseurs de capital, avec prédominance des représentants du capital dans la direction des affaires."

Il va sans dire, ajoute-t-il, que ce a conduit fatalement à la dictature économique. En effet l'un des traits distinctifs du capitalisme contemporain ne consiste-t-il pas en une concentration de pouvoir aux mains d'une oligarchie financière?

Il rappelle ici les noms du suicidé Kreuger, d'Insuul, d'Oustric, de Lo-

## Amender la Loi des faillites pour protéger les créanciers

Après une étude sérieuse, la Chambre de Commerce suggère quatre amendements

### Prévenir la fraude

Après une étude approfondie de la loi des faillites la Chambre de Commerce de Montréal propose, pour prévenir la fraude et protéger les créanciers, les amendements suivants:

1.—L'examen du débiteur et l'enquête sur ses affaires devraient être faits par le séquestre officiel lui-même;

2.—Lorsqu'il y a eu fraude ou une offense prévue par la loi, le registraire, après examen du dossier, devrait pouvoir émettre un ordonnance autorisant la remise de la cause entre les mains du département du procureur général;

3.—Le coût de l'examen et de l'enquête devrait être aux frais du gouvernement;

4.—La libération des débiteurs devrait faire l'objet d'une enquête sérieuse de la part du registraire ou du juge en matières de faillite et ne devrait être accordée qu'aux débiteurs dont l'honnêteté ne fait aucun doute et qui se sont conformés aux exigences de la loi, surtout pour ce qui a trait à leur tenue de livres.

Les suggestions précédentes ne s'appliqueraient évidemment qu'à la Loi de faillite. Cependant, la Loi des liquidations de même que la Loi des arrangements des compagnies pourraient être aussi amendées à l'effet que les offenses et les sanctions énumérées dans la "Loi de faillite" de même que la procédure à y suivre, devraient s'appliquer à ces différents lois.

"Les politiciens n'interviendront pas", déclare M. A.-B. Purvis

Québec, 17. (P.C.) — Les politiciens n'interviendront pas dans l'exécution du plan du gouvernement fédéral pour l'amélioration de l'habitation. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui, aux membres de la Chambre de Québec, M. A.-B. Purvis, le président de la Commission nationale de l'emploi.

M. Alfred Marois, de Québec, membre de cette commission a déclaré que dans un proche avenir, elle serait le maître de soulager les municipalités du fardeau de l'assistance aux chômeurs.

### Conférence de M. le Dr Ernest Gendreau

Ce soir, à 8 h. 30, M. le Dr Ernest Gendreau, professeur à l'université de Montréal, donnera à l'université même, sous les auspices de l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences et la présidence de l'honorable F. J. Leduc, ministre de la Voirie de la province de Québec, une causerie sur le centenaire d'Empédocle. Il répétera aussi les expériences fondamentales de ce grand physicien.

### M. Arthur Meighen au Canadian Club

Le lundi 21 décembre, à 1 h., aura lieu, à l'hôtel Windsor, un déjeuner au Canadian Club de Montréal, à l'issue duquel l'honorable sénateur Arthur Meighen donnera une causerie sur le rôle du sénat.

**TOUSIGNANT & FRERES LTEE**  
Maison Canadienne Française  
**BEURRE**  
Beurre de crème-rie, 1ère qualité **27c**  
Deuxième qualité **26c**  
Beurre de laiterie **22c**  
11 MAGASINS  
4820 rue Saint-Hubert  
5112 rue Saint-Hubert  
5107 rue D'Arke  
2929 rue Masson  
2034 rue Mont-Royal Est  
4835 rue Wellington  
1127 rue Mont-Royal Est  
1374 rue Ontario Est  
2309 rue Ontario Est  
3475 rue Ontario Est  
1584 rue STE-CATHERINE EST

1870 **BOIS** 1936  
5,000 cordes d'étable  
**CHARBON**  
\$5.00 et plus  
**Wilson Frères**  
Jos Charlebois, prop.  
CHerrier 2161

## Brunette condamné à la prison pour la vie

Trenton, New-Jersey, 17 (P.C.) — Harry Brunette, qui a commis l'erreur de transporter en Pensylvanie un trouper qu'il avait enlevé, a été condamné aujourd'hui à la prison pour le reste de ses jours selon la loi Lindbergh. Son procès a duré deux heures. Brunette a été capturé avec son épouse mardi à New-York après un échange de coups de feu. L'épouse de Brunette est aussi accusée d'enlèvement. Elle est détenue à la prison, parce qu'elle n'a pu fournir un cautionnement de \$100,000. Brunette a plaidé coupable.

## Il est dangereux de trop augmenter le prix du bois

C'est ce que déclare M. Roland Bock à l'Association des marchands de bois

### Congrès annuel

Hier soir, au banquet qui a marqué, à l'hôtel Queen's, la fin du congrès annuel de l'Association des marchands de bois en gros de la province de Québec, le président sortant de charge, M. Roland Bock, a exhorté les marchands à bien payer le fournisseur duquel ils achètent leur marchandise et à éviter de laisser trop augmenter le prix du bois, comme ils seraient tentés de le faire, étant donné la demande sans cesse croissante pour les produits de l'industrie forestière.

Trop augmenter les prix, dit-il, c'est risquer de voir les succédanés du bois, meilleur marché que lui, se substituer au bois lui-même dans les utilisations qu'on en fait. Mal payer le fournisseur, c'est le décourager et compromettre le succès de son propre commerce. Enfin M. Bock a proposé que, tout en observant ces excellents conseils, on demande au gouvernement de faire campagne pour que le public consomme de plus en plus de bois canadien.

Le nouveau conseil  
Dans la journée, l'Association a élu son nouveau conseil, qui se compose de: M. Henry B. Wood, président; M. Roland Bock, président honoraire; M. J. A. Laferte, vice-président; M. Arthur H. Campbell, R. H. Robinson, Tom de la Haye, S. C. Thompson et Claude Villiers, directeurs, et M. Gordon D. Grimshaw, secrétaire.

M. Roland Bock  
Voici un substantiel résumé des remarques de M. Bock:  
"En ce qui a trait aux conditions actuelles, il est essentiel que je souligne tout d'abord le fait que la crise industrielle s'apaise graduellement. Grâce à l'introduction de principes nouveaux et sains, le rajustement continue à s'effectuer."

"Toutefois, quoique nous voyions poindre à l'horizon l'aurore de jours meilleurs, il existe encore des pièges et des embûches contre lesquels il nous faut sans cesse être en garde. Que nous soyons des grossistes, des détaillants ou des producteurs, nous devons nous pénétrer d'une profonde prudence dans l'exploitation de notre commerce. (...)  
"Ce qui s'est produit hier peut fa-

ire de la vie de M. Sullivan, qui est âgé de 70 ans, disent que celui-ci accuse les deux hommes qui l'a tués d'être responsables du froid qui s'est produit entre lui et sa jeune épouse.

Sullivan a aussi été accusé de s'être conduit d'une façon coupable avec une fille de 12 ans. Voici la liste des victimes de l'agent Sullivan:  
Mme Mary Vukelja, 49 ans; Joseph Benda, 53 ans, beau-père de Sullivan; Mme Helen Banda, sa belle-mère et Mme Laura Vacon, 53 ans. Celle-ci avait fait enquête sur l'accusation portée contre l'agent Sullivan relativement à la fille de 12 ans.

Mme Vukelja est la mère de cette enfant, qui n'a pas été touchée par les balles de l'agent Sullivan.

Sullivan se rendait au bureau de police pour se livrer, quand on l'arrêta.

Le directeur de la police de Duquesne a dit que Sullivan avait réussi à éviter un constable qui avait mission de le conduire à la cour du magistrat pour une enquête judiciaire touchant l'accusation de viol.

Sullivan avait épousé il y a 10 ans, la fille de Mme Vukelja, alors âgée de 15 ans. Il en avait 65.

## CAUSERIE REMISE AU CERCLE DESROSIERS

Souffrant d'une attaque de grippe, M. Agéidius Fauteux ne prononcera pas ce soir, tel qu'annoncé déjà, la causerie qui a préparée pour les membres et les amis du Cercle pédagogique Adélar-Desrosiers et qu'il avait intitulée: "Le régime anglais". Ce n'est que partie remise nous assure-t-on. La prochaine conférence, prononcée à l'école normale Jacques-Cartier, sera par M. l'abbé Lionel Groulx, qui doit parler, le vendredi soir, 15 janvier, de "Notre destin français".

Willibrod Rondeau, âgé de trente ans, domicilié au 54-A de la rue Jean-Talon, a été violemment heurté, vers trois heures, hier matin, par une automobile, rue Saint-Denis, près de la rue Bélanger. Il a été admis à l'hôpital Notre-Dame, souffrant de contusions à la figure et aux jambes. La voiture était conduite par M. Louis Dupras, demeurant au 10, 728 de la rue Lavender.



Le sénateur SMEATON WHITE

## Faits Divers

Les maisons de pari se font de plus en plus rares à Montréal. Hier après-midi, des agents de la police provinciale, munis de mandats de perquisition, ont visité dix appartements ou bureaux qui étaient occupés, autrefois, par des bookmakers. Ils en ont trouvé neuf inoccupés et dans le dixième, ils n'ont opéré que quatre arrestations. Le tenancier de l'établissement, un nommé A. W. Cobb, 461 ouest, rue Sherbrooke, appartement No 3, a fourni les quatre cautionnements, soit \$360.

Deux jeunes filles, Mlles Aline et Bérengère Rodier, âgées respectivement de 27 et 15 ans, ont été asphyxiées, hier après-midi, dans l'appartement qu'elles occupent, 2143, rue Masson, à Rosemont. Mandés d'urgence, les membres de l'équipe de secours de la Montreal Light, Heat and Power se sont rendus sur les lieux et ont bientôt ramené les victimes avec le concours du Dr E. Archambault, 5107, avenue Papineau. Les victimes au dire de la police, avaient été asphyxiées par de l'oxyde de carbone qui s'échappait d'un tuyau défectueux au sous-sol de la maison.

MM. Fred Smith, âgé de 29 ans, 992, avenue Old Orchard, et George Cook, âgé de 52 ans, 952, avenue Oak Orchard, ont été renversés, hier par une automobile, rue Saint-Antoine. On les a transportés à l'hôpital Saint-Luc; ils souffraient tous deux de contusions. M. Léon Vardé, 1269, rue Robin, qui était au volant de la voiture, s'est porté à leur secours.

Des malfaiteurs se sont introduits, aux petites heures, hier matin, dans le restaurant de M. Peter Kerkos, 1976 est, avenue Mont-Royal, et s'y sont emparés d'une somme de \$14, ainsi que d'une quantité considérable de cigares et cigarettes, pour une valeur de \$139.

Le coroner, Me Lorenzo Prince, a rendu hier deux verdicts de mort accidentelle dans les cas suivants: Mme Annie Glasmer, âgée de 67 ans, 271 est, avenue des Pins, et Mme Albertine Lemoyne, âgée de 58 ans, 4403, rue Mantana. Mme Glasmer et Mme Lemoyne sont toutes deux mortes de brûlures, l'une à l'hôpital Royal Victoria et l'autre à l'hôpital de l'Hotel Dieu.

M. J.-B. Marceau, domicilié au 761 est, boulevard Saint-Joseph, a rapporté à la police que des voleurs sont entrés chez lui, mercredi soir, entre sept et onze heures. Il a constaté qu'on lui a volé \$28 en billets de banque, ainsi qu'un manteau et deux marteaux de roche, le tout valant \$120.

Willibrod Rondeau, âgé de trente ans, domicilié au 54-A de la rue Jean-Talon, a été violemment heurté, vers trois heures, hier matin, par une automobile, rue Saint-Denis, près de la rue Bélanger. Il a été admis à l'hôpital Notre-Dame, souffrant de contusions à la figure et aux jambes. La voiture était conduite par M. Louis Dupras, demeurant au 10, 728 de la rue Lavender.